



Département d'évaluation de la recherche

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Septembre 2023



Ce rapport est rédigé dans la mesure du possible en langage égalitaire afin d'assurer une égale visibilité aux deux genres, conformément aux préconisations de l'Université Gustave Eiffel. À cette fin, il pratique l'accord de proximité. Il a été élaboré avec un comité de pilotage reposant sur le conseil de laboratoire élargi aux directions d'équipes internes et à l'ensemble des PR. Le comité s'est réuni plusieurs fois.

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

Identification de l'unité

Nom de l'unité : Littératures SAvoirs et Arts

Acronyme : LISAA

Label et numéro : EA4120

Domaine scientifique principal : SHS5 Langues, textes, arts et Cultures.

Choisissez un élément.

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Sur le conseil de l'organisateur de notre visite, nous avons laissé les panels vides

Équipe de direction :

La structure de pilotage de l'unité repose sur une direction constituée d'un **directeur** (M. Lionel Dufaye) et d'une **directrice adjointe** (Mme Caroline Trotot). Tant le directeur que la directrice adjointe interviennent dans les dimensions scientifiques (participation du laboratoire aux réunions organisées par la tutelle, représentation auprès de l'école Doctorale, préparation des conseils de laboratoire et des assemblées générales, arbitrage de problématiques diverses : campagnes de postes, stratégie éditoriale...). Au quotidien, le directeur gère toutes les dimensions financières, en collaboration directe avec la responsable administrative, Mme Hassaoui.

Les décisions prises par la direction se conforment à la politique définie par le conseil de laboratoire dont la composition est décrite infra.

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

L'équipe d'accueil LISAA a pour **tutelle unique l'Université Gustave Eiffel**.

Écoles doctorales de rattachement :

École Doctorale 529 Cultures et Sociétés de la COMUE Paris-Est Sup. Ainsi qu'elle se présente sur son site « L'École Doctorale regroupe sur deux sites, à Créteil (Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne) et à Champs-sur-Marne, Cité Descartes (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), huit équipes d'accueil en Lettres, Arts, Sciences humaines et Sciences sociales (5 EA UPEC et 3 EA UPEM). »

Présentation de l'unité

Historique de l'unité :

Le LISAA a été créé en septembre 2004, par les chercheurs et les chercheuses provenant de deux équipes de l'Université de Marne-la-Vallée initialement distinctes : l'équipe d'accueil « Littératures et savoir des formes » (LITTEFORMES, EA 3349) et le groupe hispaniste de l'équipe d'accueil « Passeurs culturels » (EA 3347). Des spécialistes d'arts et de technologie ont intégré le projet dans un second temps à l'automne 2005. Le premier quadriennal du LISAA a débuté le 1^{er} janvier 2006 sous la direction de G. Séginger, qui a dirigé l'équipe jusqu'en janvier 2016. Le LISAA était alors constitué de **trois équipes internes** :

- Formes, Théories et discours (**FTD**)
- Confluences Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques (**CCAMAN**)
- Écritures des Mondes Hispaniques (**EMHIS**)

En 2008, une **4^e équipe** interne, le **GL** ou Groupe de linguistique (devenu **SEA** en 2015) a été constituée par Jean-Yves Pollock, remplacé après son départ à la retraite par Lionel Dufaye en septembre 2010. Les deux directeurs successifs du GL ont été des anglicistes. Un fait important du quinquennal précédent (2011- 2015) a été le rééquilibrage du nombre d'EC au sein des équipes avec, en janvier 2015, l'accueil de 12 anglicistes

initialement rattachés au laboratoire IMAGER de l'UPEC (Université Paris Est Créteil). À cette occasion le GL a été rebaptisé pour correspondre à la variété des spécialités de ses membres :

➤ **Savoirs et Espaces Anglophones (SEA)**

Les membres de SEA sont ainsi venus renforcer le groupe de recherche en linguistique anglophone et francophone, qui ne comptait alors que 3 membres dont un Professeur. Cette arrivée, qui a permis d'enrichir l'interdisciplinarité sur laquelle repose la dynamique du laboratoire, témoigne également de l'attractivité du LISAA.

Localisation de l'unité :

L'unité est localisée sur le campus de la cité Descartes, à Champs-sur-Marne. Ses membres se répartissent dans deux bâtiments, selon leur spécialité : au 3^e étage du bâtiment Copernic – 5 boulevard Descartes Champs-sur-Marne – pour les lettres et langues (équipes FTD, EMHIS et SEA), et dans les locaux du bâtiment Alexandra David-Neel – 2 allée du promontoire, 931 60 Noisy-le-Grand – pour le cinéma, la musique et les arts numériques (équipe CCAMAN). Depuis la fin de la rénovation du bâtiment Copernic en 2019, l'unité bénéficie d'un regroupement des collègues de langues et lettres à un même étage, et d'une augmentation de la superficie de ses locaux, trois fois plus vastes que ceux dont il disposait lors du quinquennal précédent :

- **Avant 2019 : 253 m²** de surface totale dont 131,5 m² dans le bâtiment Copernic et 121,5 m² dans le bâtiment Alexandra David Neel. Les 131,5 m² du bâtiment Copernic incluaient le bureau de la direction, les bureaux administratifs, la salle de recherche et les bureaux des équipes EMHIS, FTD et SEA. Les 121,5 m² du bâtiment Alexandra David Néel étaient des bureaux pour les EC de l'équipe CCAMAN.
- **Depuis 2019 : 631,5 m²** de surface totale, dont 510 m² dans le bâtiment Copernic et 121,5 m² dans le bâtiment Alexandra David-Neel. Pour Copernic (où plusieurs EC manquaient de bureaux), chaque EC titulaire de l'équipe bénéficie désormais d'un peu plus de 9 m² de bureau ; l'unité dispose également de 3 bureaux de 18 m² pour sa direction (incluant la responsable administrative Mme Nedjima Hassaoui, l'ingénieure de recherche, responsable éditoriale, Mme Carmen Husti ainsi que son assistante à l'édition), d'une salle de 24 m² pour ses doctorantes et ses doctorants, d'une salle de recherche de 110 m² qui a été progressivement aménagée lors du quinquennal actuel.

En termes d'accessibilité, point important pour notre capacité à organiser des événements sur site en restant attractifs, le campus est à proximité de l'autoroute A4 (19 min de Paris), du RER A Noisy-Champs qui relie Paris en 17mn, de la gare TGV de Marne-la-Vallée-Chessy, et à l'horizon de 2026, il sera desservi par le réseau du Grand Paris Express, qui offrira notamment des liaisons vers les aéroports d'Orly, Charles de Gaulle et Beauvais. L'Université Gustave Eiffel sera également à 10 min de Créteil et de l'UPEC.

Équipes, plateformes, services communs, etc. :

Le laboratoire LISAA repose sur la collaboration de **quatre équipes dont les effectifs** sont les suivants¹ :

➤ **Confluences Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques (CCAMAN)**

3 PR (+2 en cours de recrutement)

10 MCF dont 2 HDR

1 PRAG qui vient d'être élue MCF (mai 2024)

¹ Ce sont les effectifs au 31 décembre 2023.
Campagne d'évaluation 2024-2025 - Vague E

➤ Écritures des Mondes Hispaniques (**EMHIS**)

2 PR

8 MCF

1 PRAG

➤ Formes, Théories et discours (**FTD**)

2 PR

7 MCF dont 2 HDR

1 MCF en cours de remplacement²

4 PRAG

➤ Savoirs et Espaces Anglophones (**SEA**)

5 PR

10 MCF dont 1 HDR

1 PRAG

Structuration de l'unité (équipes ou thèmes)

L'équipe LISAA est un laboratoire pluridisciplinaire dont l'activité repose sur les grandes disciplines scientifiques suivantes : la littérature française, la littérature comparée (FTD), les études hispaniques (EMHIS) et les études anglicistes (SEA), qui regroupent notamment les aspects civilisationnels, littéraires et linguistiques, les arts (CCAMAN), plus spécifiquement la musique, le cinéma et les arts numériques.

En conséquence, les principales **sections CNU** représentées au sein du LISAA sont les sections 9 (Langue et littérature française) et 10 (littérature comparée), 11 (Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes), 14 (Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes), 18 (musicologie, musique, sciences de l'art, arts du spectacle...).

Le LISAA a adopté une structuration souple en équipes internes (actuellement au nombre de quatre) qui permet aussi bien des travaux disciplinaires que des travaux interdisciplinaires à l'intérieur des équipes ou grâce à la coopération de plusieurs équipes. Elle garantit la visibilité des domaines disciplinaires, ce qui reste fondamental dans la structuration scientifique universitaire, sans limiter les possibilités de travail en commun autour d'un objet ou d'une thématique (notamment « la ville », qui est au cœur de l'identité scientifique de l'Université Gustave Eiffel). À titre d'exemple, on peut indiquer que les spécialistes de poésie de différentes aires linguistiques peuvent ainsi aisément travailler ensemble. Certains programmes sont portés par une seule équipe interne, d'autres sont transversaux et impliquent plusieurs équipes.

L'équipe s'est également dotée au fil du temps d'une structure éditoriale, LISAA éditeur, qui lui permet de publier les contenus validés scientifiquement par des pairs en libre accès. Cette structure, composée de trois revues diffusées par la plateforme OpenEdition Journals, d'une collection de livres papier (publiée par les Presses universitaires de Strasbourg) et de deux collections numériques (dont une publiée sur OpenEdition Books)

² Le remplacement concerne le poste de Cécile Poisson, victime d'un féminicide en mars 2023.

confère au laboratoire LISAA une visibilité accrue et permet une mise en pratique des chartes de qualité d'une édition structurée ouverte de grande qualité scientifique. Elle permet aux équipes internes d'accéder à des espaces de publication en accord avec leurs thématiques de recherche.

Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2023 :

Le LISAA garde à l'esprit la mémoire de notre collègue Cécile Poisson victime d'un féminicide le 20 mars 2023. Un espace lui est dédié sur le carnet de recherche Cité des Dames <https://citedesdames.hypotheses.org/cecile-poisson>. Un amphithéâtre de l'Université est baptisé de son nom à partir d'avril 2024.

➤ Le LISAA compte 47 EC membres titulaires :

Nombre de PR : 12

Nombre de MCF : 35 (dont 4 HDR)

Outre ces postes, un poste de MCF 18^e section (équipe CCAMAN) a également été créé dans la campagne en cours pour transformer un poste de PRAG ; par ailleurs, le CA de l'Université a voté un repyramidage en 9^e section pour l'année 2024, qui laisse espérer un nouveau poste de PR au sein de l'équipe FTD. Le LISAA a bénéficié d'un poste de PR par repyramidage en 2023, au sein de l'équipe SEA, 11^e section du CNU. Cette double vague de repyramidages témoigne de la reconnaissance de l'implication des membres de l'unité.

En outre, le LISAA bénéficie de deux postes de BIATSS à plein temps qui constituent une ressource précieuse pour le fonctionnement et le développement des activités de l'unité :

- une Ingénieure de Recherche depuis octobre 2013, qui de par sa spécialisation en édition numérique contribue activement à la valorisation et à la visibilité des produits de la recherche du LISAA ;
- une responsable administrative et financière, sur laquelle repose la gestion administrative et financière de la vie de l'unité de recherche.

En support du travail de l'ingénieure de recherche, le LISAA a également recruté une éditrice en CDD en août 2023, dont le poste vient d'être renouvelé pour un an jusqu'en août 2025.

Le LISAA accueille au 01/02/2024, 23 doctorants et doctorantes (hors co-direction), qui dépendent pour une part de l'École Doctorale Cultures et Sociétés (CS) de la COMUE Paris Est-Sup, mais sont pris en charge scientifiquement et soutenus financièrement par le LISAA (à proportion d'1/3 labo, 2/3 ED pour les prises en charge courantes).

Organisation de l'unité :

L'unité est constituée de 4 équipes explorant chacune des axes thématiques en résonance avec son champ de spécialité, ainsi que cela sera rappelé plus loin et développé de manière spécifique dans les dossiers d'autoévaluation de chaque équipe de l'unité.

Le Conseil de laboratoire de l'unité est constitué de 21 membres élus sur une base quinquennale, et de 2 membres de droit (l'IGR et la responsable administrative), et veille à assurer une représentation équilibrée des quatre équipes internes, avec la répartition suivante :

Conseil de laboratoire actuel

8 PR	8 MCF	1 PRAG	4 Doctorant(e)s	2 BIATSS
CCAMAN 2 EMHIS 2 FTD 2 SEA 2	CCAMAN 2 EMHIS 2 FTD 2 SEA 2	FTD	CCAMAN 1 EMHIS 1 FTD 1 SEA 1	Responsable administrative + IGR

Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant) :

Les axes du LISAA pour le quinquennal 2018-2023 sont :

- Espaces urbains, espaces humains
- Savoirs, créations, innovations
- Arts et identités

Chaque personne peut inscrire ses activités dans plusieurs axes.

Les axes des équipes internes pour le quinquennal 2018-2023 sont :

CCAMAN (Confluences, Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques)

- Axe central. Confrontations critiques et épistémologiques dans l'étude des arts et des technologies
- Axe 1. Systèmes des œuvres
- Axe 2. Créativité et innovation : l'émergence du savoir artistique
- Axe 3. Le corps dans la ville

EMHIS (Écritures du Monde HISpanique)

- Axe 1. Savoir lire et savoir voir
- Axe 2. Innovations sociétales, savoirs et représentations
- Axe 3. Traduction et circulation des savoirs
- Axe 4. Axe transversal « Corps. Ville. Mémoire »

FTD (Formes, Théories et Discours)

- Axe 1. La mise en texte des savoirs
- Axe 2. Patrimoine, édition et humanités numériques
- Axe 3. Écrire la ville, bâtir le texte

SEA (Savoirs et Espaces Anglophones)

- Axe 1. Écritures du politique / Politiques d'écritures
- Axe 2. Langues, discours et savoirs
- Axe 3. Formes, transformations, espaces : les dimensions du savoir
- Axe 4. Ville et représentation

Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

Les trois axes du LISAA pour le quinquennal 2018-20238 ont permis de mettre en valeur l'expertise des membres du laboratoire dans les trois axes qui sont détaillés ci-dessous

De manière complémentaires, les axes des équipes internes ont permis à chaque équipe de s'approprier les axes communs et de rendre plus visibles des thématiques selon les spécificités disciplinaires représentées au sein de chaque équipe. Les présentations des bilans de chaque équipe interne *infra* indiqueront le bilan de leurs axes propres.

- **L'axe « Espaces urbains, espaces humains »** a donné lieu à plusieurs activités collectives ainsi qu'à des publications remarquables qui ont installé le LISAA dans le champ des études sur les villes, thématique fédératrice de l'Université Gustave Eiffel créée en 2020.

Des programmes de recherche complets ont été consacrés aux villes, notamment les projets I-SITE, « PARVIS (Paroles de Ville) » consacré aux imaginaires futuristes des villes, le projet « Cité des Dames, créatrices dans la Cité » consacré aux créatrices dans les villes et à la littérature mentionnant les villes depuis le XV^e siècle (qui sera détaillé dans l'axe Arts et identités), Urbanature consacré à la nature en ville depuis le XIX^e siècle. Ces programmes sont intégralement consultables dans des carnets de recherche hypotheses.org qui en assurent la valorisation.

- <https://parvis.hypotheses.org/>
- <https://citedesdames.hypotheses.org/>
- <https://urbanature.hypotheses.org/>

La **construction des savoirs à propos des villes et dans les villes** est au cœur de ces trois programmes qui enrichissent également l'axe Savoirs, créations, innovations. Les trois programmes cultivent l'interdisciplinarité avec les savoirs hors SHS, champ très important des activités du laboratoire. Ces recherches montrent ainsi que les villes d'hier et de demain sont façonnées par le dialogue entre les sciences et les humanités et que les œuvres littéraires comme les créations artistiques permettent d'en appréhender des dimensions très importantes.

Le **programme « PARVIS »** porté par Irène Langlet a notamment donné lieu à un colloque consacré en 2021 à « La ville dans les fictions climatiques » ainsi qu'à la publication en 2023 du n° 21 de la revue *Res Futuræ* sous la direction d'Irène Langlet et d'Aurélié Huz, en ligne : <https://doi.org/10.4000/resf.9478>. Il a aussi donné lieu à de nombreuses actions de recherche-crédation dont témoigne l'article de Panourgia Eleni-Ira et Dupetit Guillaume, « Sonic fictions: Shaping Collective Urban Imaginaries through Sound », *The International Journal of Social, Political and Community Agendas in the Arts*, vol.16 (4), 2021, p.35-48, en ligne : <https://doi.org/10.18848/2326-9960/CGP/v16i04/35-48>, article qui a reçu le prix international « The Arts in Society International Award for Excellence ». Une exposition photo itinérante dans plusieurs bibliothèques du campus, « Villes futures », en ligne : <https://parvis.hypotheses.org/7339> a également permis de nouer des liens entre la recherche-crédation et un public plus large. Cette expérience d'ouverture de la recherche vers la société a été renforcée par la parution du roman *Les nouveaux venus* (Adèle Gascuel, éditions Hors d'atteinte, 2023) écrit lors d'une résidence d'écriture dans le cadre ce même programme.

Le **programme « Urbanature. Savoirs et cultures de la biodiversité urbaine »** dirigé par Gisèle Séginger a également donné lieu à de nombreux événements scientifiques qui ont confirmé des partenariats nationaux et internationaux. On peut ainsi mentionner un colloque à Oxford (« La nature dans la cité : émotions et représentations », 20, 21 et 22 avril 2022), un au Muséum d'histoire naturelle de Paris « Flore et faune des villes : réalités et fictions » en 2022 (dir. Gisèle Séginger, Professeure au LISAA, et Nathalie Machon, professeure d'Écologie végétale au Muséum national d'histoire naturelle) et plusieurs journées d'études à la FMSH (ex : Pratiques savantes et sociétés naturalistes, en 2021). Parmi les publications, l'ouvrage *La Nature à Paris au XIX^e siècle. Du réel à l'imaginaire* sous la direction de Gisèle Séginger, publié aux éditions Quae en 2023 propose des résultats scientifiques importants sous un format illustré favorisant la diffusion auprès d'un large public. Une application numérique est également en cours de production. Diane Arnaud et Alice Leroy contribuent à ces recherches sur l'écocritique dont témoigne le chapitre « Le milieu naturel en danger » de Diane Arnaud publié en 2023 dans le livre *Écocritiques. Cinéma, audiovisuels, arts* (Hermann, coll. « Cahier Textuel »).

Au début du quinquennal, le travail commun a été commencé grâce au colloque « **Représenter la ville : les mots, les gestes et l'esprit** » (12-13 septembre 2019) qui a rassemblé 20 personnes de SEA (EC et doctorants) mais aussi d'autres équipes internes du LISAA. Le colloque a confirmé l'importance de l'analyse des représentations dans le domaine des études urbaines. L'affinité entre ville et représentation théâtrale a été spécifiquement explorée dans le colloque co-organisé par Xavier Lemoine « Theatre and the City » à la Fondation des États-Unis à Paris les 23-26 juin 2022. Cet événement international, combinant intervention critique, recherche-action et dialogues avec des artistes britanniques et étasuniens, a été prolongé par la publication d'un dossier spécial dans le *Journal of Contemporary Drama in English* (éditions De Gruyter, 2023) sous la direction de Cyrielle Garson, Xavier Lemoine et Anna Street. Le rôle des arts dans la vie urbaine et la connaissance des villes est bien établi désormais.

Le projet exploratoire « Le cinéma dans la ville », I-SITE FUTURE, Paris-Est, dirigé par Marc Cerisuelo a permis de lancer un partenariat de recherche avec City University of New York. Sam Di Iorio, Associate Professor dans cette université, a ainsi été invité un mois en novembre 2023 par Paris Est Sup. Si ce projet, en grande partie fondé sur l'exploration des salles de cinéma et des archives de programmation, a dû être abandonné à cause de la pandémie, il a également donné lieu à plusieurs activités scientifiques, comme la **journée d'étude « D'une ville l'autre. Projeter les archives »** (dir. Marc Cerisuelo et Alice Leroy), à l'IFSTAR, le 20 février 2019 ; le voyage d'étude de Marc Cerisuelo sur les salles d'art et essai et les publications cinéphiliques à New York en tant que professeur invité à la Graduate School of City University of New York en mars 2019 et sa participation au colloque « Penser l'espace dans le cinéma et la littérature » (Maison Française, NYU, New York) du 7 au 9 mars 2019 pour une contribution consacrée à la ville de Nantes chez Julien Gracq et Jacques Demy, publiée en 2022 chez Peter Lang.

Le travail sur les villes est soutenu par la constitution d'une **base bibliographique des études urbaines du monde anglophone** initiée en novembre 2019 avec 447 entrées puis enrichie au fil du quinquennal. Elle constitue une réalisation majeure du carnet de recherche de l'équipe (<https://seaaxe4.hypotheses.org/category/bibliographie>) et figure également sur le site du LISAA dans la collection « Mémoire et territoires ».

L'expertise acquise par les membres du LISAA leur permet de fédérer des réseaux de recherche sur les villes, centrés autour de l'écriture. Dans le cadre du **projet E3S** conclu entre l'université et des entreprises concernant l'éco-quartier de Chatenay-Malabry, la partie « **s'approprier le projet d'éco-quartier** » a été pilotée par Virginie Tahar avec Loïc Vadelorge d'ACP permettant de développer une collaboration importante entre nos formations de licence et de master et les entreprises, conduisant à la production de textes par nos étudiants et étudiantes, en ligne : <http://www.lairnu.net/villes-passageres/chatenay-malabry/>. La collaboration a permis également la participation de membres du LISAA au colloque international « Récits de villes » organisé par le Labex Futurs Urbains en 2019. Elle aboutit en 2023 à la **Fédération (D)écrire la ville** unissant Virginie Tahar, Olivier Brossard, Loïc Vadelorge (ACP) et Jennifer Buyck (Laburba). D'autres réseaux montrent la place reconnue des membres du LISAA dans l'analyse des villes sous l'angle de l'écriture comme le projet de géolittérature comparée piloté par Olivier Brossard, retenu par The International Institute of Research in Paris de l'Université de Chicago « **The Geopoetics of Twinned Urban Rivers : Seine to Chicago, Calumet to Marne and Beyond** » qui prévoit l'organisation de deux colloques transatlantiques en 2024 ou encore le réseau international de recherche « Le genre bref dans l'espace public », porté par Christine Copy pour l'Université Gustave Eiffel qui réunit des chercheurs et chercheuses d'universités françaises, japonaises et allemandes, qui travaillent sur la syntaxe et l'énonciation des messages verbaux (écrit et oraux) présents dans l'espace public.

Les études du LISAA sont également reconnues pour leur **dimension transséculaire** ainsi qu'en témoignent les deux ouvrages de Marie-Françoise Alamichel : *Les Villes au Moyen Âge en Europe occidentale (ou comment demain peut apprendre d'hier)*, collection « Mémoire et territoires » du LISAA et *Les Villes dans la littérature médiévale européenne occidentale*, publié en 2023 aux éditions Classiques Garnier.

Les recherches concernant cet axe se déploient dans la **diversité des aires culturelles, linguistiques et géographiques** de l'unité et pour compléter les exemples ci-dessus on peut mentionner le colloque : « Curbales. Construcción Cultural Urbana en América Latina y España », organisé en 2023 par Fanny Blin, Isabelle Mornat et Jose Rafael Barranco.

➤ **L'axe Savoirs, créations et innovations** a confirmé sa nature structurante pour le LISAA.

Les **rapports multiples entre sciences, littérature et arts** sont un domaine d'excellence de l'Unité de recherche. Le projet IUF de Gisèle Séginger « Littérature et science : l'écriture des savoirs biologiques au XIX^e siècle » a donné lieu à de nombreuses activités et publications comme l'ouvrage co-dirigé avec Thomas Klinkert, **Littérature française et savoirs biologiques au XIX^e siècle. Traduction, transmission, transposition**, publié en 2020, éditions De Gruyter, ou **Animalhumanité**, publié en 2018 dans la collection « Savoirs en textes » du LISAA, en ligne : <https://books.openedition.org/lisaa/793?lang=fr>. La **création de la collection « Savoirs en textes »** vient renforcer depuis 2018 l'activité du LISAA éditeur dans le champ des savoirs transversaux et de leur rapport avec la création. L'IUF a également labellisé le projet de Juliette Azoulai consacré à la **connaissance et à l'imaginaire de la vie sous-marine depuis le XIX^e siècle** qui analyse également les transferts entre science, littérature et arts dans le domaine de la biologie sous-marine et de l'océanographie. Les relations entre science, littérature et création sont également au cœur des études sur la **science-fiction** devenues très importantes grâce à Irène Langlet. La **revue Res Futuræ** fait rayonner des recherches **internationales et intermédiales** au sein du LISAA. Virginie Tahar a publié **La Fabrique oulipienne du récit. Expérimentations et pratiques narratives depuis 1980**. Cet ouvrage issu de sa thèse analyse la variété des modes de création, souvent inspirés de modèles scientifiques, pratiqués par ce groupe avec lequel l'Université Gustave Eiffel entretient des liens privilégiés dont témoignent l'installation du poème « Balade-Ballade » d'Eduardo Berti, suspendu dans le hall du bâtiment Copernic, et le nom de Georges Perec donné à la bibliothèque ainsi que les multiples activités de ces écrivains et écrivaines dans nos programmes de recherche et d'enseignement.

De la **littérature comme source de savoir**, horizon intellectuel et scientifique commun aux membres du LISAA, découlent de nombreux travaux à la croisée des questions formelles d'écriture, de l'histoire littéraire, de l'histoire éditoriale et des humanités numériques. Dans le cadre de son **HDR « Diffuser la poésie des États-Unis d'Amérique en France »** soutenue en novembre 2022, Olivier Brossard a élaboré une **Bibliographie de poésie des États-Unis d'Amérique en traduction française, 1786-2023 (anthologies, formes anthologiques et volumes)** sous forme d'une **application numérique**, développée en collaboration avec son collègue Philippe Gambette, maître de conférences en informatique : l'histoire éditoriale, notamment celle des traductions, permet ainsi de découvrir la formation de champs, de canons et de communautés poétiques dans les passages littéraires entre les États-Unis et la France. Par ailleurs, Daniel Lecler professeur au LISAA depuis 2021 a exploré la **dimension philosophique de la prose poétique** dans une importante monographie : *L'Âne et la plume : une lecture de Platero y yo (1907-1916) de Juan Ramón Jiménez* (uhu.es Publicaciones, coll. « Biblioteca de estudios Juanramonianos », 2021). Enfin le **Tout Rabelais** réalisé sous la direction de Romain Menini rassemble tout ce qui nous est parvenu de l'œuvre de François Rabelais, œuvre illustrant de manière magistrale les liens entre **encyclopédie et création dans la première modernité**.

Des notions essentielles au **transfert des savoirs** ont fait l'objet de travaux reconnus. Ainsi la **notion d'émergence** a-t-elle donné lieu à des colloques et à une publication de Martin Laliberté, Xavier Hautbois, Lenka Štránský, Vaclav Štránský : *Émergence et Musique. Dialogue des sciences* (Delatour, 2019). La **notion de découverte en science** a fait l'objet d'une publication des doctorants Azélie Fayolle et Johann Ringuedé (*La découverte scientifique dans les arts*, LISAA éditeur, 2018). La **notion d'évolution** a par ailleurs fourni le socle du colloque de l'IUF organisé par Gisèle Séginger en 2023, lors duquel de nombreuses chercheuses et chercheurs ont exposé leurs recherches au prisme du concept d'évolution, conceptualisant la notion à la croisée des sciences dites dures, des sciences humaines et des pratiques artistiques les plus diverses. Ce souci d'établir des liens entre recherche fondamentale et diffusion des savoirs se lit aussi dans l'ouvrage publié en 2022 par Hugo Clémot, **Serial philosophie. Le paradoxe des séries télévisées** (Presses Universitaires François Rabelais, coll. « Sérial »), où l'auteur interroge la portée philosophique des séries dont il tend quelques exemples aux lectrices et lecteurs comme autant de miroirs de la condition humaine. Ce faisant, il redonne ses lettres de noblesse à un genre artistique parfois méprisé tout en rendant l'herméneutique philosophique accessible au grand public. Cette publication rentre dans le cadre du thème émergent identifié lors du précédent quinquennal de **l'étude (et de la pratique) de la critique du cinéma** qui a occupé les recherches de plusieurs membres du LISAA, notamment Marc Cerisuelo qui a publié *Oh Brothers ! Sur la piste des frères Coen* (Capricci, 2013) et *Comédie(s) américaine(s) (D'Ernst Lubitsch à Blake Edwards)* (Capricci, 2021), deux volumes s'adressant aux cinéphiles comme aux critiques et universitaires s'intéressant aux questions théoriques et esthétiques de l'image et du septième art. Le **transfert intermédiaire des savoirs** est également au cœur de l'ouvrage de Gisèle Séginger consacré à l'inspiration que Flaubert a trouvée dans la peinture notamment orientaliste, publié au sein de la prestigieuse maison d'édition Citadelles et Mazenod.

Ce quinquennal a permis d'affirmer **l'importance de la recherche-crédation** au sein du LISAA en s'appuyant notamment sur l'expertise du **CCAMAN** mais aussi sur la pratique **des littéraires** de diverses aires géographiques et linguistiques, comme Virginie Tahar qui a développé une longue pratique **d'ateliers d'écriture** et Olivier Brossard dont le programme de recherche Poets & Critics (www.poetscritics.org intégré de 2015 à 2020 à un projet IUF) explore différents modes de lecture critique de la poésie contemporaine de langue anglaise, notamment le **« practice-based criticism »** des autrices et auteurs elles et eux-mêmes. En octobre 2020, cet intérêt pour la recherche-crédation a pris une dimension translaboratoire sous la houlette de Florent Di Bartolo (LISAA, CCAMAN) et Olivier Bonin (du Laboratoire Ville Mobilité Transport) lors du premier colloque de recherche-crédation qui a réuni des chercheuses et chercheurs du LISAA ainsi que d'autres laboratoires de l'Université Gustave Eiffel. Des communications exploratoires de ce nouveau champ est né l'ouvrage collectif dirigé par Florent Di Bartolo et Olivier Bonin, **Dispositifs de recherche-crédation. Dialogue entre recherche universitaire et création artistique** (Delatour France, collection aCROSS, 2023, 310 p.) qui pose les jalons d'une réflexion collective.

➤ **L'axe Arts et identités** a également été nourri par de nombreux travaux.

En effet, le projet I-SITE **« Cité des Dames, créatrices dans la cité »** a permis de développer de nombreux travaux concernant la littérature française, la poésie américaine, les luttes féministes américaines et le processus de réconciliation après la guerre civile en Irlande du Nord qui ont fait émerger de **nouveaux savoirs sur la contribution des femmes à l'évolution des villes, de leur gouvernance, des cultures et des modes de vie qui s'y déploient**. Divers colloques internationaux ont développé ces recherches, notamment le colloque co-organisé par Claire Delahaye avec l'Université de Lille et l'IUF « How Long Must Women Wait for Liberty ? : Women Suffrage and Women's Citizenship in the Long History Of the 19th Amendment » en janvier 2020, le colloque « Les Femmes dans les Réseaux urbains de l'humanisme » organisé par Nicole Dufournaud, Caroline Trotot et Violaine Giacomotto-Charra à Bordeaux en 2022 et le colloque « Créatrices dans la Cité : Penser la ville avec les Femmes de la Cité des Dames aux promenades du matrimoine », en 2023. Le programme a permis de financer le recrutement de deux personnes, Eleni Kogotsidou, informaticienne qui a travaillé sur l'amélioration des outils d'extraction des entités nommées dans les corpus textuels et Nicole Dufournaud, historienne et spécialiste des humanités numériques qui a travaillé sur la transcription d'archives de femmes du XVI^e siècle, leur analyse et leur valorisation. Grâce à ces collaborations, des communications transversales informatique, histoire et littérature ont été données par Caroline Trotot, Nicole Dufournaud et Philippe Gambette. Avec le concours d'étudiants et étudiantes stagiaires, des applications numériques de cartographie interactive ont également été produites, notamment des itinéraires de femmes du XVI^e siècle reliant des textes, des archives, des ressources bibliographiques et de l'iconographie : voyage en Flandres de Marguerite de Valois (<https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=1&etape=1>) et Grand Tour de Catherine de Médicis (<https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=0&etape=1>). Des promenades numériques ont également été réalisées : promenade des femmes de lettres s'appelant Marguerite à Paris, promenade Marie de Gournay, promenade Marcelline Desbordes-Valmore à Douai.

À la suite d'une journée d'étude le 14 mai 2018 aux Beaux-Arts de Paris, intitulée « La performance : un espace de visibilité pour les femmes artistes ? », dans le cadre du programme « Visibilité et invisibilité des savoirs des femmes » en collaboration avec l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions), Hanna Alkema, Juliette Bertron et Carole Halimi (CCAMAN, LISAA) ont publié le volume collectif *La performance : un espace de visibilité pour les femmes artistes ?* interrogeant la place de la pratique performative dans les œuvres des femmes artistes : la performance est l'expérience et l'expérimentation de résistances aux processus de pouvoir et de domination qui structurent les espaces sociaux.

Ces travaux ont consolidé les recherches des précédents programmes consacrés aux savoirs des femmes publiés dans **Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs. Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité**, C. Trotot, C. Delahaye, I. Mornat (dir.) (coll. « Savoirs en texte », LISAA-UPEM, 2020, 339 p.) et dans *Autoportraits, autofictions de femmes à l'époque moderne. Savoirs et fabrique de l'identité* (Classiques Garnier, 2018) ainsi que les travaux développés par Claire Delahaye comme *Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965* (Belin, 2021). **Claire Delahaye et Caroline Trotot ont soutenu leur HDR dans le domaine des Savoirs des Femmes en 2023-2024.**

L'axe « Arts et identités » a accueilli des recherches portant sur **l'histoire politique à l'aune des identités et représentations nationales**, comme l'a montré le colloque *La Première République en images : genèse, circulation et postérité d'une imagerie politique* (26-28 octobre 2023), co-organisé par Isabelle Mornat (LISAA-EMHIS), ainsi que des collègues des Universités de Nantes, Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Paris Nord, et de l'École

polytechnique. Il s'est en effet agi de revisiter l'histoire de la Première République espagnole au prisme de l'iconographie politique qu'elle a produite afin de rendre aux images leur identité et leurs significations. De même, S. Large, J. Marie, E. Vincenot ont coordonné l'ouvrage *Arts et identité nationale à Porto Rico, HispanismeS*, n° 18, 2022. (<https://journals.openedition.org/hispanismes/17026>) qui analyse l'identité portoricaine à travers différents médias artistiques.

L'importance des processus d'historicisation au sein de l'équipe, la volonté d'interroger les épistémologies qui structurent les modes de pensée et représentation ont été manifestes dans le colloque multi-site **Spectres précoloniaux et résurgences autochtones dans les arts et la littérature : regards croisés Canaries/ Caraïbes** co-organisé les 17-18 novembre 2022 par Joséphine Marie (LISAA-EMHIS) et des collègues des Universités Paris 8 et Tours, à l'occasion duquel les arts caribéens et canariens ont été lus, vus et pensés à la lumière de la rémanence et récurrence de figures mythologiques précoloniales.

Les recherches sur les questions et **processus de racialisation en art et littérature** ont pris la forme de réflexions théoriques dans l'ouvrage de Jean-Paul Rocchi, **The Desiring Modes of Being Black, Essays in Literature and Critical Theory** (Londres & New York, Rowman & Littlefield International, 2018, 192 p.). Elles ont pris une dimension collective lors des communications et discussions du **colloque international de l'Institut des Amériques, Dynamique de genre, sexualité et racialisation dans les Amériques (13-15 janvier 2021)**³, co-organisé par Gersende Camenen, Claire Delahaye, Xavier Lemoine, Joséphine Marie pour le LISAA ainsi que des collègues d'autres universités (Paris-Est Créteil, Paris Nanterre, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) Ce colloque a permis l'exploration des espaces des Amériques qui sont des lieux de mise en contact et tension d'identités plurielles, des sites où co-existent des représentations et discours hétérogènes : les perspectives **intersectionnelles** convoquées ont permis d'interroger les rapports de pouvoir qui structurent et animent ces espaces.

Profil d'activités liées à la recherche

Activités (Répartir 100 points sur ces 7 items)	
Administration et animation de la recherche : pilotage de la recherche (VP, direction d'institut, DAS, par exemple), participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS, HCERES, par exemple), responsabilité de dispositifs IDEX ou I-SITE, direction de projets (ANR, Horizon Europe, ERC, CPER, PIA, France 2030, par exemple), responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales.	15
Aide aux politiques publiques et expertise technique : pouvoirs publics aux niveaux européen, national et régional, entreprises, instances internationales comme FAO, OMS, etc.	0
Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : EUR, SFRI, etc.	5
Dissémination de la recherche : partage de connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface sciences et société.	5
Recherche et encadrement de la recherche.	55
Valorisation (AU TITRE DE NOTRE ACTIVITÉ D'ÉDITION), transfert, innovation.	20
Autres activités.	0

³ https://lisaa.univ-gustave-eiffel.fr/fileadmin/redaction/LISAA/Colloque/Prog_IdaDynamiqueGenreSexualite__Race.pdf

Environnement de recherche

Le LISAA est très bien inséré aux différentes échelles de son environnement de recherche.

Plusieurs de ses membres ont des fonctions de direction dans l'Université outre les fonctions de direction du LISAA : Caroline Trotot a été vice-présidente adjointe à la Recherche jusqu'à la fin 2020 et elle est devenue vice-présidente égalité en 2021. Olivier Brossard est son adjoint depuis 2023, Claire Delahaye a exercé une mission de déploiement de l'Égalité dans les composantes. Fabien Delmas a succédé à Marc Cerisuelo à la direction de l'UFR LACT en 2023 et Marie-Élise Chatelain a succédé à Isabelle Mornat à la direction de l'UFR LCS fin 2019. Ces collègues participent à de nombreuses instances de l'Université en raison de leurs fonctions. Sandra Collet dirige la Mission Culture de l'Université qu'elle a créée avec Virginie Tahar en 2018. D'autres collègues participent aux instances, Martin Laliberté a succédé à Irène Langlet au Collège de la Recherche dans lequel siège également Olivier Brossard, Florent Di Bartolo a succédé à Olivier Brossard au CAC après la soutenance d'HDR d'Olivier Brossard. Les collègues sont donc activement investis dans la construction du nouvel établissement.

Plusieurs de ses projets ont été retenus dans le cadre des appels de l'I-SITE Future, consacré aux villes durables.

- 3 projets « impulsion » (250,000 euros pour 3 années chacun) ont été labellisés par l'I-SITE FUTURE : « PARVIS (Paroles de Ville) », « Cité des Dames, créatrices dans la Cité », « Urbanature »
- 1 poste de professeure invitée I-SITE-Future de 3 ans pour Jennifer Scappettone (Université de Chicago)
- Le LISAA a coordonné le volet « Décrire le projet autrement » du projet partenarial d'écoquartier de Châtenay-Malabry « E3S »
- Un projet exploratoire a été consacré au « Cinéma dans la ville », conduit par Marc Cerisuelo.
- Un nouveau projet est retenu par le guichet unique depuis le deuxième semestre 2023 : « FractSpace » LISAA, LVMT, projet transdisciplinaire (155 000 € sur deux ans).

Par ailleurs, le LISAA a obtenu des projets financés par la COMUE Paris-Est sup' réunissant des équipes UPEC et Université Gustave Eiffel : PROGEVI (Production Générée de la Ville), LISAA-LIGM-Lab'Urba (Trotot-Gambette-Hancock)

Le LISAA participe au Graduate Program DIGIS obtenu dans l'appel SFRI, grâce à un parcours du Master Arts Lettres et Civilisations, le parcours LSCN (Littérature Savoirs et Culture Numérique).

Le LISAA participe également à des GIS :

- le GIS IDA (Institut des Amériques) pour lequel il a organisé un colloque de l'Institut et plusieurs tables-rondes
- le GIS Études Irlandaises

L'Unité de Recherche bénéficie également d'un programme-cadre avec la FMSH – le programme Biohumanities, ce qui donne lieu à de nombreuses rencontres scientifiques dans les locaux de la FMSH.

L'établissement a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour la constitution de fédérations d'animation de Recherche. Dans ce cadre **deux Fédérations ont été retenues : « (D)Écrire la ville »** qui est invité à se rapprocher de « **Représenter la ville de demain** » et « **Savoirs, urbanité du genre et minorisations** ». Dans le même appel, un projet exploratoire concernant « Affectivités, Identités, Urbanités » a également été retenu.

Prise en compte des recommandations du précédent rapport

L'unité a veillé à expliciter la notion de savoir sur laquelle elle fonde sa cohérence. Les axes ont fait l'objet de réécritures (voir « Trajectoire ») qui précisent les assises théoriques partagées par les membres du laboratoire, à la fois définition foucauldienne des savoirs comme assise commune aux lettrés et savants d'une époque et prise en compte des domaines scientifiques ou disciplinaires dans des périmètres définis à une époque donnée, dans leurs rapports avec les arts et la littérature étudiés selon les démarches de

l'épistémocritique. Les ajouts nous paraissent expliciter utilement le socle commun de notre laboratoire pour les collègues qui nous rejoignent ou pour des évaluations extérieures.

Malgré les freins apportés par la crise sanitaire liée au COVID-19 et un intense travail déployé pour mener des activités avec d'autres Unités de Recherche du nouvel établissement créé en 2020, des activités transversales entre équipes du LISAA ont été conduites dans le cadre des principaux projets I-SITE ainsi que dans de nombreux colloques ou journées d'études. Par exemple, le programme « PARVIS (Parole de Ville) » a réuni des membres FTD et CCAMAN, « Cité des Dames, créatrices dans Cité », FTD et SEA, « Urbanature », FTD, SEA, CCAMAN. Le LISAA a ainsi su renforcer sa cohésion, tout en prenant sa place dans l'écosystème de l'établissement expérimental très original, déployé dans plusieurs régions de France, dans lequel il se trouve désormais. Des publications ont impliqué les membres de diverses équipes, par exemple FTD, SEA et EMHIS dans *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs*, FTD et CCAMAN dans *Animalhumanité* (LISAA éditeur 2018).

Il nous semble que la dynamique devra être poursuivie dans le quinquennal à venir.

Pour autant, il ne nous semble pas que l'UR ait abandonné ses domaines d'expertise spécifiques. Ayant bien entendu d'après la précédente évaluation qu'il fallait les conforter, nous avons fait le choix de conserver les équipes internes et nous soutenons des activités spécifiques à une seule équipe voire à une ou deux personnes, spécialistes reconnues d'un champ particulier.

Le conseil de laboratoire dans ses arbitrages privilégie le soutien aux activités collectives et transversales, mais il veille aussi à assurer la réalisation de projets ambitieux mono-équipe, voire des projets individuels de nature à embrayer des collaborations et/ou des publications (e.g. les colloques consacrés à Gustave Flaubert à l'occasion du bicentenaire de sa naissance organisés par Gisèle Séginger et Juliette Azoulai, ou les conférences organisées par l'équipe SEA à destination des doctorants et doctorantes de l'équipe, ou encore le colloque international « Épilinguistique et Métalinguistique en linguistique énonciative » organisé par Lionel Dufaye en janvier 2019). De nombreuses possibilités de financement existent actuellement au sein de l'établissement et le conseil de laboratoire les rappelle systématiquement car leurs évolutions, parfois rapides, demandent une vigilance redoublée.

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO (7000 CARACTÈRES)

Le portfolio reflète le travail transversal entre équipes comme le travail de chaque équipe du LISAA.

4 réalisations illustrent la qualité du **travail inter-équipes** et la diversité de ses modalités :

- colloque international confrontant les approches et assurant rayonnement international
 - carnet Hypothèse vitrine de la construction collective des savoirs dans les programmes financés
 - 2 publications scientifiques, socle commun de nos disciplines
1. EMHIS et SEA ont joué un rôle clé dans l'organisation du **colloque plurilingue annuel de l'Institut des Amériques « Dynamique de genre, sexualité et racialisation dans les Amériques »**, 2021, en ligne : 10 ateliers, 29 communications, 2 conférences plénières, une performance suivie d'une conversation avec l'artiste brésilienne trans Renata Carvalho, croisant les approches épistémologiques et politiques du LISAA. Captation vidéo emblématique de l'importance accordée à la **médiation scientifique** [lien](#)
 2. Le **carnet** du **projet Impulsion I-SITE « Urbanature »** porté par FTD illustre la capacité à conjuguer excellence scientifique et médiation dans des travaux transversaux à plusieurs équipes internes en partenariat avec des institutions prestigieuses françaises et étrangères. Le thème **Savoirs et cultures de la biodiversité urbaine** croise deux axes majeurs du LISAA.
 3. Le **LISAA éditeur** met en œuvre des processus éditoriaux d'excellence dans plusieurs revues et collections sur la plateforme OpenEdition. ***Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs. Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité***, coll. « Savoirs en texte », montre le travail commun d'EMHIS, FTD et SEA en France et aux États-Unis grâce à un super BQR. C'est un jalon important dans le travail transséculaire mené sur les femmes, l'épistémologie et la création pour lequel le LISAA est reconnu dans notre université et internationalement.

4. **Dispositifs de recherche-création. Dialogue entre recherche universitaire et création artistique**, dir. F. Di Bartolo et O. Bonin, imagine de nouvelles méthodes de travail combinant dispositifs de réflexion théorique et travail de création pratique examinés dans le colloque « Recherche-création à la Cité Descartes » (2020). Les articles académiques de différents domaines, art et littérature mais aussi urbanisme ou sciences et techniques, montrent les capacités d'innovation transdisciplinaires du LISAA et illustrent le continuum entre la création pratiquée par plusieurs membres du LISAA et la réflexion scientifique, entre différentes formes de valorisation et différents médias.

CCAMAN

1. Le colloque international « Gênes 2001-2021. Histoires, mémoires et futurs d'un événement politique », co-organisé par M. Boidy et A. Leroy (ENS Lyon, 2021) met en lumière la collaboration des études visuelles et du cinéma pour analyser les dimensions esthétiques et politiques de l'espace urbain, thème central du CCAMAN.
2. L'article de G. Dupetit et E. Panourgia, « Sonic Fictions : Shaping Collective Urban Imaginaries through Sound », *The International Journal of Social, Political and Community Agendas in the Arts*, [lien](#) (prix scientifique d'excellence : *The Arts in Society International Award for Excellence*) utilise la création sonore pour explorer les futurs possibles des villes, en tenant compte des défis environnementaux et sociaux.
3. *Riorim. Hommage à Reicha. Pour quatuor à cordes et dispositif numérique image et son en direct* (M. Laliberté et F. Di Bartolo), illustre le rayonnement des recherches-créations intermédiales. Commande de l'ambassade de la République tchèque, créée à la BNF dans le cadre du Festival aCROSS colloque « Reicha Visionnaire » [lien](#).
4. M. Cerisuelo, *Comédie(s) américaine(s) : d'Ernst Lubitsch à Blake Edwards*, Paris, Capricci, 2021, illustre la dynamique éditoriale des membres du CCAMAN et la reconnaissance qui en résulte : M. Cerisuelo membre senior IUF (2023).

EMHIS

4 publications open source dans des médias variés, ouvrages et revues, de formats divers, inscrites dans les axes d'EMHIS et du LISAA (ex. : Traduction et circulation des savoirs ou Arts et identité) parmi toutes celles des membres d'EMHIS insistent sur l'ample diffusion auprès de la communauté scientifique et du public ; 3 d'entre elles, en espagnol, soulignent l'importance de la publication en langue étrangère :

1. G. Camenen, G. Guerrero (dir.), *La literatura latinoamericana en versión francesa*, Berlin/Boston, DeGruyter, 2021 [lien](#).
2. I. Mornat, « Se vende género : feminidad postiza y frineísmo en la iconografía española del siglo XIX », *Iberic@l*, n° 18, automne 2021 [lien](#).
3. J. R. Ramos Barranco, « Las canciones del 15-M y su memoria. El sonido de un compromiso político », *Cahiers de Civilisation Espagnole Contemporaine. De 1808 au temps présent*, n° 28/2022, « Dossier : le 15-M, 10 ans après » [lien](#).
4. L'ouvrage S. Large, J. Marie, E. Vincenot (dir.), *Arts et identité nationale à Porto Rico*, *HispanismeS*, n° 18, 2022 [lien](#) souligne le dynamisme des collaborations collectives entre membres d'EMHIS.

FTD

1. **La revue internationale Res Futuræ** (dir. I. Langlet), rattachée au LISAA éditeur depuis 2018 fédère la communauté scientifique interdisciplinaire d'études intermédiales de la science-fiction [lien](#).
2. **Délégation IUF de Juliette Azoulai** (2020) : programme sur la biologie marine représentatif des travaux sur les savoirs du vivant et de leur visibilité [lien](#).

3. Les 1977 pages de **Tout Rabelais**, dir. R. Menini, nouvelle édition collective de toute l'œuvre de Rabelais, avec translation en français moderne, préface et annotation abondante, illustrent l'activité d'édition scientifique de textes de FTD.
4. La monographie **La Fabrique oulipienne du récit. Expérimentations et pratiques narratives depuis 1980**, issue de la thèse de V. Tahar illustre le soutien à la publication post-doctorale, les liens entre science et littérature, ceux entre notre université et l'Oulipo [lien](#).

SEA

1. Le Carnet « Ville et représentation » montre la variété des actions de SEA sur ce thème majeur : cycle de conférences, colloques / JE, bibliographie évolutive « études urbaines du monde anglophone », publication d'ouvrages et articles [lien](#).
2. Le site www.poetscritics.org créé pour le projet IUF « A Collective History of American Poetry and Poetics » d'O. Brossard, 2015-2020 est aujourd'hui support de la recherche en poésie contemporaine de langue anglaise. Il abrite *La Bibliographie de poésie des États-Unis en traduction française, 1786-2024*, inédit d'HDR d'O. Brossard (2022).
3. **The Desiring Modes of Being Black-Literature and Critical Theory (2018)** de J.-P. Rocchi est représentatif du positionnement de l'axe « Écritures du politique / Politiques d'écritures » et de ses activités [lien](#).
4. *Épilinguistique, métalinguistique : Discussions théoriques et applications didactiques* (dir. L. Dufaye et L. Gournay, 2021) représente l'axe « Langues, discours et savoirs » qui fait du pôle linguistique du LISAA une référence dans le milieu des recherches en linguistique énonciative, en France comme à l'étranger [lien](#).

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

L'environnement institutionnel a beaucoup évolué depuis 2018. L'obtention de l'I-SITE FUTURE a déterminé la création du nouvel établissement expérimental, l'Université Gustave Eiffel actuellement en processus de pérennisation, à la suite de la confirmation de la labellisation de l'I-SITE en mars 2022. L'Université Gustave Eiffel affirme à la fois son expertise sur le thème de la « ville durable » et son attachement à des recherches fondamentales ou au service de la société menées selon des axes divers parmi lesquels figure l'axe « Littérature, savoir et arts (création, savoirs techniques, textes, discours et représentations) » (<https://www.univ-gustave-eiffel.fr/la-recherche/thematiques-et-organisation/axes-de-recherche-et-dexpertise>). Dans tous les cas, l'Université Gustave Eiffel réaffirme constamment que ses priorités résident autant dans le critère d'excellence académique que dans celui de l'utilité au service de la société. Une priorité est ainsi conférée aux critères de qualité.

Conformément à cette politique, le LISAA favorise non seulement des recherches sur la ville, mais aussi nombre d'autres recherches reliées aux domaines d'excellence de ses membres, car elles assurent aussi le rayonnement de l'Université, ainsi qu'en témoignent, par exemple, les IUF.

Dans le cadre du nouvel établissement, des appels à projet interne ont été lancés et le LISAA y a répondu avec succès, ce qui a fortement orienté son activité du quinquennal échu vers des recherches concernant les villes. Ces recherches ont été productives et ont donné de la visibilité interne et externe à l'Unité de Recherche qui a renforcé ses collaborations avec d'autres laboratoires de l'Université : LIGM, LVMT, Lab'URBA et ACP. Des collaborations ponctuelles ont été nouées avec les équipes issues de l'IFSTAR hors LVMT mais cela reste rare et peu aisé pour des raisons scientifiques. Les membres du LISAA ont parfois l'impression que la culture d'ingénieur devient fortement majoritaire et qu'elle attend des sciences humaines et sociales comme des arts un supplément d'âme ou une prise en charge des études, des usages, des innovations et de leur acceptabilité, tous sujets qui nous sont étrangers. Le LISAA a donc à cœur de répondre aux appels à projets internes pour faire valoir ses méthodes et les connaissances qu'il construit. Ainsi il a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt demandant d'élaborer des fédérations pouvant développer de l'animation scientifique autour de thématiques, le tout dans un contexte de fin des Labex et de transformation des axes fédérateurs de l'ex IFSTAR. Les thématiques sont « (D)écrire la ville », porté par Virginie Tahar et Olivier Brossard avec Loïc Vadelorge d'ACP ainsi que Jennifer Buyck du Lab'URBA, « Savoirs, urbanités du genre et minorisations » porté par Caroline Trotot et Philippe Gambette du LIGM et largement soutenu par des collègues en histoire et en géographie à ACP, ainsi que le Lab'URBA. Le LISAA espère ainsi contribuer à faire reconnaître les dimensions culturelles et créatives d'une part, politiques d'autre part, comme des thèmes essentiels des recherches sur les villes.

Le LISAA s'est aussi doté d'une structure d'édition, le « LISAA éditeur », qui fait rayonner des thématiques essentielles du laboratoire notamment grâce à des revues et collections en ligne sur OpenEdition. Il travaille en coordination avec le département « Science avec et pour la société ». La transversalité littérature, arts et savoirs est ainsi servie par la collection « Savoirs en Texte » et la revue *Arts et Savoirs* qui publie de nombreux numéros dirigés par des membres extérieurs au laboratoire. La revue *Res Futurae* joue un rôle pionnier dans le domaine de l'étude de la science-fiction en France. La revue *L'Âge d'or* connaît une fréquentation remarquable qui témoigne de l'effet des travaux des hispanistes du LISAA. L'attractivité de ces publications est un indicateur des effets des activités scientifiques du LISAA. L'activité d'édition est aussi une pièce importante de la structuration des liens recherche-formation car elle est un élément du dispositif du pôle édition qui comprend également un master et des licences professionnelles en partenariat avec l'école Estienne (Paris). Pour autant, il ne s'agit évidemment pas de limiter les publications à ces canaux éditoriaux. Les membres du LISAA sont encouragés à publier dans des maisons d'édition et des revues variées. Le LISAA soutient autant que possible la publication d'ouvrages écrits ou coordonnés par un membre de l'unité à condition qu'il s'agisse d'éditeurs scientifiques reconnus.

Le LISAA valorise ses recherches de nombreuses façons comme cela apparaît dans son bilan et les émissions de radio ou interviews témoignent d'une diffusion dans la société. On peut ici souligner du point de vue de son insertion dans l'environnement de sa tutelle qu'il s'appuie sur les ressources de l'établissement qui permettent la réalisation de captations vidéo et de leur diffusion (chaîne Clap) ainsi que sur les ressources proposées par le département « Science avec et pour la société ».

De même, le laboratoire encourage les pratiques de science ouverte. Il demande à ses membres de répertorier leurs publications scientifiques dans HAL et d'y mettre autant que possible les textes intégraux.

Enfin, le LISAA encourage ses membres à développer des programmes collectifs interdisciplinaires qui assurent la visibilité de l'Unité de Recherche. Il donne un rôle important au conseil de laboratoire qui arbitre les classements des projets remontés pour financement auprès de la commission Recherche, en fonction de critères transparents : dimension collective, adéquation aux thèmes prioritaires de l'établissement et aux domaines d'excellence des membres du laboratoire, co-financements, visibilité du LISAA à l'extérieur, équilibre des financements entre les équipes et les membres du laboratoire. Le changement des calendriers des appels à projet internes auprès de la commission de la Recherche a parfois échappé aux membres du laboratoire et le conseil de laboratoire doit fréquemment examiner des projets qui arrivent au fil de l'eau. Il applique alors les mêmes critères avec une souplesse particulière pour les jeunes chercheurs et chercheuses. Les éléments de calendrier et les critères sont expliqués lors des assemblées générales qui ont lieu au moins une fois par an. L'organisation en quatre équipes internes assure une diffusion de l'information et un suivi des membres qui tient compte des spécificités des différents domaines.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Le fonctionnement du laboratoire repose sur plusieurs types de fonds, internes ou externes à l'université, qui sont les suivants :

- Dotation de l'Université
- Financements spécifiques de l'Université : PPS⁴, super-BQR⁵ et AIR⁶ (ex-BQR), AMI⁷, « Guichet unique⁸ »
- Fonds sur projets : FMSH⁹, PEPS¹⁰, ANR, région, IUF ...

Dotation de l'Université

L'unité bénéficie d'une dotation récurrente qui lui permet de financer les missions, une partie des événements scientifiques, et l'investissement en matériel. Calculés selon le *per capita* des EC de l'unité, les crédits relevant de la dotation ont été en hausse au cours de ce quinquennal, passant progressivement d'une dotation de 67 000 € en 2018 à 110 000 € en 2024.

La répartition en types de financement est relativement constante d'une année sur l'autre. 2020 fait cependant exception à cette logique en raison des confinements qui ont conduit à un ralentissement des événements, contrebalancé par une augmentation de la part d'investissement notamment en achats de

⁴ Projet Pluriannuel Structurant

⁵ Bonus Qualité Recherche

⁶ Action Incitation Recherche, remplace le terme BQR depuis 2022.

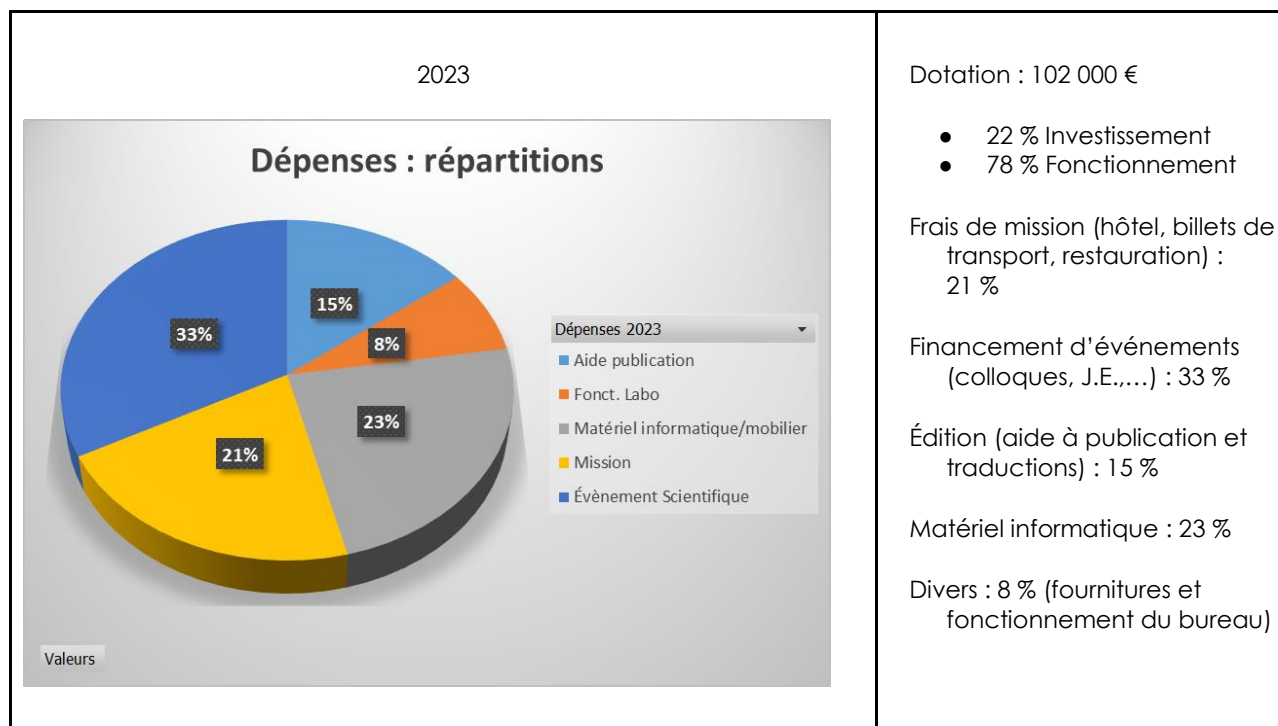
⁷ Appel à Manifestation d'Intérêt, mis en place en 2023 pour appuyer des petits projets.

⁸ Suite à la labellisation I-SITE de l'Université Gustave Eiffel confirmée en printemps 2022, les appels à projets d'importance sont remplacés par un « guichet unique ».

⁹ Fondation Maison des Sciences de l'Homme

¹⁰ Projet Exploratoire Premier Soutien

matériel et de licences informatiques. À titre d'illustration d'une répartition type pour notre laboratoire, on peut observer la ventilation des dépenses sur 2023 :



Ces crédits récurrents viennent compléter les financements sur projet des activités scientifiques collectives. Ils rendent également possibles les missions, particulièrement nécessaires à l'activité des membres dont les terrains de recherche sont internationaux, et également utiles au rayonnement international de chaque équipe interne. L'unité assure par ailleurs le co-financement des activités de ses doctorants, puisque l'École Doctorale ne prend jamais en charge l'intégralité des frais de mission ou d'organisation d'événement.

Financements spécifiques de l'Université : PPS, Bonus Qualité Recherche (ou Aide Incitation Recherche depuis 2022), Super-BQR

Les crédits ou subventions sur projets AIR (ex-BQR, pour des demandes n'excédant pas 5K sur un an) restent des sources de financement importantes. Le dispositif dit Super-BQR, qui concernait des demandes entre 10K et 20K sur 3 ans, a été arrêté en cours de quinquennal, ce qui a été compensé par une augmentation significative des dotations. L'équipe a bénéficié de ses derniers Super-BQR en 2018 avec les projets « Visibilité et invisibilité des savoirs des femmes : les créations, les savoirs et leur circulation XVI^e-XXI^e siècles » (13K) initié par Caroline Trotot et porté par les quatre équipes de l'unité, et *Les métamorphoses : entre fiction et notion* (17K) porté par Gisèle Séginger pour l'équipe FTD. Les demandes AIR (ex-BQR) sont l'occasion chaque année de monter des projets type colloque international sans solliciter trop fortement la dotation de l'équipe. Entre 2018 et 2023, le LISAA a obtenu entre 3 et 5 aides AIR par an :

AIR (ex-BQR)	nombre de projets acceptés	financement total
2018	4	12 500 €
2019	6	13 500 €
2020	6	17 000 €
2021	7	21 300 €
2022	2	9 000 €
2023	3	12 200 €

Tant les demandes que le nombre de financements obtenus témoignent du dynamisme de l'équipe, capable de convaincre la commission de la Recherche de l'intérêt de ses activités. Ces 6 dernières années, s'il est arrivé que des projets AIR obtiennent des financements légèrement moindres que la somme demandée, très peu en revanche ont fait l'objet d'un rejet. Dans le cas des attributions inférieures aux demandes, le laboratoire a réussi jusqu'à présent à prendre le relais pour que le projet puisse être mené à terme. On peut par ailleurs voir une corrélation entre la baisse des demandes sur 2022 et 2023 et l'augmentation de la dotation. Mais également, on observe une familiarisation avec les dispositifs de financement sur projets qui offrent des sources de financement différentes.

Ces projets permettent également de nouer des partenariats qui aident à financer des activités même si le flux financier n'est pas géré par le LISAA. Il est en effet à souligner que le taux d'acceptation de la commission Recherche s'explique également par le fait que le conseil de laboratoire encourage les porteurs à s'assurer que le dossier déposé fasse apparaître la présence de co-financements avec des universités partenaires. Les projets financés permettent également de nouer des partenariats conventionnés qui subventionnent eux aussi directement des activités scientifiques.

Plusieurs de ses projets ont été retenus dans le cadre des appels de l'I-SITE Future, consacré aux villes durables.

3 Projets « impulsion » (238 068 €, 239 644 € et 240 000 € pour 3 années chacun) ont été labellisés par l'I-SITE FUTURE : « PARVIS (Paroles de Ville) », « Cité des Dames, créatrices dans la Cité », « Urbanature ».

1 Poste de professeure invitée I-SITE Future de 4 séjours d'un mois de 2021 à 2023 pour Jennifer Scappettone (Université de Chicago).

Virginie Tahar a coordonné le volet « Décrire le projet autrement » du projet partenarial d'écoquartier de Châtenay-Malabry E3S pour un budget de 54 289 €.

Un projet exploratoire de 10 000 € a été consacré au « Cinéma dans la ville » en 2018 - 2019 porté par Marc Cerisuelo.

Un nouveau projet transdisciplinaire est retenu par le guichet unique depuis le deuxième semestre 2023 : FractSpace LISAA, LVMT¹¹ porté par Lionel Dufaye. Le budget total est de 155 000 € sur deux ans.

Le projet exploratoire « Affectivités Identités Urbanités », porté par Jean-Paul Rocchi au nom de l'équipe SEA, a été doté de 9 000 €/an sur deux ans 2023-2025.

¹¹ Laboratoire Ville Mobilité Transport

Le projet de Fédération « Savoirs, urbanités du genre, minorisations » porté par Caroline Trotot (FTD) est doté de 10 000 € pour 2023-2024 avec le projet « (In)justice et espace » ainsi qu'avec le projet « (dés)ordres dans la cité » ces deux derniers portés par des membres d'ACP.

Le projet de Fédération (D)Écrire la ville est doté de 10 000 € pour 2023-2024 avec le projet « Représenter la ville » également co-porté par un membre du LISAA, Virginie Tahar (FTD).

Fonds sur projets hors établissement

Le dynamisme des projets incubés grâce aux financements de l'université permet de candidater avec succès à des appels à projets extérieurs.

Le LISAA a obtenu un projet financé par la **COMUE Paris-Est sup'** réunissant des équipes UPEC et Université Gustave Eiffel : PROGEVI Production Genrée de la Ville, LISAA-LIGM-Lab'URBA (Trotot-Gambette-Hancock).

Un financement de l'**ambassade de France aux États-Unis** de 10 000 € a permis à Caroline Trotot d'organiser avec Béatrice Mousli (USC) à l'Université de Californie du Sud à Los Angeles, le colloque « Visibilité, invisibilité des Femmes de Lettres françaises et francophones » en avril 2018.

11 228 euros ont été versés en 2023 (sur 56 140) au titre de l'ANR ACTIF à laquelle participe Xavier Lemoine.

L'unité a bénéficié de quatre financements IUF sur la période évaluée (15K par projet sur 5 ans) :

- De 2015 à 2020, Olivier Brossard (encore MCF sur cette période - équipe SEA) : « Une histoire collective de la poésie américaine », www.poetscritics.org.
- De 2016 à 2021, Gisèle Séginger (PR - équipe FTD) : « L'écriture des savoirs biologiques dans les textes scientifiques et dans la littérature du XIX^e siècle ».
- De 2020 à 2025, Juliette Azoulay (MCF - équipe FTD) : « L'écriture de la vie sous-marine dans la seconde moitié du XIX^e siècle ».
- De 2023 à 2028, Marc Cerisuelo (PR - équipe CCAMAN) : « Les enjeux franco-américains de la critique cinématographique au XX^e siècle ».

Les différents financements ont permis de soutenir l'activité et en son sein, de commander des ressources documentaires très souvent absentes de la bibliothèque universitaire Georges Perec et des abonnements numériques. Par ailleurs, le LISAA a reçu deux legs importants de bibliothèques, [le fonds Rouberol](#) (du nom du grand spécialiste de Faulkner ; un millier de titres dont un ouvrage très rare, les œuvres complètes de Walt Whitman, signées de la main du poète, unique exemplaire en France) et le fonds Madeleine Lazard (plus de 900 références sur le XVI^e siècle et l'histoire des femmes principalement), qui sont mis à disposition dans les bureaux des EC qui les ont accueillis. Le fonds Rouberol est disponible dans le bureau 3 142 d'Olivier Brossard et Jean-Paul Rocchi, au sein du département d'Anglais, et son catalogue est consultable [en ligne](#) : les livres sont empruntables par les collègues, les étudiants et étudiantes. Le fonds Madeleine Lazard est catalogué sur Zotero et disponible dans le bureau 3B040 empruntable auprès de R. Menini et C. Trotot.

Référence 3. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique

En raison de leurs recherches et des questions théoriques qui sous-tendent leurs champs disciplinaires, les membres du LISAA sont très sensibilisés aux questions d'égalité. Caroline Trotot, directrice adjointe du laboratoire, est Vice-Présidente égalité, Olivier Brossard, son adjoint ; Claire Delahaye, maîtresse de conférences au sein de SEA, a rempli une mission déploiement de la mission égalité dans les composantes.

L'Université Gustave Eiffel a adopté en 2021 **un plan en faveur de l'égalité**. Elle s'est engagée à former l'ensemble de ses personnels à l'égalité professionnelle et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, en consacrant depuis 2022 un budget annuel de plus de 50 000 euros (mesures 4.3 du plan). En octobre 2023, 18 %

des personnels avaient au moins suivi une sensibilisation à l'égalité femmes-hommes ou à l'appréhension des violences sexistes et sexuelles (<https://mission-egalite.univ-gustave-eiffel.fr/agir-ensemble-pour-legalite/nos-engagements-et-nos-actions>). Les personnels de direction de composantes de formation et de recherche ainsi que les encadrantes et encadrants de thèse ont été particulièrement ciblés.

8 membres du LISAA ont suivi une formation aux violences sexuelles et sexistes et/ou une formation à l'égalité.

Les comités de sélection sont sensibilisés en début de réunion aux biais de genre, grâce aux outils de sensibilisation qui ont été mis à leur disposition, en ligne : <https://mission-egalite.univ-gustave-eiffel.fr/ressources/recrutement> et aux statistiques générées qu'ils doivent compléter.

Notre université a déployé un réseau de 79 sentinelles égalité dans les composantes. Ces personnes suivent des formations spécifiques et elles sont chargées d'aider à construire et à diffuser la culture de l'égalité dans l'établissement. Elles font connaître les actions mises en œuvre aux différents niveaux de l'établissement, le dispositif de signalement des violences ainsi que les ressources du site internet à la fois appui à la vie de l'établissement et valorisation de la recherche produite dans l'établissement, en ligne : <https://mission-egalite.univ-gustave-eiffel.fr/>. Claire Delahaye est sentinelle égalité pour le LISAA, en ligne : <https://lisaa.univ-gustave-eiffel.fr/presentation/la-gouvernance-1>.

Enfin, la responsable financière du laboratoire assure également le rôle de relais sécurité au sein du laboratoire (suivi de 3 jours de formation d'assistante prévention depuis 2021).

En cas de problème, la direction de l'Unité de Recherche se mobilise rapidement pour répondre aux sollicitations des personnes impliquées. Le cas échéant, elle transmet la gestion aux structures habilitées au sein de la COMUE ou de l'Université.

En matière de protection des données personnelles et de la recherche, des formations sont dispensées par les services de l'Université. L'ingénieure de recherche a ainsi suivi une formation de gestion des données de la recherche et des données personnelles en septembre 2021, et la responsable administrative une formation de sensibilisation RGPD en mars 2023. Elles aident à sensibiliser les EC du laboratoire à ces questions dans le cadre de la gestion du site internet et des pages personnelles et professionnelles.

Le laboratoire n'a pas de rôle direct dans la sécurité des systèmes informatiques de l'unité, qui est gérée au niveau de l'Université. Son action en ce sens consiste à veiller à respecter l'usage préconisé par les services afin de prévenir les atteintes aux données professionnelles.

Le laboratoire n'a pas de charte spécifique dans son règlement intérieur du fait de la spécificité scientifique de ses recherches en sciences humaines (pas de manipulation de produit chimique ou autres). Pour autant, le souci des dimensions environnementales n'est pas absent des activités courantes et des choix qui y président partout où cela est possible et pertinent. La problématique la plus récurrente est sans doute celle des déplacements, au niveau des réunions internes comme au niveau des missions externes. Dans le sillage des dispositifs mis en place durant les confinements de 2020-2021, le distanciel a permis de réduire le nombre de déplacements pour les collègues n'étant pas présents sur site le jour des réunions, ce qui n'est pas négligeable compte tenu de la localisation du campus et du fait qu'un certain nombre de personnels accèdent à l'université en voiture. Concernant les missions, les trajets en train sont encouragés, y compris à l'international, dans la mesure du possible, même s'il est vrai que l'obtention de billets ferroviaires pour l'international est souvent moins simple que celle de billets aériens. Une autre mesure prise lors du quinquennal achevé, a été d'inviter les collègues à réduire leur empreinte carbone en limitant les « répondre à tous » au strict nécessaire. Le laboratoire se conforme à la politique de l'université qui n'encourage pas les équipements individuels dans les bureaux (imprimantes, radiateurs mobiles) pour privilégier des équipements moins énergivores (photocopieur commun, éclairages automatisés, chauffage commun). La charge de travail étant lourde de manière générale, il n'a pas été possible de procéder à une évaluation quantifiée des impacts de ces dispositions.

Le LISAA a été confronté aux confinements imposés par le COVID et en a tiré des leçons. Les membres du laboratoire ont été équipés d'ordinateurs portables et d'écrans fixes. L'activité scientifique a continué et plusieurs colloques ont eu lieu en ligne. Une attention particulière a été portée à la continuité des relations humaines, mais la lourdeur des tâches d'enseignement a retenu l'essentiel des forces.

Synthèse de l'autoévaluation

Malgré les très grandes difficultés engendrées par la pandémie pour une équipe très engagée dans des terrains internationaux, le LISAA a saisi les opportunités offertes tant par le nouvel établissement que par l'extérieur pour renforcer son activité autour des thématiques scientifiques et des méthodes sur lesquelles l'unité s'est construite, aussi bien grâce à sa dotation en augmentation que grâce aux appels à projets. Elle a également su se donner des objectifs nouveaux en développant des recherches sur les villes en accord avec ses méthodes et sur ses propres problématiques. Cela lui a permis une bonne insertion dans l'écosystème de l'Université et de la région alors qu'elle ne participait pas aux Labex. Elle a pu proposer des reformulations des thématiques de l'I-SITE Future autour de la prise en compte de villes plurielles et diverses, peuplées d'individus et constituant des lieux de culture.

Les succès IUF montrent qu'elle s'est renforcée, de même que les nombreux partenariats avec la société et les opérations de médiation scientifique. Son activité éditoriale en open source ainsi que ses carnets de recherche obéissent à des objectifs d'excellence et de science ouverte.

L'unité de recherche a engagé beaucoup de forces dans la construction de l'établissement en maintenant une très haute activité voire en l'accroissant.

Le risque d'épuisement reste cependant grand et il est difficile de répondre aux nouvelles propositions comme les PEPR portés par notre établissement dont la formulation est très éloignée de nos thématiques (Ville Durable et bâtiments innovants/ le Numérique au service des mobilités dans les territoires). Les charges d'enseignement et de gestion des formations accaparent beaucoup du temps des EC dans un contexte de plus en plus concurrentiel entre grands domaines disciplinaires et entre établissements. L'installation de l'Université Sorbonne Nouvelle à 17 min de RER de notre site nous apparaît comme une potentielle menace pour certaines formations à la recherche.

La fin des Labex peut constituer une opportunité de redéfinir des périmètres de travail et faciliter l'accès aux moyens, notamment pour les contrats doctoraux dont nous aurions besoin pour pouvoir attirer clairement des candidatures extérieures sur projet. L'unité s'est ainsi engagée dans la réponse aux demandes de l'université en matière d'animation scientifique et espère que l'année 2024-2025 permettra de clarifier les orientations de travail au périmètre de l'université.

Enfin, le LISAA encourage ses membres à œuvrer pour davantage d'égalité, à diminuer son effet négatif sur l'environnement et à gérer son activité de manière éthique. Il faudrait que ses membres puissent consacrer davantage de temps à des formations sur les différents sujets, ce qui était pour l'instant difficile. La formation systématique des jeunes collègues à leur arrivée est un levier utile de transformation collective. Il faudrait également que le respect des exigences environnementales soit facilité pour ce qui est des réservations internationales de train et du recyclage des déchets dans nos locaux. Les déplacements restent nécessaires à une activité scientifique collaborative de qualité dans des espaces internationaux et il existe un conflit entre exigence scientifique et exigence environnementale, qui demande des arbitrages délicats.

Domaine 2. Attractivité

Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

Le LISAA développe de nombreuses activités dans un espace international quelles que soient les disciplines. On en détaille un certain nombre dans cette rubrique à l'exception des invitations au LISAA de collègues étrangers, que l'on présente dans la référence 2 de ce domaine.

CANADA

Les **liens avec le Canada** par exemple sont nombreux : partenariat ancien de l'équipe CCAMAN avec le Centre d'études Intermédiales de l'UQAM (Université du Québec à Montréal), invitation de Maxime Boidy en 2018 à l'UQAM, invitation d'Irène Langlet à l'UQAM en 2023 où elle a prononcé la « keynote » au colloque Temporalités alternatives de l'équipe Figura (<https://temporalites.uqam.ca/portfolio/programme/>), invitation de Romain Menini par Claude La Charité pour des présentations dans des librairies et à Radio Canada du *Tout*

Rabelais, en octobre 2023, invitation de Claude La Charité au colloque « Penser la ville avec les femmes » en juin 2023, invitation de C. Trotot à deux colloques à Montréal en 2022 (McGill, UQAR) et en 2023 (UDM), invitations récurrentes d'Edwige Armand dans le cadre **des rencontres interdisciplinaires, en tant que membre collaborateur associé d'HEXAGRAM**. Lionel Dufaye a également été sollicité pour une communication sur les gestes mentaux pour l'Université de Laval Québec en 2020.

USA

Les **liens entretenus depuis 2014 avec l'Université de Californie** du Sud à Los Angeles ont donné lieu à une convention d'échanges pour le parcours de master LSCN et les doctorants et doctorantes de l'USC ainsi qu'à l'organisation de nombreuses activités :

- 19 et 20 avril 2018 : colloque « Visibilité, invisibilité des Femmes de Lettres françaises et francophones », organisé par C. Trotot et Béatrice Mousli à l'Université de Californie du Sud à Los Angeles.
- Invitation de Lydie Moudileno (PR USC) les 8 et 9 novembre 2018 au colloque « Visibilité, invisibilité des savoirs des femmes. Dynamiques et stratégies à l'œuvre », organisé avec Claire Delahaye et Isabelle Mornat à l'Université Gustave Eiffel.
- Hébergement de Jayson Lantz, doctorant USC travaillant sur Chris Marker et la collection « Petite Planète » en 2019-2020.
- Atelier « Yourcenar, créatrice de la cité : des villes aux jardins », novembre 2021, Béatrice Mousli, Palmyre De la Touanne (ATER) et Marie Raulier (Mc Gill/LISAA), dans le cadre de « Cité des Dames, créatrices dans la Cité ».
- Projet en cours sur les lectrices et l'appropriation des savoirs pour un colloque à Los Angeles en 2025.

Depuis 2015, Olivier Brossard est le correspondant de la **Poetry Foundation (Chicago)** en France, institution qui a soutenu financièrement depuis 2019 des colloques et événements poétiques dont le LISAA a été partie prenante. Les liens avec la ville de Chicago se sont renforcés à partir de 2020 au gré du développement de collaborations avec l'**Université de Chicago**, notamment avec Jennifer Scappettone, maîtresse de conférences, et Srikanth Reddy, professeur au département d'Anglais. Le professorat I-SITE Future de Jennifer Scappettone au sein du LISAA a débouché sur un projet de recherche en géopoétique comparée 2023-2025 (Paris/Chicago) financé par l'Université de Chicago à Paris (27 500 USD). À l'automne 2023, Olivier Brossard a rencontré Hugo Toudic, le nouveau directeur adjoint de l'International Institute of Research de l'Université de Chicago à Paris qui souhaite à terme pouvoir formaliser les liens entre le LISAA / UGE et l'Université de Chicago à Paris.

Claire Delahaye a été lauréate de la bourse HDR de l'Association Française d'Études Américaines pour un séjour de recherche à **Harvard University** en mai 2021. Xavier Lemoine a été chercheur invité au Segal Center attaché au Département de Théâtre de la **City University of New York (USA)** de septembre à décembre 2019.

Marc Cerisuelo a été Professeur invité à la **Graduate School de City University of New York** en mars 2019.

Kevin Dahan a été régulièrement Visiting Scholar au Center for Computer Research in Music and Acoustics (CCRMA), Stanford University pour la période allant du 15 octobre 2017 au 15 octobre 2022.

JAPON

Gisèle Seginger et Juliette Azoulay ont été invitées une semaine à l'Université de Rikkyo en mars 2023 et Carole Aurouet à l'université Doshisha de Kyoto pour des échanges et conférences sur le cinéma muet et sur Musidora (1889-1957), du 22 décembre 2023 au 8 janvier 2024.

POLOGNE

Les liens avec la **Pologne** sont également anciens et renouvelés par des activités successives dans des champs scientifiques différents, savoirs biologiques d'une part, savoirs des femmes d'autre part :

Programme « Formes de vie », financé en 2018-2021 par la Pologne (Programme National de Développement de la Recherche en Sciences Humaines - NPRH), et dirigé par Mirosław Loba (membres : Juliette Azoulai, Carmen Husti, Baraba Łuczak, Wojciech Sawala, Gisèle Séginger, Michael Soubbotnik, Marta Sukiennicka, Patrycja Tomczak). Participation à la publication de trois volumes en polonais.

Colloque « Cité des Dames (Moyen Âge-XVIII^e siècle) » organisé par Dariusz Krawczyk à l'Université de Varsovie en septembre 2022, pour décliner le programme Cité des Dames. Invitation de C. Trotot (conférence d'ouverture) et N. Dufournaud.

Invitation de Dariusz Krawczyk au colloque « Penser la ville avec les femmes » en juin 2023 et à une séance du séminaire « Femmes, genre et urbanités littéraires » devant les étudiants et étudiantes de master en octobre 2023.

Publication de l'ouvrage *Éloquences romantiques. Les années de l'Arsenal (1824-1834)* issu de la thèse de doctorat de Marta Sukiennicka (déjà collaboratrice active de nos programmes de recherche) grâce à une coédition entre les publications du LISAA et les éditions de l'université de Poznan : <https://books.openedition.org/lisaa/1567>.

PORTUGAL

En juillet 2019, Lionel Dufaye a répondu à une invitation pour un séminaire sur l'énonciation à l'Université de Lisbonne, dans la continuité duquel il a accepté de prendre part à un comité d'évaluation du centre de recherches linguistiques (CLUNL) de l'Université NOVA de Lisbonne (mission type Hcéres portugais), en 2021. Cette même année, dans un autre cadre, Martin Laliberté a également représenté notre laboratoire comme chercheur invité auprès du CESEM, laboratoire des Sciences Humaines de l'Université NOVA de Lisbonne (juillet 2021).

ITALIE

Lionel Dufaye a été invité à communiquer à l'Université de Palerme en 2019 (et de nouveau en 2024), qui a donné lieu à un chapitre d'ouvrage avec son article « Fluid Formalism », in *Diagrams and Gestures: Mathematics, Philosophy, and Linguistics*, Francesco La Mantia et al. (eds.) En retour, le professeur La Mantia, spécialiste d'énonciation, a été convié par trois fois (depuis 2011) à communiquer à l'Université Gustave Eiffel. Caroline Trotot a été invitée à l'Université de Bologne, du 16 au 18 novembre 2023 pour participer à un programme d'Humanités numériques pour le patrimoine et patrimoine « Art and Heritage at a click », dans lequel elle a présenté les applications de Cité des Dames.

ESPAGNE

De par sa spécificité hispanophone, l'équipe EMHIS entretient des liens étroits avec l'Espagne, notamment. Ainsi, Mathias Ledroit a été chercheur invité à l'Institut Milà i Fontanals du Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) de Barcelone de mai à juin 2023, il avait déjà été chercheur invité à la Facultat de Geografia i Història de l'Universitat de Barcelona d'avril à mai 2021.

Les collaborations avec l'Espagne ne s'arrêtent pas au périmètre de l'équipe EMHIS. Ainsi, Martin Laliberté de l'équipe CCAMAN est intervenu comme chercheur invité au Conservatoire National Supérieur de Valencia en sept 2021.

LITUANIE

Carole Aurouet a été invitée du 28 au 31 janvier 2023 par l'institut français de Vilnius et de la bibliothèque de Lituanie pour des échanges et conférences sur le cinéma français et **Les Enfants du paradis (1945)** de Marcel Carné, écrit par Jacques Prévert.

BRESIL

Lionel Dufaye, dont la spécificité scientifique (linguistique énonciative) l'amène à établir des collaborations avec des écoles énonciatives à l'international, a été invité à communiquer par par les université

de São Carlos (2017) et d'Araraquara (2015), donnant lieu à deux publications d'articles en portugais. En retour, il a pu inviter des collègues brésiliennes (Marília Blundi - Pr. Universidade Federal de São Carlos, Jacqueline Jorente - Instituto Federal de Educação, Ciência e Tecnologia de São Paulo, Márcia Cristina Romero Lopes - Universidade Federal de São Paulo) lors de deux colloques internationaux se tenant à l'Université Gustave Eiffel (« Épilinguistique et métalinguistique », 2019 ; « Le Préconstruit », 2024). Il a également été jury de soutenance pour la thèse de M. Leonam Ricardo Alcantara Francisoni en 2020 (*Léxico e enunciação : a conceitualização do substantivo concreto. Questões para o ensino de línguas*) pour l'Université Fédérale de São Paulo.

ARGENTINE

Miguel Almiron (équipe CCAMAN) a été professeur invité au Laboratoire LIDI de la Faculté d'Informatique de l'Université Nationale de La Plata en Argentine en 2019, 2020, 2021 et 2022 pour dispenser son cours « Arte et Tecnologia » auprès d'étudiants en doctorat.

Congrès et conférences organisés

Pendant le précédent quinquennal, un nombre important (40) d'événements scientifiques d'envergure internationale ont été organisés par les membres du laboratoire.

Certains ont été organisés à l'étranger :

- LEDROIT Mathias, Atzin BAHENA PÉREZ (UNAM/Colegio de México), Caroline CUNILL (EHESS), Ida MAURO (Universitat de Barcelona) et Diego SOLA (Universitat de Barcelona), « La(s) lengua(s) del mediador en la Monarquía Hispánica (ss. XVI-XVII) : comunicación política y códigos culturales », Université de Barcelone | **28-29 mars 2023**
- TROTOT Caroline avec Béatrice MOUSLI, « Visibilité, invisibilité des Femmes de Lettres françaises et francophones I. », Université de Californie du Sud à Los Angeles | **19-20 avril 2018**
- TROTOT Caroline, « Traditional paper session Renaissance Society of America virtual 2021 (report de la RSA Philadelphie 2020) », organisation du panel : « Lieux réels, lieux virtuels de la visibilité des autrices de la Renaissance », chair Claude La Charité, conférences de Scott Francis, University of Pennsylvania, Suzanne Duval, Université Gustave Eiffel, Caroline Trotot | **22 avril 2022**

D'autres ont été organisés en ligne comme les colloques suivants :

- LALIBERTÉ Martin, « Congrès 2020 de l'International Society for Intermedial Studies » | **2020**
- DELAHAYE Claire, LEMOINE Xavier, CAMENEN Gersende, MARIE Joséphine, « Dynamique de genre, sexualité et racialisation dans les Amériques » colloque annuel de l'Institut des Amériques | **13-15 janvier 2021**
- SOUKAÏ Sandrine, « Écologie décoloniale dans les marges du monde/ Decolonial Ecology in the Margins of the World », organisé par la revue d'études culturelles *NaKaN* en partenariat avec Centre universitaire de Mayotte et l'université des Antilles | **15-16 décembre 2022**

La plupart des colloques internationaux du LISAA sont organisées en France et la liste ci-dessous montre les collaborations nationales et internationales nouées par les membres de l'unité de recherche, les colloques associant souvent plusieurs universités françaises ou d'autres partenaires.

- ALAMICHEL Marie-Françoise et William DOW, « Artifact, Aesthetic and Critical Representation : Experiment and Innovation in Modern and Contemporary Anglophone Fiction », Université Gustave Eiffel | **23-24 avril 2020**
- ALAMICHEL Marie-Françoise, « Une relecture du roman expérimental britannique de l'après-guerre. / Reconnecting Text and World : Re-reading The British Experimental Novel at Post-War », Université Gustave Eiffel | **18-19 avril 2019**
- ALFARO Hélène, « Making Community in Contemporary Irish Arts », Université de Rennes II | **25-26 novembre 2021**
- ALFARO Hélène, « Novelty in unionism and loyalism », Université Gustave Eiffel | **14 octobre 2021**

- ALMIRON Miguel, « Francesca Ferranco, NYU, Philosophical Posthumanism and Existential Risk », l'Auditorium de la Bibliothèque Georges Perec de l'UPEM | **26 juin 2019**
- AZOULAI Juliette, Olivier LUMBROSO, Jean-Sébastien MACKÉ, Florence PELLEGRINI et Alain PAGÈS, « Flaubert, Zola et la sociabilité », Centre Flaubert, ITEM | **10 décembre 2021**
- AZOULAI Juliette et Didier PHILIPPOT, « Flaubert et l'éros I. », Sorbonne | **13 novembre 2020**
- AZOULAI Juliette, Azélie FAYOLLE et Gisèle SÉGINGER, « Les métamorphoses : entre fiction et notion », FMSH Paris | **13-14 décembre 2018**
- AZOULAI Juliette et Gisèle SÉGINGER, « Flaubert, histoire et étude de mœurs », Archives Nationales | **25-27 janvier 2018**
- BOIDY Maxime et Alice LEROY, « Gênes 2001-2021. Histoires, mémoires et futurs d'un événement politique », ENS Lyon et le Périoscope | **sept. 2021**
- BROSSARD Olivier, « North American Poetry 2000-2022: Poetics, Aesthetics, Politics », IUF Paris | **29 juin-2 juillet 2022**
- BROSSARD Olivier, « Symposium Poets & Critics autour de l'autrice Alice Notley », Université Gustave Eiffel | **21-22 avril 2022**
- BROSSARD Olivier, « Symposium Poets & Critics autour de l'autrice Lyn Hejinian », Université Paris Cité | **13-14 février 2020**
- BROSSARD Olivier, « Symposium Poets & Critics autour de l'autrice Dawn Lundy Martin », Université Paris Cité | **17-18 janvier 2019**
- DELAHAYE Claire, « 'How Long Must Women Wait For Liberty?': Woman Suffrage and Women's Citizenship in the Long History of the 19th Amendment », Université de Lille et UPEM | **8-10 janvier 2020**
- DELMAS Fabien, LALIBERTÉ Martin, « Comédie musicale, point de convergence des arts » | **2020**
- DUFAYE Lionel et Lucie Gournay, « FracText. Identification des textes et analyse multifractale », Université Gustave Eiffel | **29-30 septembre 2022**
- DUPETIT Guillaume, HEALY Grace et LEE Sangheon, « Horizons of Punk: Punk-Rock Scholarship and its Methodologies », Université Gustave Eiffel | **juin 2023**
- Équipe SEA, « Lieux de mémoire urbains et transculturalité », Université Gustave Eiffel | **22 sept 2022**
- Équipe SEA, « Représenter la ville : les mots, les gestes et l'esprit », Université Gustave Eiffel | **12-13 septembre 2019**
- LALIBERTÉ Martin et Geneviève MATHON, « Hommage à Jean-Claude Risset », CDMC | **24 novembre 2018**
- LEDROIT Mathias avec Mercedes FERNANDEZ VALLADARES (Universidad Complutense Madrid), Alexandra MERLE (Université de Caen Normandie) et Philippe RABATÉ (Université Paris-Nanterre), Alexandra TESTINO-ZAFIROPOULOS (Institut Catholique de Paris) et Ana VIAN (Universidad Complutense Madrid), « Los usos políticos del diálogo en la monarquía hispánica en la época moderna », Colegio de España-Institut Catholique de Paris | **6- 7 octobre 2022**
- LEDROIT Mathias avec Héloïse HERMANT (Université Côte d'Azur/IUF), « La Couronne d'Aragon : un "empire" dans l'"empire" ? Expérience politique et jeux des temps », MSHS Nice | **12-13 mars 2020**
- LEMOINE Xavier, « 30^e colloque de la German Society for Contemporary Theater and Drama in English "Theater and the City" », Fondation des États-Unis et Sorbonne Université | **23-26 juin 2022**
- MENINI Romain, « Rabelais 1523-2023, la genèse poitevine d'un géant », colloque international de Fontenay-le-Comte et Mailleçais, co-org. Romain Menini (UGE), Stéphan Geonget (Tours, CESR) et Myriam Marrache-Gouraud (Université de Poitiers) ; publication des actes en préparation pour Droz (Genève) | **8-10 juin 2023**
- REQUEJO CARRIO Marie-Blanche, « Pensamiento y Escritura de la urgencia en los siglos XX y XXI », Université Gustave Eiffel | **22-23 novembre 2018**

- SÉGINGER Gisèle, Juliette AZOULAI et Philippe DUFOUR, « Flaubert en images », Paris, Fondation Singer-Polignac (bicentenaire Flaubert) | **12-14 décembre 2022**
- SÉGINGER Gisèle et Philippe Dufour, « Flaubert dans son siècle », Paris, Archives nationales (bicentenaire Flaubert) | **28-30 juin 2022**
- SOUKAÏ Sandrine, Congrès triennal de EACLALS « Imagining Environmental Justice in a Postcolonial World », Sorbonne Nouvelle | **6-10 juin 2023**
- TROTOT Caroline, Hélène ALFARO-HAMAYON, Olivier BROSSARD, Nicole DUFOURNAUD, Philippe GAMBETTE, Carmen HUSTI et Marie RAULIER, « Cité des Dames, créatrices dans la Cité : Penser la ville avec les femmes de la Cité des Dames aux promenades du matrimoine », Paris, IUF-ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Champs-sur-Marne, Université Gustave Eiffel | **12, 13-14 juin 2023**
- TROTOT Caroline avec Violaine GIACOMOTTO-CHARRA et Nicole DUFOURNAUD, « Les Femmes dans les réseaux urbains de l'humanisme (1492-1615) », Bibliothèque Municipale de Bordeaux | **29 juin-1er juillet 2022**
- TROTOT Caroline, Ariane FERRY, Stéphane POUYAUD, Sandra PROVINI, « Fortes de corps, d'âme et d'esprit : récits de vie et construction de modèles féminins du XVI^e au XVIII^e siècle », Rouen | **10-11 juin 2021**
- TROTOT Caroline, Claire DELAHAYE et Isabelle MORNAT, « Visibilité, invisibilité des savoirs des femmes. Dynamiques et stratégies à l'œuvre », Université Gustave Eiffel | **8-9 novembre 2018**
- WERTH Eva, « Le tournant psychologique des avant-gardes : Représentations du corps et du refoulé » | **2 fév. 2023**

Directions de collections ou de revues

Une grande partie du travail des membres du laboratoire est dédiée aux différentes publications scientifiques dans des maisons d'édition ou des revues reconnues dans le paysage de la recherche. Ainsi nous pouvons évoquer Carole Arouet, directrice de la collection « Le Cinéma des poètes » publiée chez Quidam ; Olivier Brossard, directeur de la collection nord-américaine des éditions Joca seria ; co-fondateur et rédacteur en chef de la revue transdisciplinaire multilingue *Quaderna* de l'EA 3958 IMAGER (2012-2016) ; Irène Langlet : directrice de la revue *Res Futurae*, revue pionnière dans les études sur les sciences fictions ; Daniel Lecler, directeur non seulement de la revue *L'Âge d'Or* mais aussi directeur des publications de la Société des Langues Néo-Latines : <http://neolatines.free.fr/wp/> ; Gisèle Séginger, directrice et fondatrice de la revue *Arts et Savoirs* (<https://journals.openedition.org/aes/354#tocto2n1>), de la collection « Formes et Savoirs » éditée par les Presses universitaires de Strasbourg ; de la collection « Savoirs en Texte », LISAA éditeur ; Romain Menini (secrétaire de rédaction de la *Revue d'Histoire littéraire de la France* jusqu'en 2021, co-directeur de la collection « Les Mondes de Rabelais », Classiques Garnier et co-fondateur de la revue *L'Année rabelaisienne*, assistant de rédaction des *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*) ; Juliette Azoulaï (rédactrice en chef de la revue *Flaubert de l'ITEM*) ; Xavier LEMOINE, rédacteur en chef actuel de la revue en ligne *Quaderna* et directeur de publication de la revue *Coup de Théâtre* ; Martin LALIBERTÉ, membre du conseil scientifique de la collection « Arts dans la mondialisation » des PURH, Presses Universitaires de Rouen et du Havre ; Sandrine SOUKAÏ, membre du comité de direction de la revue d'études culturelles *NaKaN*.

Instances et prix

Quatre membres du LISAA ont été nommés à l'IUF (deux sur des chaires seniors, CERISUELO Marc et SÉGINGER Gisèle et deux sur des chaires juniors AZOULAI, Juliette et BROSSARD Olivier). Outre ces nominations qui leur ont permis de mener des recherches originales dans leurs domaines de prédilection, plusieurs des membres du LISAA se sont distingués par des prix ou des récompenses particulières. Romain MENINI a été Lauréat de la Médaille de bronze du CNRS (section 35) en 2020.

Deux prix de thèse ont été obtenus : FAYOLLE Azélie - Prix de thèse ex æquo Paris Est (pour l'école doctorale CS) - 2020 ; RINGUEDÉ Yohann - Prix de thèse ex æquo Paris Est (pour l'école doctorale CS) - 2019. De plus, Yohan Ringuedé a obtenu également en 2019 le prix de la Maison Auguste Comte.

Prix obtenus pour des publications : Gisèle SÉGINGER a reçu le prix Dumesnil de l'Académie des Beaux-Arts pour *Berlioz, Flaubert et l'Orient* en 2023 ; Dupetit Guillaume, Panourgia Eleni-Ira ont reçu le prix d'Excellence décerné par *The International Journal of Social, Political and Community Agendas in the Arts* pour l'article « Sonic Fictions : Shaping Collective Urban Imaginaries through Sound », *The International Journal of Social, Political and Community Agendas in the Arts*, 2021, 16 (4), p. 35-48.

Plusieurs bourses ont été également obtenues par les membres du LISAA Claire DELAHAYE - lauréate de la bourse Kluge / AFEA ; séjour en tant que fellow au Kluge Center à la Bibliothèque du Congrès, Washington, D.C. mars - juin 2018 et de la bourse HDR / AFEA, 2022 ; Xavier LEMOINE bourse de la société savante AFEA (2019), Romain MENINI, lauréat d'une bourse Humboldt pour un séjour de 18 mois à Munich ; Maxime BOIDY, lauréat de la bourse de recherche de l'Institut pour la photographie pour son projet « Grèves locales, grève générale. Images et mythes des résistances ouvrières en France (1890-1914) », mai 2022-mai 2023.

Responsabilités dans des sociétés savantes

- ALAMICHEL Marie-Françoise | Vice-Présidente de la branche française de la Société internationale arthurienne
- CERISUELO Marc | Vice-président de la Société Française d'Esthétique (depuis 2014)
- DUFAYE Lionel | Président de l'Association des Linguistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (2018-2019)
- LECLER Daniel | Président délégué de la Société des Langues Néo-Latines (SLNL)
- LEMOINE Xavier | Co-référent Institut des Amériques (GIS), Pôle Nord-Est
- LEMOINE Xavier | Responsable de la revue *Coup de Théâtre* pour la société Savante RADAC
- MENINI Romain | Membre du conseil d'administration de la Société d'Histoire littéraire de la France
- MENINI Romain | Membre du conseil d'administration de la Société des Textes Français Modernes
- MENINI Romain | Membre du conseil d'administration de la Société internationale des amis de Montaigne (2019-2023)
- ROBEL Gilles | Vice-président de la Société française d'études écossaises (<https://sfee.fr/>)
- SÉGINGER Gisèle | Membre du conseil d'administration de la société des études romantiques et dix-neuviémistes
- SOUKAÏ Sandrine | Secrétaire de l'EACLALS (European Association for Commonwealth Literature and Language Studies)
- TROTOT Caroline | Membre du conseil d'administration des amis d'Agrippa d'Aubigné (2015-2021)

Autres distinctions

- ALMIRON Miguel | Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques (2021)
- AZOULAI Juliette | Chevalière de l'Ordre des Palmes Académiques (2022)
- LALIBERTÉ Martin | Commande musicale de « Est-Ensemble » pour *Incertitudes* pour clarinette basse et dispositif en concert. Créé au Concert 2.0 Auditorium Radio-France, Bondy. 2000 € (2020)
- LALIBERTÉ Martin | Médaille de l'Ambassadeur de la République tchèque, pour sa contribution aux activités de recherche et musicales lors des festivités du 100^e anniversaire de la Tchécoslovaquie en 2018
- SÉGINGER Gisèle | Officière de l'Ordre des Palmes académiques (2021)
- TROTOT Caroline | Officière de l'Ordre des Palmes académiques (2023)

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

Les nouveaux personnels sont équipés d'un ordinateur par le laboratoire. Les jeunes chercheurs et chercheuses bénéficient désormais d'un financement personnel de 10 000 € octroyés par l'Université pour le lancement de leurs recherches à leur arrivée. La direction du laboratoire accueille les nouveaux personnels dans un moment convivial en début d'année, même si l'essentiel de l'intégration repose sur les équipes internes.

Les doctorants et doctorantes sont principalement accompagnées au sein des équipes internes. Une salle est mise à leur disposition au bâtiment Copernic mais elle a malheureusement été inondée pendant plusieurs mois. Doctorants et doctorantes bénéficient du soutien financier de l'unité de recherche en complément de celui de l'école doctorale, notamment pour accompagner la mise en place de séminaires ou de journées d'étude, ainsi que des missions nécessaires à leur activité propre. Des doctorales annuelles sont organisées par l'équipe SEA. Un séminaire a ainsi été organisé par Nadège Pérelle et Margot Châtelet en 2021 en distanciel en raison des conditions sanitaires et elles en ont présenté l'activité en conseil de laboratoire en juin 2021. Comme on le sait, la crise sanitaire a eu des effets particulièrement importants sur les jeunes chercheurs et chercheuses, souvent isolées dans des logements exigus. Il a été très difficile de les accompagner correctement dans cette situation.

Entre 2018 et 2023, le LISAA a accueilli 8 professeurs et professeures invitées pour des durées moyennes d'un mois – à l'exception notable du professorat invité I-SITE de 3 ans de Jennifer Scappettone (Université de Chicago). Le succès des collègues déposant des demandes d'invitations pour des chercheurs et chercheuses étrangères témoigne de l'attractivité de l'ensemble du laboratoire ainsi que de son rayonnement international.

Ki-Jeong Song (professeure au département de français d'Ewha Womans University, Corée du Sud) a été accueillie en 2018 au sein du groupe Formes, Théories, Discours (FTD) pour mener des recherches sur Balzac et les sciences (sciences positives et sciences occultes). La même année, Claudio Rodríguez Fer (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle) a été professeur invité auprès des collègues hispanistes d'EMHIS pour des travaux sur la mémoire historique de la répression franquiste. En 2019, le spécialiste de la Renaissance Francis Scott (Université de Pennsylvanie) a participé aux travaux du groupe Formes, Théories, Discours et des programmes transversaux de recherche « Visibilité / invisibilité des savoirs des femmes » et « Visiautrices ». La même année, Mauricio Souza Crespo (Université Mayor de San Andrés, La Paz, Bolivie) a été invité pour renforcer les liens avec les établissements scientifiques boliviens. En 2020, Antonia del Rey Reguillo (University of Valencia) a été invitée par le groupe EMHIS notamment pour sa recherche interdisciplinaire, au croisement de l'histoire du cinéma, de l'analyse des représentations et de l'économie du cinéma. Les années 2020 et 2021 ayant été fortement perturbées par la crise sanitaire, ce n'est qu'en 2022 que les invitations ont repris avec la venue de François Rouget (Queen's University, Canada) accueilli par le groupe FTD pour des travaux autour de Marguerite de Valois à Paris entre 1605 et 1615 et pour une collaboration au projet « Cité des Dames ». Les anglicistes de SEA ont à leur tour invité une professeure, Allison Lange (Wentworth Institute of Technology, Boston), pour ses recherches à la croisée entre études sur le genre et histoire visuelle. Enfin, Jennifer Scappettone (Université de Chicago), professeure invitée I-SITE sur 3 ans (2020-2023) pour un projet portant sur la géopoétique du Grand Paris, a été accueillie par les anglicistes et les membres du programme de recherche « Cité des Dames » avec qui elle a collaboré au gré de ses visites.

Bien que répondant en général à la sollicitation d'un des sous-groupes, les personnalités invitées ont travaillé avec des chercheuses et chercheurs de l'ensemble de l'équipe LISAA, notamment à la faveur de programmes transversaux comme « Cité des Dames », ainsi qu'au gré de la thématique urbaine du nouvel établissement. Leur présence est donc non seulement révélatrice de la transdisciplinarité qui anime l'équipe mais aussi productrice de nouvelles formes de collaboration entre chercheuses et chercheurs du laboratoire.

Professeurs invités au laboratoire LISAA

- 2018 | SONG Ki-Jeong | invitée par SÉGINGER Gisèle
- 2018 | RODRIGUEZ FER Claudio | invité par TERRASSON Claudie
- 2019 | SCOTT Francis | invité par MENINI Romain
- 2019 | SOUZA CRESPO Mauricio | invité par DELFOUR Christine
- 2020 | DEL REY REGUILLO Antonia | invitée par VINCENOT Emmanuel

- 2021 | LANGE Allison | invitée par DELAHAYE Claire
- 2022 | ROUGET François | invité par MENINI Romain et TROTOT Caroline
- 2021 à 2023 | SCAPPETTONE Jennifer | Professeure invitée I-SITE pluriannuelle ; 4 séjours d'un mois.

En 2022, l'Université Gustave Eiffel a répondu à l'appel à projet « [Ateliers de la donnée](#) » lancé par le Ministère de l'Enseignement supérieur, visant à labelliser des services de sensibilisation, de formation et d'accompagnement à la gestion et l'ouverture des données et logiciels de recherche. Le service de Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société de l'UGE a ainsi proposé un projet Data Univ Eiffel qui a été sélectionné et labellisé par le Ministère : <https://recherche.data.gouv.fr/fr/page/ateliers-de-la-donnee-des-services-generalistes-sur-tout-le-territoire>.

Dans ce cadre, un réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices data a été créé au sein de l'université Gustave Eiffel, coordonné par Philippe Gambette. Le LISAA a un ambassadeur data qui représente le laboratoire au sein de ce réseau œuvrant pour l'ouverture des données de recherche de l'Université.

Par ailleurs, le LISAA est en contact avec le nouveau chargé de mission pour l'informatique scientifique, Paul Clabaut, pour toutes les questions touchant à l'articulation entre les humanités, logiciels et programmes informatiques.

LISAA éditeur pratique nativement la science ouverte pour ses revues et collections de livres numériques. Il affiche officiellement une politique d'ouverture et diffuse les contenus sous licence *Creative Commons*. En plus d'une pratique d'évaluation constante par des pairs de l'ensemble des publications, un logiciel de détection du plagiat est progressivement intégré au flux éditorial.

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Le LISAA encourage ses membres à répondre à des appels à projets.

Appels à projets locaux

Depuis 2018, les enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs du LISAA ont été lauréats et lauréates de nombreux appels locaux à financement (appelés Bonus Qualité Recherche puis Appels Incitatifs à la Recherche) dont 5 en 2020 (pour un montant de 15K), 7 en 2021 (pour un montant de 21K), 2 en 2022 (pour un montant de 9K) et 3 en 2023 (pour un montant de 12K). Ces appels représentent un appui supplémentaire important aux activités et événements de recherche du laboratoire, qu'il s'agisse d'aides à la publication, d'organisation de journées d'études ou de colloques. Sans pouvoir citer ici toutes les manifestations soutenues localement par ce dispositif, mentionnons le Congrès 2023 de l'Institut Universitaire de France, organisé à l'UGE par Gisèle Séginger et Julien Yvonnet, co-financé par un appui AIR.

Pour les projets I-SITE FUTURE, voir infra.

Appels à projets nationaux

Entre 2018 et 2023, le LISAA a compté quatre lauréats et lauréates de l'IUF, Olivier Brossard (junior, 2015-2020), Gisèle Séginger (senior, 2016-2021), Juliette Azoulai (junior, 2020-2025), Marc Cerisuelo (senior, 2023-2028).

Xavier Lemoine est porteur pour l'Université Gustave Eiffel d'un projet ANR (American Contemporary Theater in France) obtenu en 2023, auquel participent plusieurs membres de SEA (Jean-Paul Rocchi, Celia Galey, Claire Delahaye) et du LISAA (Marlin Laliberté, CCAMAN).

Appels à projets internationaux

Avec Jennifer Scappettone (Université de Chicago), Olivier Brossard a déposé un projet de recherche « The Geopoetics of Twinned Urban Rivers : Seine to Chicago, Calumet to Marne-and Beyond » (2023) auprès de l'International Institute of Research in Paris de l'Université de Chicago. Le projet, retenu, s'est vu allouer une dotation de 27 400 USD. Il court jusqu'en 2025.

En 2023, Olivier Brossard a été invité par Christine Lombez (Université de Nantes) à piloter le Work Package 1 dédié aux humanités numériques de son programme ERC « TranslAtWar » (Literary Translations at War - Mapping WW2 in Europe 1939-1945) (<https://www.translatwar-erc.eu/>, 2023-2027).

Sur ses ressources propres, le laboratoire LISAA a financé les contrats et projets suivants :

La doctorante Nadège Perelle a bénéficié d'un contrat doctoral sur le programme « Parvis » (financement I-SITE PIA)

- Résidence de l'écrivaine Adèle Gascuel dans le cadre du programme « Parvis »
- Résidence de l'écrivain Pierre Senges dans le cadre du programme « Urbanature »
- Deux ingénieures de recherche au sein du programme de recherche « Cité des Dames », Eleni Kogkitsidou pendant 12 mois (01/11/2019-30/11/2020), Nicole Dufournaud pendant 27 mois (01/09/2021-31/12/2023)
- Programme « Parvis », ingénieur d'étude, Maxence Babin (10/01/2022 au 09/06/2022)
- « Urbanature », ingénieure de recherche, Bénédicte Percheron (01/10/2020-31/07/2022)
- Organisation du colloque « Évolution », financement d'un chargé de médiation scientifique, Nicolas Eyguesier, (04/04/2023-03/07/2023)

Dans le cadre du projet FUTURE, construit en réponse à l'appel à Projets Investissements d'Avenir (PIA 2) et labellisé I-SITE (Initiative Science – Innovation – Territoire – Économie) en 2017, le projet Parvis **Paroles de villes – 2020-2022** a bénéficié d'un financement de 230 K€ qui lui a permis de faire rayonner les recherches sur les **imaginaires futuristes urbains** grâce à des recherches fondamentales, appliquées et de la recherche-création. Il impliquait les collègues de 6 disciplines différentes (littérature, musique, architecture, géo-aménagement, linguistique, cartographie). Il a permis de développer des recherches communes à des membres du LISAA et de tisser des liens avec d'autres laboratoires de l'établissement comme le LASTIG, le LIGM, le Lab'URBA, l'UMR AUSER et avec des collègues du site de Nantes qui ont accueilli une étudiante de master en stage. La résidence de l'écrivaine Adèle Gascuel a donné lieu à la publication de son roman *Les nouveaux venus* (<https://parvis.hypotheses.org/7573>).

Dans le cadre du projet FUTURE, construit en réponse à l'appel à Projets Investissements d'Avenir (PIA 2) et labellisé I-SITE (Initiative Science – Innovation – Territoire – Économie) en 2017, Caroline Trotot et Philippe Gambette (LIGM) ont vu leur projet **« Cité des Dames, créatrices dans la cité »**, retenu en 2019 et financé pour trois ans (étendu à 4 ans en raison du Covid) (239K). Visant à contribuer à la connaissance et à la reconnaissance de la part des femmes dans la construction du patrimoine et du matrimoine, ce programme international de recherche s'est conclu par un colloque international en juin 2023. Le projet a favorisé le travail commun entre des membres du LISAA et d'autres laboratoires, il a donné de la visibilité au LISAA aussi bien à l'intérieur de l'Université qu'au-delà, comme le montrent les nombreuses activités internationales. Il a permis de développer des applications numériques qui donneront lieu à des projets ultérieurs. La thématique est au centre du projet de fédération « Savoirs, urbanités du genre et minorisations » en cours de développement.

Dans le cadre du projet FUTURE, construit en réponse à l'appel à Projets Investissements d'Avenir (PIA 2) et labellisé I-SITE (Initiative Science – Innovation – Territoire – Économie) en 2017, le projet **« Urbanature »** a bénéficié d'un financement de 242 K€. Il a donné de nouveaux développements à la croisée de la problématique des savoirs du vivant et des études urbaines. Il a consolidé des partenariats prestigieux avec des institutions nationales comme les muséums d'histoire naturelle de Paris et de Rouen, la FMSH ou internationale comme la maison française d'Oxford. Un autre projet a été déposé au « guichet unique » de l'I-SITE sur la suggestion de la tutelle après l'appel à Manifestation d'intérêt pour les structures d'animation scientifique.

Le **professorat invité de Jennifer Scappettone** (Université de Chicago) 2020-2023 était aussi un appel à projet I-SITE FUTURE, porté et soumis par Olivier Brossard en janvier 2020. Il a permis l'obtention d'un nouveau financement de 28 000 \$ auprès de l'Université de Chicago à Paris sur la thématique des rivières urbaines.

Référence 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Équipements du site Copernic.

De par leurs spécificités scientifiques, les trois équipes du bâtiment Copernic-EMHIS (hispanistes), FTD (lettres) et SEA (anglicistes) – n'ont pas de besoin en équipement particulier. On notera quand même que depuis 2019, le laboratoire bénéficie d'une salle de 110 m² dans le bâtiment Copernic, sur le site d'activité des membres, qui a été (et continue d'être) aménagée afin d'accueillir tous types d'événement de recherche : réunions, soutenances, journées d'étude, colloques (les colloques de plus grande taille sont généralement organisés dans un amphithéâtre). La salle a également été équipée de 2 postes informatiques, accessibles à tout le monde et en particulier aux doctorants. Les doctorants disposent par ailleurs d'un espace lui aussi équipé d'un poste ordinateur réservé à leur usage. La salle contient par ailleurs tables, chaises, bibliothèques, ainsi qu'un micro-ondes. Les membres titulaires ont quant à eux tous un bureau, avec pour chacun un poste informatique individuel. Il est également à souligner que le laboratoire a veillé à ce que chaque EC ait à disposition un ordinateur portable, notamment à la suite des confinements de 2020 et 2021. La salle de recherche et ses équipements sont gérés par la responsable administrative du laboratoire, Me Hassaoui.

Le LISAA a bénéficié du **legs de deux fonds de recherche importants**, le fonds Rouberol d'une part et la bibliothèque de travail de Madeleine Lazard, chercheuse en littérature française de la Renaissance d'autre part. Ces deux fonds ont fait l'objet d'inventaires, l'un déposé sur Zotero, l'autre en ligne et les livres qui les constituent sont accessibles dans les bureaux 3B142 et 3B40 (voir infra).

Équipements du site Alexandra David-Neel.

Contrairement aux équipes du site Copernic, l'équipe CCAMAN (spécialiste de musique, cinéma, et arts numériques) a des besoins spécifiques en équipement. Leur liste serait trop longue pour être détaillée ici, mais on peut mentionner les caractéristiques générales suivantes. Pour le montage vidéo, l'équipe CCAMAN dispose de deux studios, dont un en 4K, et d'une salle multifonction. Elle possède aussi une salle avec écran vert et rampe d'éclairage. Pour la recherche musicale, l'équipe dispose de 6 studios, dont deux de très bonne qualité (146 et 244), d'une salle de pratique collective multifonction (147), d'une salle octophonique (143), d'une salle des doctorants (166) et d'une salle multimédia (Blackbox, 361). Enfin, tant pour les besoins pédagogiques que de recherche, l'équipe dispose d'un grand parc de caméras numériques, de microphones de tous types (pour l'image et la musique), de perches, pieds, enregistreurs numériques, claviers musicaux, synthétiseurs, pianos numériques, instruments de percussion, guitares, basses, moniteurs, enceintes diverses, etc. Lorsque nécessaire, l'amphithéâtre F2 est équipé en octophonie et dispose d'un projecteur vidéo 4K. Ces équipements sont supervisés par un ingénieur pédagogique, M. Alexandre Teinturier, UFR LACT.

Grâce à ces équipements artistiques de recherche et de pédagogie, sans analogue dans les autres universités de Paris, nous arrivons à équilibrer pratique et théorie d'une manière dynamique et féconde. La réputation artistique de l'Université Gustave Eiffel et du LISAA est désormais solide et attire de nombreuses candidatures d'étudiants et de chercheurs intéressés par les formes de la recherche-crédation et des échanges critiques entre pratique et théorie. Une telle offre reste rare sur plan national et *a fortiori* régional et distingue notre offre pédagogique et de recherche. Les partenariats prestigieux du LISAA et de l'UFR LACT (INA-GRM, Conservatoires supérieur et universités, écoles d'arts nationales et internationales) en découlent directement.

Pôle éditorial du LISAA

Le LISAA bénéficie depuis 2013 de l'appui d'une ingénieure de recherche spécialiste de l'édition multi-support et depuis 2023 d'une ingénieure d'étude - éditrice (recrutée sur fonds I-SITE). Le pôle éditorial permet d'accomplir un travail de valorisation des recherches produites par des chercheurs et chercheuses d'autres universités, françaises et étrangères, et offre un espace de publication diversifié aux productions de membres du LISAA. LISAA éditeur contribue à la renommée du laboratoire et attire de nombreux projets de publication. Trois revues et une collection de livres sont notamment diffusées sur les plateformes OpenEdition.

Synthèse de l'autoévaluation

Le LISAA est attractif pour les chercheurs et chercheuses au niveau international et ses membres sont également fréquemment invités en Europe et dans le reste du monde. Des projets de recherche collective sont

aussi menés avec des collègues internationaux. La pandémie a entraîné la transformation de ces activités en encourageant les activités à distance mais les déplacements ont repris et ils produisent des échanges de très grande qualité.

Les financements obtenus ont également permis de soutenir ces activités et de faire rayonner les thématiques travaillées au LISAA en bénéficiant de l'expertise de collègues dont les recherches sont à la pointe des mêmes domaines, ou au contraire que nous entraînons dans nos initiatives et qui nous apportent leur éclairage.

L'accompagnement des personnels pourrait sans doute être amélioré si l'on disposait de davantage de temps, mais les moyens mis à disposition par l'établissement soutiennent incontestablement l'arrivée des nouveaux collègues.

On peut s'inquiéter du peu de financements extérieurs d'allocations doctorales, mais la pandémie n'était de toute façon pas très favorable au démarrage de thèses et les départs en retraite entraînent un léger creux qui devrait être passager. Cependant la population étudiante de licence et de master de l'Université Gustave Eiffel ne constitue pas un vivier très fourni de candidatures solides au doctorat.

Les équipements ont beaucoup progressé au cours des 5 dernières années.

Le pôle éditorial du LISAA est un élément majeur de l'Unité de Recherche qui contribue au rayonnement de l'équipe, fait connaître l'Université Gustave Eiffel dans nos milieux scientifiques et assure la transversalité recherche-enseignement. La charge de travail est cependant beaucoup trop lourde désormais pour une seule ingénieure de recherche qui consacre la moitié de son activité à une recherche publiante. En effet, la revue *Res Futurae* est très dynamique et la nouvelle collection « Savoirs en Texte » a pris son essor. L'appui récemment octroyé d'une personne en CDD en appui aux tâches éditoriales s'avère crucial et il faudrait qu'il soit pérennisé.

Domaine 3. Production scientifique

Référence 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité

La production scientifique du LISAA se signale par son abondance et par sa qualité. L'extraction HAL témoigne de l'importance quantitative des publications : 219 articles dans des revues, 83 ouvrages, 207 chapitres d'ouvrages.

On peut également souligner la qualité des publications qui se font dans des revues reconnues scientifiquement, des chapitres d'ouvrages publiés chez des éditeurs reconnus dans les différentes disciplines aussi bien en France (ex. : Champion, Hermann, Quae, Delatour, Citadelles et Mazenod) que de manière internationale (ex. : Johns Hopkins University Press, De Gruyter, Brill). Les EC du LISAA participent à des colloques et événements scientifiques nationaux ou internationaux. Beaucoup de publications des membres du LISAA sont en libre accès et répondent aux exigences de la loi pour une République numérique du 7 octobre 2016.

Les faits marquants détaillés au paragraphe 3 de la partie 1 en partie repris dans le portfolio montrent les apports des recherches du LISAA dans les différents axes de ses recherches et selon diverses modalités.

Plusieurs bibliographies ont été constituées. Ainsi celles des études urbaines anglophones (en ligne : <https://seaaxe4.hypotheses.org/category/bibliographie>), par l'équipe SEA sur le carnet « Ville et représentation » ou celle du carnet « Urbanature » (en ligne : <https://urbanature.hypotheses.org/bibliographie>), ou celles que l'on trouve sur le carnet « PARVIS » (en ligne : <https://parvis.hypotheses.org/category/ressources>) ont donné une base solide pour construire de nouveaux travaux. La *Bibliographie de poésie des États-Unis d'Amérique en traduction française, 1786-2023 (anthologies, formes anthologiques et volumes)* développée sous forme d'une application numérique par Olivier Brossard en collaboration avec son collègue Philippe Gambette, maître de conférences en informatique, constitue un double apport d'une part pour les humanités numériques, d'autre part pour l'histoire de la littérature et des échanges culturels entre la France et les États-Unis d'Amérique.

Des corpus de textes ont également été constitués : dans « FracText » sur les romans adultes et jeunes adultes en anglais et en français dans un projet d'identification des sous-genres littéraires par l'analyse fractale, dans « PARVIS » sur la science-fiction climatique, dans « Cité des Dames » sur les textes écrits par des autrices, dans « Urbanature » sur les textes scientifiques et de fiction en rapport avec Paris. Ils permettent des explorations de fouille textuelle.

Les applications numériques d'itinéraires réalisées dans « Cité des Dames » proposent également une mise à disposition de corpus et de bibliographie, sous une forme innovante (<https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=1&etape=1>). En effet, chaque étape de l'itinéraire est reliée à un texte et à des éléments de bibliographie ou d'iconographie qui permettent de développer l'interprétation. Les apports de ces prototypes ont été présentés par N. Dufournaud, C. Trotot et Philippe Gambette dans la communication « Identifier, représenter, penser les réseaux urbains de l'humanisme autour de Marguerite de Valois : l'exemple du voyage des Flandres (1577) » à Bordeaux le 29 juin 2022. La cartographie oblige à préciser des connaissances sur l'itinéraire effectué et elle soutient le travail d'herméneutique littéraire en proposant un « palimpseste » interactif analogue à celui qui informe d'une part la création littéraire de la Renaissance, d'autre part la représentation des villes dans les activités les plus ordinaires comme l'a montré Michel de Certeau, dans *L'Invention du quotidien*. Le modèle de cartographie interactive apparaît comme le reflet de villes considérées comme les nœuds de réseaux favorisant la mobilité concrète et intellectuelle.

Les recherches sur « la ville », largement développées par le LISAA, montrent d'une manière générale que les villes du passé comme de l'avenir se construisent grâce aux échanges entre les sciences et les humanités, entre les réalités et les créations ou les imaginaires. Le LISAA compte ainsi parmi ses productions scientifiques des produits qui contribuent, en cohérence avec la thématique centrale de l'Université Gustave Eiffel, à l'étude des espaces urbains par l'élaboration de nouveaux instruments de connaissance. L'article de Guillaume Dupetit et Eleni-Ira Panourgia, « Sonic Fictions: Shaping Collective Urban Imaginaries through Sound », *The International Journal of Social, Political and Community Agendas in the Arts*, Volume 16, Issue 4, 2021, p. 35-48. (doi :10.18848/2326-9960/CGP/v16i04/35-48) développe une nouvelle méthodologie en se fondant sur le son comme outil pour explorer et imaginer les futurs possibles de nos villes, en tenant compte des défis environnementaux et sociaux. En s'appuyant sur des projets étudiants d'interventions sonores publiques dans la banlieue est de Paris, il propose l'expression d'« écoute fictionnelle » pour soutenir les processus de perception et de conception collective favorisant la diversité et l'adaptation aux caractéristiques naturelles et urbaines des espaces. La création sonore contribue ainsi à l'étude des espaces urbains. Cet article a obtenu le prix scientifique d'excellence international : *The Arts in Society International Award for Excellence*. L'article de Jose Rafael Ramos Barranco, « Las canciones del 15-M y su memoria. El sonido de un compromiso político », *Cahiers de Civilisation Espagnole Contemporaine*. De 1808 au temps présent, n°28/2022, « Dossier : le 15-M, 10 ans après » étudie à travers la chanson l'importance des actions urbaines menées de manière pacifique dans l'imaginaire collectif espagnol. Il explore les liens entre l'appropriation/réappropriation de l'espace urbain pour exprimer colère et mécontentement contre les politiques du gouvernement et l'expression artistique. Il considère leur dimension d'échanges socioculturels, dans la mesure où les actions, les discours, les idées, les performances qui ont eu lieu pendant l'année 2011 sont apparues dans des chansons d'artistes à succès tout au long de la décennie, prouvant ainsi leur intégration dans l'imaginaire collectif espagnol et une désaffection identitaire envers les élites. Le colloque international « Gênes 2001-2021. Histoires, mémoires et futurs d'un événement politique » (9-11 septembre 2021), coorganisé par Maxime Boidy et Alice Leroy (CCAMAN), Jean-Christophe Angaut, Marie Fabre, Boris Gobbille et Claude Gautier (ENS Lyon) envisage l'espace urbain dans ses dimensions esthétiques et politiques grâce à la collaboration fructueuse de chercheurs et chercheuses du CCAMAN, qu'ils soient spécialisés en cinéma (Alice Leroy) ou en études visuelles (Maxime Boidy). De même, le dossier « Theatre and the City » publié dans le *Journal of Contemporary Drama in English* (De Gruyter, 2023) par Cyrielle Garson, Xavier Lemoine et Anna Street contribue à cette analyse du rôle de l'art théâtral et de la performance dans la définition de la ville et ses représentations artistiques contemporaines. L'introduction « Place-Making, Identities, and the Politics of Urban Life » (pages 2-25) offre une perspective critique du rôle socio-politique qui co-construit la théâtralité urbaine actuelle, allant de la question des non-lieux pour les réfugiés et les sans-abri aux scènes augmentées et numériques hors les murs en passant par les spectacles *in situ*.

Les publications invitent à considérer la pluralité des villes dans une perspective mondiale et diachronique. Les ouvrages de M.-F. Alamichel sont à cet égard emblématiques. *Les Villes au Moyen Âge en Europe occidentale (ou comment demain peut apprendre d'hier)* est l'un des volumes de la collection « Mémoire et territoires » du LISAA paru en 2018 et le second, *Les Villes dans la littérature médiévale européenne occidentale* est paru en 2023 aux éditions Classiques Garnier. Ils mettent en lumière la persistance de questions dans la longue durée par exemple les questions d'environnement et de recyclage des déchets, les difficultés

de circulation, les liens entre les métropoles et les banlieues, la rivalité commerciale entre centres-villes et périphéries, la densité démographique, le vivre ensemble, etc. D'autres travaux projettent les villes vers les problèmes à venir, comme le numéro de revue consacré aux *Fictions climatiques* par Irène Langlet et Aurélie Huz en 2023, *Res Futuræ* n° 21 (<https://doi.org/10.4000/resf.9478>). La littérature est ainsi l'instrument d'une exploration des défis contemporains qui se posent aux villes.

Plusieurs travaux permettent également de mieux penser les rapports entre les villes et la nature. Le carnet « Urbanature. Savoirs et cultures de la biodiversité » (<https://urbanature.hypotheses.org/>) montre la variété des apports du programme « Urbanature » sur l'écologie urbaine, grâce à des travaux diachroniques sur les rapports entre la biodiversité urbaine, ses pratiques et les manières de penser et représenter le vivant. Il fait donc dialoguer histoire des sciences, histoire culturelle et analyse des représentations. Le LISAA développe ainsi des approches écocritiques des représentations urbaines dans différents champs, littérature mais aussi cinéma par exemple. L'ouvrage *La Nature à Paris au XIX^e siècle. Du réel à l'imaginaire*, analyse pour un vaste public les liens entre nature et ville qui ont présidé aux aménagements de la capitale à cette période décisive. Les représentations savantes et artistiques façonnent les lieux selon les principes de l'hygiénisme, les aspirations sociales et politiques ou encore les modèles proposés par la littérature qui expose les savoirs.

L'interdisciplinarité entre les sciences du vivant, la littérature et les arts est plus largement un domaine d'expertise du LISAA. Gisèle Séginger, pionnière de l'épistémocritique avec Michel Pierrsens, a publié plusieurs ouvrages réunissant les résultats de programmes de recherche internationaux, notamment deux avec Thomas Klinkert (Université de Fribourg puis de Zurich) *Littérature française et savoirs biologiques au XIX^e siècle. Traduction, transmission, transposition*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2019 et *Biographes, mythes et savoirs biologiques dans la littérature française du XIX^e siècle*, Paris, Hermann, 2019. Tous deux exposent les échanges entre littérature et science au XIX^e siècle. Un autre volume intitulé *Biological Time, Historical Time, transfers and Transformations in 19th Century Literature* (Brill 2019) publie les résultats des recherches menées avec Niklas Bender de l'Université de Tübingen sur les conceptions du temps au croisement de la biologie, de l'histoire et de la littérature. Le volume *Animalhumanité*, coll. « Savoirs en texte », LISAA éditeur expose différentes visions de la question de l'expérimentation animale du XVI^e siècle à nos jours grâce à 17 chapitres écrits par des universitaires aussi reconnus que Dominique Brancher (PR à Yale) ou la philosophe Corinne Pelluchon. Le programme de recherche consacré à la connaissance et à l'imaginaire de la vie sous-marine depuis le XIX^e siècle porté par Juliette Azoulai et labellisé par l'IUF, produit de nouvelles connaissances dans un domaine tout à fait neuf. Il analyse l'émergence de la biologie sous-marine et de l'océanographie à la fin du XIX^e siècle grâce à l'étude de différents types de textes. On peut également souligner l'importance de l'ouvrage dirigé par Azélie Fayolle et Yohann Ringuedé pendant leur doctorat au LISAA, *La découverte scientifique dans les arts* (LISAA éditeur, 2018) qui analyse la manière dont les arts permettent de penser l'évolution de la représentation de la « découverte » scientifique au XIX^e siècle. À la suite de Thomas Kuhn et de Karl Popper, ils interrogent ainsi l'idée même de « découverte » scientifique.

L'interdisciplinarité entre les différents champs du LISAA et l'informatique est aussi une marque essentielle des recherches du LISAA. Le projet « FracText » a réuni des linguistes de Gustave Eiffel, dont Lionel Dufaye (directeur du LISAA), mais aussi des laboratoires IMAGER et CEDITEC de Paris Est Créteil, et des mathématiciens autour notamment de Stéphane Jaffard du LAMA (Laboratoire d'Analyses Mathématiques Appliquées) ainsi que des informaticiens de l'Institut Gaspard Monge (UGE). Plusieurs collègues du LIGM et de l'IGN participent aux divers programmes I-SITE du LISAA, et ces collaborations ont été détaillées à leur propos.

La réflexion sur les savoirs, les créations et les innovations est également renouvelée par l'exploration d'autres champs. L'ouvrage dirigé par Florent Di Bartolo (CCAMAN), Olivier Bonin, *Dispositifs de recherche-création. Dialogue entre recherche universitaire et création artistique*, collection aCROSS, Delatour France, 2023, 310 p., issu du colloque « Recherche-création à la Cité Descartes » qui s'est tenu le 21 octobre 2020 à l'université Gustave Eiffel, propose une analyse transdisciplinaire de nouvelles méthodes de travail combinant des dispositifs de réflexion théorique avec un travail de création pratique aux formes diverses. L'étude des œuvres de musique, littérature ou arts numériques combine une attention à leur poétique et à leur lien avec les nouvelles technologies et écritures numériques. Par ailleurs, Virginie Tahar a publié l'ouvrage issu de sa thèse *La Fabrique oulipienne du récit. Expérimentations et pratiques narratives depuis 1980*. Consacré à un corpus contemporain qui fait suite au roman perequien, cet ouvrage de 756 p. propose une cartographie des pratiques oulipiennes dans la narration en prose dont on sait qu'elles empruntent souvent à des modèles scientifiques. C'est un ouvrage essentiel sur un champ contemporain étudiant les rapports entre création et savoirs. Les arts et la littérature sont ainsi cultivés et analysés comme des moyens d'expérimentation grâce aux formes qu'ils mettent en œuvre.

L'innovation et l'hommage rendu aux créateurs et chercheurs innovants sont aussi ce qui anime le quatuor à cordes créé par Martin Laliberté sous le titre *Riorim*. L'œuvre célèbre en effet la modernité de Reicha, l'un des pionniers du dialogue arts-sciences, en réalisant sa proposition de pendules-métronomes ou en mettant en images les sons. Elle emploie un langage résolument actuel ainsi qu'un dispositif numérique interactif, visuel et sonore. Le son du quatuor, capté par quatre microphones, est transformé en temps réel en fonction des diverses qualités sonores (dynamiques, densité des textures, rapidité des phrases...). Ces mêmes données sont analysées en temps réel par un second dispositif qui génère des flux d'images projetées pendant le concert, comme on peut le voir sur la captation vidéo opérée à la Bibliothèque nationale de France. Fortes de leur mémoire savante du passé, les équipes du LISAA ancrent leurs activités pratiques et théoriques dans le contemporain, notamment à travers la dimension numérique des arts et de la musique, pour se tourner résolument vers l'avenir.

La Revue *Res Futurae* (<https://journals.openedition.org/resf/>, dir. Irène Langlet), rattachée au LISAA éditeur depuis 2019 est une revue internationale dédiée à l'étude de la science-fiction : littérature, cinéma, arts graphiques, jeux vidéo, musique, design et phénomènes culturels divers. Dotée d'une grande visibilité nationale et internationale, elle fédère une communauté importante de spécialistes du domaine qui se sont réunis dans un colloque organisé pour les dix ans de la revue à l'Université Gustave Eiffel et Université de la Sorbonne en 2022, colloque dont le titre souligne l'apport de la revue à l'épistémologie : « Théorie(s) de la science-fiction. Colloque de la revue *Res Futurae* ».

L'étude des transferts culturels produit également des résultats reconnus. L'ouvrage coordonné par Gersende Camenen et Gustavo Guerrero, *La literatura latinoamericana en versión francesa*, Berlin/Boston, DeGruyter, 2021 propose la première analyse systématique du rôle joué par l'édition française dans la diffusion internationale de la littérature latino-américaine, après 1945. Il prétend soumettre à un examen historique rigoureux un processus littéraire, culturel et politique complexe que deux modèles d'explication idéologiques opposés ont, un temps, figé. L'un voulait que le destin des écrivains et de leurs œuvres dépende du pouvoir prescripteur de Paris, « méridien de Greenwich » de la République mondiale des lettres selon la formule de la sociologue et comparatiste Pascale Casanova. L'autre affirmait que les œuvres latino-américaines avaient émergé comme le signe d'une maturité culturelle et d'une autonomie politique gagnée (ce que l'histoire littéraire latino-américaine désigne sous le nom de « boom »). Il réunit des études de cas menées par des spécialistes de littérature argentine, mexicaine, chilienne, cubaine, péruvienne, colombienne et brésilienne qui mobilisent les outils de l'histoire littéraire, culturelle et politique comparée, de l'histoire du livre et de l'édition, de la traductologie ou encore de l'esthétique de la réception et de l'étude des paratextes, et de la circulation des textes en revues. La plupart des travaux présentés s'appuient également sur le traitement d'archives d'écrivains et de traducteurs, et de documents éditoriaux, conservés notamment dans les archives du Seuil ou dans celles de Gallimard. Une grande partie des documents qu'ils mobilisent étant inédits, leur traitement constitue un apport majeur à l'étude de la littérature latino-américaine mais aussi à celle de l'édition française. Sont ainsi retracés et analysés l'introduction en France de Jorge-Luis Borges par Roger Caillois et le véritable façonnage auquel il soumet l'œuvre de l'Argentin, l'infortune de l'écrivain dissident cubain José Lezama Lima, dont le roman-somme *Paradiso* risqua de ne jamais voir le jour en français, le prétendu échec de *Cent ans de solitude*, ce best-seller qui aurait triomphé partout dans le monde sauf en France ou encore l'histoire du « Cadre vert », la première collection qui à la fin des années 1960 voulut sortir la littérature latino-américaine du domaine ethnographique où on l'avait longtemps cantonnée.

L'analyse croisée des transferts culturels portés par la littérature est aussi l'objet du site www.poetscritics.org, créé en 2015 pour mettre en œuvre un projet IUF junior intitulé « A Collective History of American Poetry and Poetics » (Olivier Brossard, 2015-2020) qui a continué à se développer après 2020. Doté d'une double structuration (chronologique et thématique), le site propose une table des matières permanente faisant état des programmes de recherche en cours et des ressources à disposition : (1) Programme Poets & Critics | (2) Conférences et Colloques | (3) Entretiens - Interviews | (4) Geopoetics | (5) Bibliographie de poésie des USA en traduction française 1786-2024 | (6) Poésie et documentaires cinématographiques | (7) Série de lectures double change | (8) et (9) Festivals et résidences de poésie | (10) Fonds Jean Roubérol, bibliothèque de littérature et d'histoire des USA. En lien avec les trois axes du groupe SEA (Écritures du politique/Politiques d'écritures ; Langues, discours et savoirs ; Ville et représentation), le site [poetscritics.org](http://www.poetscritics.org) héberge notamment le programme de recherche expérimentale intitulé « Poets & Critics » auquel participent les membres de SEA qui travaillent sur les questions de poétique, Olivier Brossard, William Dow, Michèle Draper, Célia Galey, Jean-Paul Rocchi. Les symposiums « Poets & Critics » proposent un travail exploratoire sur les discours poétiques et critiques autour de la venue d'un ou une poète de langue anglaise : ce sont deux journées de conversations autour de leur œuvre, rassemblant universitaires, critiques, étudiantes et étudiants, écrivaines et écrivains, traductrices et

traducteurs, artistes. Ce programme a donné lieu à des publications diverses et au développement d'un corpus. Enfin, le site a publié *La bibliographie de poésie des États-Unis en traduction française, 1786-2024* (analysée *supra*). Le site www.poetscritics.org a des partenaires internationaux, le Network for New York School Studies et le Nordic Poets & Critics dont le format est inspiré des symposiums organisés.

Dans le domaine des études sur la place des femmes, l'ouvrage *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs. Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité*, coll. « Savoirs en texte », dirigé par Caroline Trotot, Claire Delahaye et Isabelle Mornat (<https://books.openedition.org/lisaa/1162>) montre les enjeux épistémologiques liés à l'organisation sociale des institutions de savoir. L'exclusion des femmes des institutions savantes pendant des siècles a déterminé la constitution des champs de savoir. Pourtant les femmes ont réussi à jouer avec ces contraintes et à produire des écrits réflexifs sur leur situation et des savoirs dans différents domaines. Elles ont ainsi également contribué à l'évolution des villes, des modes de vie qui y sont menés et de leur représentation. Les différentes activités menées dans « Cité des Dames » ont ainsi mis en évidence le rôle essentiel des femmes dans ce que l'on peut désigner comme l'urbanité entendue comme la construction de modes de vie liés aux villes ou aux représentations que l'on en a. Bâtitesses, salonniers, religieuses, artistes, reines ou révolutionnaires, les femmes construisent des cités réelles et imaginaires depuis Christine de Pizan.

Le colloque « Dynamique de genre, sexualité et racialisation dans les Amériques » (13 au 15 janvier 2021), porté par Claire Delahaye et Xavier Lemoine (SEA) ainsi que Gersende Camenen et Joséphine Marie, a marqué une étape importante dans l'exploration des questions à l'intersection du genre, de la sexualité et de la racialisation dans le contexte pluriel des Amériques. Mettant en lumière les intersections complexes entre genre, sexualité et race, le colloque, qui a réuni plus de 300 personnes en ligne pendant trois jours, a interrogé les dynamiques de pouvoir, d'oppression et de marginalisation, auxquelles répondent des modes de résistance variés. Fédérant plusieurs universités franciliennes (Gustave Eiffel, Paris-Est Créteil, Paris Nanterre, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), le colloque a croisé perspectives interdisciplinaires et intersectionnelles en réunissant chercheuses et chercheurs, praticiennes et praticiens de divers domaines disciplinaires, notamment des études de genre, études raciales, études culturelles, des sciences sociales et des études littéraires. Le colloque a ainsi permis de mettre en évidence les défis et enjeux des problématiques intersectionnelles dans les contextes américains, tout en soulignant l'importance de l'engagement continu des milieux intellectuels et culturels pour la justice sociale et l'égalité.

L'ouvrage de Jean-Paul Rocchi, *The Desiring Modes of Being Black, Essays in Literature and Critical Theory*, Londres & New-York : Rowman & Littlefield International, 2018, 192 p. est une critique de la théorie au travers de la littérature qui explore les diverses formes de l'identité et de l'expérience noires. La littérature y constitue un levier pour mettre au jour les points aveugles de la théorie, rendre à l'émotion toute sa légitimité, souligner la fécondité de ses soubresauts à même la rationalisation critique. La singularité de l'approche tient au renversement par lequel l'ouvrage analyse les textes de son corpus psychanalytique depuis le point de vue des expériences vécues et des subjectivités désirantes noires. C'est à partir de cette articulation de la psychanalyse et de la politique de l'interprétation littéraire que l'ouvrage se propose de déterminer comment les littératures africaine-américaine et diasporique noire ainsi que les textes queer peuvent remettre en cause les postulats sur lesquels les systèmes théoriques, et particulièrement la psychanalyse, prennent appui quand ils réfléchissent à la construction de la race, des genres et des sexualités. *The Desiring Modes of Being Black* rassemble des essais notamment consacrés à James Baldwin, Sigmund Freud, Melvin Dixon, Essex Hemphill, Assotto Saint et Rozena Maart. Leur lecture métacritique synthétise plusieurs courants de pensée, champs du savoir ou appareils théoriques parmi lesquels la culture africaine-américaine, la pensée fanonienne et caribéenne, la *Black Consciousness* sud-africain, la *French Theory*, la psychanalyse et les études LGBTQ.

Les apports du LISAA en matière d'analyse des identités de genre concernent des époques, des aires géographiques, et linguistiques variées. L'article d'Isabelle Mornat, « Se vende género: feminidad postiza y frineísmo en la iconografía española del siglo XIX », *Iberic@l*, n° 18, automne 2021, montre le lien entre l'avènement d'une féminité normative et les nouveaux usages de la consommation à travers l'étude de l'iconographie espagnole, en particulier satirique, de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il étudie les images matérielles des femmes (dans la presse illustrée, la publicité, et l'ensemble des supports classés dans la catégorie des « éphémères »), qui connaissent un essor extraordinaire au cours de cette période 1860-1890 en Espagne. Pendant ces années, le paradigme de la physiognomonie s'épuise, les conceptions qui propulsent le modèle de l'ange du foyer, encore largement empreintes en Espagne des écrits moralistes des siècles antérieurs, côtoient le discours des médecins naturalistes, tandis que le marché de la mode et de la beauté explose dans la capitale. Ces conditions multiples contribuent à faire émerger une image matérielle, celle de la cocotte boulevardière, reproduite à l'envi dans l'illustration populaire, qui assoit durablement les bases d'une féminité

ritualisée pour toutes les classes sociales, intimement liée au développement du capitalisme, et socle du genre à l'ère du « phrynéisme », terme forgé par J. Baudrillard dans *La société de consommation* (1970), à partir de la figure de l'hétaïre grecque particulièrement présente dans la peinture et la sculpture de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

La production scientifique du LISAA concerne également les identités nationales étudiées de manière originale à travers les arts dans le dossier de revue coordonné par Sophie Large, Joséphine Marie et Emmanuel Vincenot, *Arts et identité nationale à Porto Rico, HispanismeS*, n° 18, 2022 ISSN : 2270-0765. Le statut politique de Porto Rico depuis la guerre hispano-américaine de 1898 a été sujet à des débats continus. Après avoir été une colonie espagnole pendant près de quatre siècles, l'île est devenue une possession américaine avec un gouverneur nommé par Washington. En 1952, l'adoption d'un nouveau statut appelé « Estado Libre Asociado » en espagnol, ou « Commonwealth » en anglais, a conféré à Porto Rico une identité politique ambiguë. L'île dispose de son propre gouvernement et parlement mais reste directement dépendante des États-Unis dans de nombreux domaines. L'identité nationale portoricaine se définit dans un contexte complexe, combinant loyautés envers le statut politique insulaire et envers les États-Unis. Cette tension multipolaire, unique dans l'histoire des pays colonisés, trouve son expression principale dans la culture. La littérature, en particulier, est devenue un lieu de résistance et d'affirmation identitaire, explorant des thèmes comme la terre, la figure du *jíbaro* (paysan habitant les montagnes de l'île) et le métissage. Le dossier examine les représentations de l'identité nationale à travers diverses formes artistiques telles que la musique, la littérature, les arts visuels et scéniques. Ces représentations, tout en privilégiant souvent une identité culturelle distincte, interrogent les mouvements indépendantistes et la spécificité culturelle du territoire. Elles soulèvent également des questions sur l'inclusion des diverses composantes de l'identité, sur les formes de hiérarchies et d'invisibilités, et sur la possibilité de se fondre dans la culture *mainstream* américaine. Le dossier vise également à mettre en lumière les tensions autour de l'avenir institutionnel de Porto Rico et à explorer l'idée d'une identité collective post-nationale, en examinant le rôle des artistes de la diaspora et leur contribution à cette réflexion. Enfin, le dossier cherche à visibiliser les études portoricaines au sein de l'hispanisme français et à explorer de nouveaux objets culturels.

La production du LISAA se caractérise aussi et surtout par la publication d'ouvrages collectifs et de monographies qui font référence dans leur domaine. Membre senior de l'IUF depuis septembre 2023, Marc Cerisuelo a, par exemple, rédigé *Comédie(s) américaine(s) : d'Ernst Lubitsch à Blake Edwards* (Paris, Capricci, 2021) en mêlant étroitement l'histoire des formes filmiques, la critique cinématographique et la philosophie. *Comédie(s) américaine(s)* explore l'âge d'or de la comédie américaine, de 1918 à 1968, à travers ses différentes formes et figures emblématiques, mais aussi moins connues. Ce sont néanmoins avant tout les films qui se situent au cœur de ce voyage personnel, initiatique ou rétrospectif, où le rire conduit au bonheur et à la joie, sans pour autant oublier l'anarchie et la cruauté d'un genre plus surprenant qu'on ne le croit. Outre la comédie américaine (*Preston Sturges ou le génie de l'Amérique*, PUF, 2002), Marc Cerisuelo est également l'auteur d'ouvrages consacrés à Stanley Cavell et à Jean-Luc Godard, à la présence germanique à Hollywood ou aux métafilms américains.

C'est aussi le cas de *Épilinguistique, métalinguistique : discussions et applications didactiques*, qui est un ouvrage de référence dans la linguistique énonciative en France et dans l'espace international, et est issu d'un colloque international qui s'était tenu à l'Université Gustave Eiffel en janvier 2019. Les deux concepts sont cruciaux dans la représentation des opérations linguistiques. Le colloque et la publication qui en a découlé s'inscrivent dans un programme de réflexion sur les concepts linguistiques initié par Lionel Dufaye et Lucie Gournay en 2005 avec le concept de « parcours », puis en 2007 avec l'« altérité », en 2014 avec l'« intensité », en 2015 avec le « corpus », et prolongé en janvier 2024 avec un colloque international sur le « préconstruit ». L'ouvrage apparaît ainsi comme un jalon attestant d'une construction scientifique progressive dans laquelle les deux uniques spécialistes du LISAA (Christine Copy et Lionel Dufaye) fédèrent des linguistes de France, notamment à travers un partenariat récurrent avec l'UPEC et du reste du monde.

Le LISAA produit également des éditions critiques qui font date. C'est incontestablement le cas du *Tout Rabelais* (1977 p.) dirigé par Romain Menini. Pour la première fois, tous les textes écrits par Rabelais, y compris des œuvres mineures mais éclairantes, sont édités en un seul volume, accompagnés d'une traduction en français moderne et surtout présentés et annotés par les meilleurs spécialistes français et canadiens du moment. L'ouvrage a fait l'objet de nombreuses présentations non seulement en France mais aussi au Canada. On peut également citer l'édition critique d'*Antediluviana*, donnée par Yohann Ringuedé pour le numéro 12 de la revue à comité de lecture *Arts et Savoirs* (disponible sur la plateforme en ligne OpenEdition), *Révolution et évolution*, numéro dirigé par Gisèle Séginger : établissement du texte, introduction et notes scientifiques :

(<https://journals.openedition.org/aes/2262>). Ce poème géologique d'Ernest Cotty (1875) peu connu mais mis sur le devant de la scène par les récentes études épistémocritiques et notamment celles qui analysent l'inscription du savoir scientifique dans la poésie présente une conception originale de la biologie en diachronie qui est le reflet des paradoxes et conflits de son époque en matière d'évolutionnisme. Le texte annoté est enrichi d'une présentation fouillée qui aborde l'histoire du poème, sa génétique, sa poétique et ses influences ainsi que son apport dans l'histoire croisée des sciences et de la poésie.

Référence 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

Les membres du LISAA sont invités à diffuser leurs connaissances dans des publications d'excellente qualité scientifique et à participer à une diffusion large dans la société. De nombreuses activités sont menées, et les différents programmes impulsion I-SITE et le programme E3S permettaient de développer de nombreuses activités transversales auxquelles les membres des différentes équipes ont pu largement contribuer.

Il est difficile de quantifier des déséquilibres de production dans l'absolu dans la mesure où les équipes ont des proportions variables. De manière globale, parmi les quatre équipes que compte l'unité aucune n'accuse un déficit d'activité, ainsi qu'en témoigne l'extraction HAL et le bilan de chaque équipe interne *infra*. À ce titre, le laboratoire est sollicité chaque année par la tutelle pour recenser les membres actifs en vue du calcul de la dotation récurrente. Ce recensement est en partie effectué sur la base des activités déclarées sur la plateforme HAL (et en partie en fonction des demandes de financement enregistrées). Il ressort de ce relevé que le LISAA peut se féliciter de l'activité de chacun de ses membres. Ponctuellement, des collègues investis de lourdes responsabilités professionnelles ou personnelles ont diminué leur activité de publication mais ont toujours participé aux activités de la vie du laboratoire. Il est à noter par ailleurs que tous les recrutements ayant eu lieu ces dernières années (disons sur les dix dernières années pour ne pas remonter au-delà) ont concerné des collègues fortement impliqués en termes de production et d'organisation de la recherche. Le principal effort d'amélioration que l'on mettra en avant consiste essentiellement à sensibiliser les jeunes collègues à s'inscrire dans une dynamique collective et à penser la recherche au-delà de leur périmètre scientifique propre, afin de trouver leur place dans une dynamique collaborative et transdisciplinaire. Des conseils sont notamment adressés lors des demandes de financement, qui sont l'occasion de constater le caractère personnel ou collectif des projets. Dans le cas des MCF, les personnels arrivants sont par ailleurs aidés dans leur installation à double titre par deux dispositifs mis en place par la tutelle :

- ils bénéficient d'une décharge de cours de 48 HETD incluant 32h de formation ;
- ils bénéficient à titre individuel d'une aide de 10 000 € qu'ils peuvent dépenser librement sur deux ans à partir de leur recrutement (aide à la publication de leur thèse, organisation d'un événement, etc., sachant que l'équipement en matériel est généralement proposé dès leur arrivée au sein du laboratoire).

Les doctorants et doctorantes sont accompagnées par leurs encadrants et encadrantes de manière à donner des communications et des publications qui se concrétisent à l'issue de leur thèse. Le LISAA continue de les soutenir dans les années post-doctorales pour permettre la publication de leurs travaux. Ainsi, Yohann Ringuedé a-t-il publié avec un soutien financier du LISAA l'ouvrage issu de sa thèse *Une crise du moderne. Science et poésie dans la seconde moitié du XIX^e siècle* chez Hermann en 2021. Le laboratoire LISAA encourage et finance les différents projets de recherche et de publication, en complément d'autres financements obtenus ou en relation étroite avec l'école doctorale (par ex. pour les doctorants). Elle encourage l'organisation des journées d'études doctorales organisées au sein du laboratoire. Grâce au pôle éditorial LISAA éditeur, les EC et les doctorants et doctorantes peuvent trouver des opportunités de publications multiples, qu'ils ou elles ont déjà saisies : ouvrage *La découverte scientifique dans les arts* (dirigé par Azélie Fayolle et Yohan Ringuedé, alors doctorants au LISAA) ; ouvrage *Les Métamorphoses, entre fiction et notion* (codirigé par Azélie Fayolle, alors doctorante).

Nous pouvons également noter l'implication des ingénieures de recherche recrutées dans le cadre des différents programmes financés par I-SITE : Nicole Dufournaud et Bénédicte Percheron. Elles ont contribué largement à la renommée du laboratoire en produisant des articles et des communications scientifiques de grande qualité dans des revues ou des ouvrages scientifiques.

Carmen Husti, ingénieure de recherche responsable éditoriale mène ses recherches dans le cadre des différents programmes de FTD : participation à des journées d'étude et colloques d'envergure nationale et internationale et plusieurs publications y compris la codirection d'un ouvrage issu d'un partenariat avec l'Université Adam Mickiewicz de Poznan, Pologne (voir HAL).

Référence 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine

Les EC du LISAA suivent les recommandations du Plan national pour la science ouverte formulées par le Ministère (<https://www.ouvrirlascience.fr/accueil/>) et publient les résultats de leurs recherches autant que possible en format ouvert tout en essayant de favoriser la bibliodiversité du paysage éditorial national.

Les publications de LISAA éditeur suivent les exigences d'une édition ouverte, libre d'accès et validée scientifiquement par les pairs. Les revues affichent une politique de diffusion sous licence Creative Commons (voir déclaration de la politique sur <https://reseau-mirabel.info/editeur/2341/Laboratoire-Litteratures-savoirs-et-arts-LISAA>)

Synthèse de l'autoévaluation

La production scientifique du LISAA se caractérise par sa richesse et sa qualité. Elle s'inscrit bien dans les axes de recherche du laboratoire et se développe grâce à des travaux aussi bien collectifs et transversaux qu'individuels. Elle reflète la diversité et la pertinence des thématiques de recherche qui mettent au premier plan le lien indéniable entre les savoirs et les arts, qui est le fondement même de notre unité de recherche.

La publication est une modalité prépondérante de notre activité mais elle est souvent préparée par de nombreuses activités de collaboration et d'animation scientifique qui prennent place dans le laboratoire ou sont soutenues par lui. L'ensemble de cette production est le fruit de nombreuses collaborations avec le monde académique et extra-académique national et international.

Le très haut niveau d'activité de recherche des membres du LISAA conjugué à de très lourdes charges d'enseignement et à un grand engagement dans les responsabilités collectives de formation, dans les instances et aux différents niveaux de direction de l'établissement fait craindre des risques d'épuisement. Il est notamment difficile pour les maîtres et maîtresses de conférences de mener à bien l'HDR dans ce contexte. L'unité se réjouit que 5 de ses membres y soient parvenus pendant la période mais il espère que des moyens plus conséquents pourront être dégagés à l'avenir pour accompagner les très nombreux collègues dont on constate la maturité scientifique.

La structure LISAA éditeur joue un rôle important pour rendre visible l'identité du laboratoire en publiant une partie des recherches de ses membres mais également de nombreux travaux de collègues internationaux qui contribuent au rayonnement du laboratoire et de ses thématiques. Le LISAA éditeur joue aussi un rôle important dans la formation des jeunes chercheurs et chercheuses qui sont initiés aux diverses étapes de la publication scientifique obéissant à un processus qualité rigoureux. Aussi, il serait souhaitable que ce pôle soit renforcé par la pérennisation du poste d'appui à l'édition (actuellement CDD-I-SITE).

Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.

Depuis 2011, un **partenariat fait l'objet d'une convention signée en 2011 avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris** (fondation privée) : organisation de programmes sur l'écologie, les savoirs du vivant (équipe BIOHUMANITIES : https://www.fmsh.fr/projets/biohumanities_)

De nombreuses activités du LISAA reposent sur des recherches-crétions qui font intervenir des artistes et écrivains ou écrivaines dans les activités de l'Unité de Recherche.

Depuis 2015, Olivier Brossard collabore avec la Poetry Foundation (Chicago) qui soutient des activités liées à la poésie de langue anglaise à l'Université Gustave Eiffel ainsi qu'à Paris. La Poetry Foundation est une fondation de droit privé américain qui soutient la diffusion de la poésie de langue anglaise aux États-Unis et dans le reste du monde : <https://www.poetryfoundation.org/>. Olivier Brossard organise également de nombreuses lectures en partenariat avec l'association Double-change dans l'atelier de Michael Woolsworth à Paris et elles constituent souvent un temps particulier dans des colloques scientifiques. (par ex. Dans « Penser la ville avec les femmes », lecture de *Cité-Modèle* par Donna Stonecipher).

Les programmes de recherche sur les femmes ont donné lieu à des partenariats avec l'association AWARE (Archive for Women Artists Research and Exhibition) et avec les éditions des Femmes-Antoinette Fouque. Avec AWARE, une convention a été signée en 2017-2018 permettant à Carole Halimi et Juliette Bertron d'organiser une journée d'études aux Beaux-Arts en mai 2018 « La performance : un espace de visibilité pour les femmes artistes », et les actes en ont été publiés par l'association et sont disponibles sur le site <https://awarewomenartists.com/ressource/la-performance-un-espace-de-visibilite-pour-les-femmes-artistes/>. De même, Hélène Alfaro a organisé une conférence performance « Women's Stories : Sandra Johnston and Susan MacWilliam », le 10 novembre 2023 en partenariat avec le Centre Culturel Irlandais à Paris dans le cadre de « Cité des Dames ». Avec les éditions des Femmes-Antoinette Fouque, des événements ont été organisés à l'espace des Femmes rue Jacob dont le séminaire « Textes de femmes, langage et villes », en janvier 2020.

Les **Archives nationales (site de Paris)** ont accueilli depuis 2010 plusieurs de nos colloques sur des sujets sur les rapports histoire et littérature, dont *Flaubert. Histoire et étude de mœurs* (25-27 janvier 2018, dir. Juliette Azoulai et G. Séginger) ; et *Flaubert dans son siècle* (28-30 juin 2022, dir. G. Séginger et Ph. Dufour, université de Tours), avec visite privée des réserves.

Dans le cadre du programme « Urbanature », le LISAA a co-organisé avec le **Muséum national d'histoire naturelle de Paris** un concours de nouvelles sur la nature en ville (mai 2022) et un colloque à l'occasion de la fête de la nature 2022 (*Flore et faune des villes*, 20-21 mai 2022).

Des partenariats ont été conclus avec le festival annuel Berlioz (3 semaines en août à la Côte-Saint-André – Isère, directeur : Bruno Messina), organisation de deux colloques ouverts aux festivaliers :

- **Berlioz, Flaubert et l'Orient**, coorganisé par Gisèle Séginger et Cécile Reynaud (EPHE), en août 2021, avec une mise en scène d'une féerie de Flaubert, *Le château des cœurs* et des concerts autour de Flaubert : <https://flaubert2021.hypotheses.org/colloques/218-2>. Les actes du colloque ont été publiés sous forme de beau-livre. L'ouvrage a été primé par l'Académie des Beaux-Arts (<https://www.festivalberlioz.com/berlioz-flaubert-et-lorient-recompense-par-lacademie-des-beaux-arts/>);
- **L'épopée au temps de Berlioz** (août 2023) organisé par G. Séginger et Cécile Reynaud (<https://www.festivalberlioz.com/colloque-lepopee-au-temps-de-berlioz/>)

Virginie Tahar a collaboré avec la **Maison des Écrivains** pour l'organisation de résidences d'écrivains :

- Résidence d'écrivaine Adèle Gascuel dans le cadre du programme « PARVIS »
- Résidence de l'écrivain Pierre Senges dans le cadre du programme « Urbanature »

De son côté, l'équipe CCAMAN a construit des partenariats issus du monde non académique qui témoignent de la diversité de ses activités en dehors du champ universitaire. Parmi ses partenaires, on peut évoquer des galeries et lieux d'exposition (le BAL, la Galerie Hébert à Paris, par exemple), des festivals (le Festival international du film de femmes de Créteil, les Rendez-vous de l'histoire de Blois), des écoles et structures institutionnelles (le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, École nationale d'arts de Bourges), des bibliothèques (la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet), des établissements publics (le Centre national du cinéma et de l'image animée), ou encore des relais médiatiques (France 5). Il n'est pas possible de préciser ici tous les modes de collaboration avec ces partenaires. On peut en donner un exemple significatif avec LE BAL (Paris 18^e), espace d'exposition dédié à la photographie et à la pédagogie de l'image, associé à l'agence de presse Magnum et dans lequel des activités scientifiques ouvertes au public ont été organisées avec d'autres chercheurs d'universités parisiennes, sur le thème des images technologiques en 2019-2020. En outre, deux colloques à dimension internationale (dits « séminaires automnaux ») ont été successivement organisés par des

chercheurs de l'équipe avec le BAL, en partenariat avec l'EHESS, à destination d'un public non académique composé pour moitié d'enseignants du secondaire dans le cadre d'un partenariat signé par LE BAL avec le ministère de l'Éducation nationale, en vue de la diffusion de ces contenus auprès des publics scolaires. Dans ce cadre, Alice Leroy a coorganisé la manifestation « L'image à l'épreuve des machines » les 25 et 26 octobre 2021 (<https://www.le-bal.fr/2021/07/limage-lepreuve-des-machines-reconfigurations-du-visible>) et Maxime Boidy a organisé la manifestation « Qu'est-ce qu'une image populaire ? » les 3 et 4 novembre 2022 (<https://www.le-bal.fr/2022/07/quest-ce-quune-image-populaire>). Ces manifestations sont toutes deux destinées à des publications pédagogiques pour un public élargi.

Les étudiants et étudiantes de nos formations sont également initiés à l'édition de textes sur Wikisource dans de nombreux cours de licence et de master, grâce à des collaborations avec Philippe Gambette (Suzanne Duval, Caroline Trotot par ex.). Les apports de ces travaux ont été exposés par Philippe Gambette, Caroline Trotot et Nadège Lechevrel dans l'article « Valoriser des corpus littéraires numériques avec Wikisource : de la recherche à la pédagogie », in *Wikipédia. Objet de médiation et de transmission des savoirs*, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2021, p. 159-176.

Sandra Collet est également membre du jury de Sciences en Bulles pour l'Université Gustave Eiffel depuis 2021. Ce concours met en image et scénarise sous forme de bandes dessinées les thèses de doctorants et doctorantes autour d'un thème fédérateur modifié chaque année.

De plus, plusieurs EC du LISAA ont mis leur expertise dans le domaine des études sur les femmes, sur le genre ou sur les discriminations au service de la politique d'égalité au sein de l'établissement et au-delà. Leurs savoirs forgés et reconnus dans le champ académique nourrissent leur investissement dans la constitution et la poursuite de la politique d'égalité au sein de l'établissement (Caroline Trotot). En animant des ateliers, des tables-rondes (Jean-Paul Rocchi, Xavier Lemoine, Claire Delahaye), en participant directement et concrètement à l'élaboration des plans pour l'égalité de l'institution (Caroline Trotot, Olivier Brossard, Claire Delahaye), ils relèvent le défi concret de la mise en œuvre d'une stratégie professionnelle au sein d'une nouvelle organisation complexe. Ils participent également à l'Observatoire national des discriminations et de l'égalité dans l'enseignement supérieur¹², créé par l'Université Gustave Eiffel en 2022 grâce à un projet proposé par Yannick L'Horty (économiste d'Erudite) et Caroline Trotot. Cet observatoire, créé en partenariat avec France Universités et la Défenseure des Droits éclaire les politiques publiques. Il mène des études scientifiques et, depuis 2021, C. Trotot anime avec Y. L'Horty et France Université des groupes de travail impliquant toutes les universités qui le souhaitent. L'Observatoire est un levier essentiel pour la transformation de l'Enseignement supérieur grâce au développement de politiques d'égalité et au-delà de l'ensemble de la société.

Référence 2. L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social

S'il est légitime de ne pas trouver au LISAA une longue liste de produits susceptibles d'être échangés sur le marché économique, puisque ce n'est pas la vocation première de la recherche scientifique, *a fortiori* de la recherche dans les domaines de la littérature, de la linguistique, de la philosophie, de l'art et de la musique, on notera cependant que certains artistes-chercheurs sont créateurs de produits numériques. Par exemple, Florent di Bartolo conçoit des applications informatiques qui remplissent plusieurs fonctions : analyser de grands ensembles de données (par exemple, l'activité solaire à partir du nombre quotidien d'éruptions observables à la surface du soleil depuis le début du XIX^e siècle), les interpréter (dans le but d'en donner une représentation visuelle et sonore) ou encore interagir avec elles (dans le cadre d'une performance audiovisuelle ou à partir d'une installation possédant une dimension interactive pour en proposer une expérience sensible). Pour se faire une idée du rôle joué par ces applications dans sa création, on peut se reporter à l'installation « La Grande Accélération », organisée avec le soutien de l'Université Paris-Saclay, de la Diagonale Paris-Saclay et de la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay et du Fablab Descartes en janvier 2022 et décrite en détail dans l'article « Tackle Climate Change Through Art: A case study » de juillet 2022 (<https://www.scienceopen.com/hosted-document?doi=10.14236/ewic/EVA2022.3>). Martin Laliberté a, quant à lui, développé l'environnement de composition et performance « Perf » dont il traite en détail dans l'ouvrage

¹² <https://ondes.univ-gustave-eiffel.fr/>
Campagne d'évaluation 2024-2025 - Vague E

de Florent Di Bartolo (CCAMAN) et Olivier Bonin (dir.), *Dispositifs de recherche-création. Dialogue entre recherche universitaire et création artistique* déjà cité. Kevin Dahan développe lui aussi des applications de création et contrôle du son, mais aussi des systèmes d'IA en *deep learning*. Il a également conçu un système de diffusion sonore en WFS, à la pointe de la technologie.

On peut noter également que le programme « Visibilité invisibilité des savoirs des femmes » et le programme « Visiautrices », ont été présentés par C. Trotot et Philippe Gambette, à la maison de l'entreprise innovante de Champs-sur-Marne, devant un public d'entrepreneurs et entrepreneuses, le 8 mars 2018.

Le partenariat avec l'entreprise Eiffage dans le cadre du projet E3S sur l'éco-quartier de Chatenay-Malabry (axe « Regarder autrement le projet », dir. Virginie Tahar) avait pour objectif d'accompagner l'entreprise Eiffage dans sa réflexion sur le projet et la recherche des éléments de langage qu'elle pouvait choisir pour présenter et mieux faire comprendre la perception de son projet par le public. L'entreprise a retenu des propositions faites par les étudiants et étudiantes notamment autour de la mise en valeur de la biodiversité naturelle présente sur le site.

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Le LISAA encourage la participation et l'investissement des EC membres dans la diffusion et la circulation des savoirs dans le prolongement de ses objets de recherche. Les modes de diffusion sont variés.

Plusieurs membres du LISAA ont participé à des **cycles de conférences** gratuites, accessibles à tout public sans conditions d'âge ou de niveau d'études, offrant à des adultes en quête de formation, d'information et de culture, la possibilité de combler leur soif de connaissances et d'échanges. Jean-Paul Rocchi a ainsi participé à l'Université à tout âge au sein de l'établissement et donné une série de six conférences d'une heure chacune portant sur la littérature africaine-américaine contemporaine, présentant plusieurs figures majeures ainsi que les enjeux socioculturels dont leur œuvre témoigne. D'autres EC ont participé à l'Université du temps retrouvé de Coulommiers, partenaire de l'Université Gustave Eiffel, par exemple Carole Aurouet, Martin Laliberté ou encore Caroline Trotot qui a présenté, le 8 février 2022, une conférence intitulée « La place des femmes dans les villes d'hier à aujourd'hui », à Coulommiers, dans les locaux de la Banque de France.

Les EC participent à des **conférences grand public**. Ainsi, Claire Delahaye a été invitée à présenter ses recherches à l'Institut franco-américain de Rennes en janvier 2022 sur le thème « Vendre le vote : stratégies politiques et communication aux États-Unis, 1900-1920 ». Caroline Trotot a donné une conférence à l'auditorium du Petit Palais, à l'invitation de la cellule communication du CASVP (Centre d'action sociale de la ville de Paris), « Visibilité, invisibilité des savoirs des femmes : présentation du programme de recherches et de l'exemple des savoirs dans les *Mémoires de Marguerite de Valois* », le 9 mars 2018. Jean-Paul Rocchi a participé à une table ronde consacrée au film de Patricia Kaersenhout *Le retour des femmes colibris* (2022), avec Patricia Kaersenhout, Grâce Ndjako (Université d'Amsterdam) et Tracy Denean Sharpley-Whiting (Vanderbilt University), à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris, le 22 octobre 2022. Gilles Robel a donné une conférence destinée à un large public intitulée « Shades of Meaning: Translation and Jennie Erdal », lors de la Byre World Conference, qui se déroula au Byre Theatre, à St. Andrews en Écosse en avril 2021. Il a également donné une conférence intitulée « *La Mystérieuse Nuance de bleu*, de Jennie Erdal » à l'Ancien Collège des Écossais (Paris 5), à l'invitation de l'Association franco-écossaise le 16 mars 2023. Il a également présenté *La Mystérieuse nuance de bleu*, ouvrage qu'il a traduit, à la librairie Libertalia (Montreuil) en mars 2023 et à la librairie La Terrasse de Gutenberg (Paris) en avril 2023.

Les membres de CCAMAN interviennent dans divers lieux culturels prestigieux. Marc Cerisuelo donne des conférences et des cours de cinéma à la Cinémathèque française et au Forum des Images sur différents aspects du cinéma américain : diversité de la comédie américaine, figures de l'espionnage au cinéma, les comédies du remariage ou encore la représentation de Los Angeles dans le cinéma hollywoodien. Diane Arnaud a donné au Forum des images une conférence en janvier 2023 sur David Lynch « De Lynchtown à Lynchcosmos : la traversée des apparences », <https://www.forumdesimages.fr/les-programmes/toutes-les-rencontres/cours-de-cinema-de-lynchtown-a-lynchcosmos-la-traversee-des-apparences-chez-lynch-par-diane-arnaud>. Plusieurs membres de CCAMAN interviennent au Centre Pompidou, notamment Alice Leroy, au sein du festival « Cinéma du réel », depuis 2019, qui réunit des créateurs (cinéastes, metteurs en scène, chorégraphes, plasticiens, musiciens...) et des chercheurs en sciences sociales autour des enjeux du

documentaire contemporain. Maxime Boidy participe également à des tables-rondes et à des conférences au Centre Pompidou. Carole Aurouet a organisé une table-ronde sur Musidora au Festival du film de femmes à Créteil en mars 2023. Alice Leroy a également échangé aux Beaux-Arts avec Sylvain Couzinet-Jacques, photographe et cinéaste, autour de son projet Retcon Black Mountain.

Les EC interviennent également auprès de **populations scolaires**. Claire Delahaye a été conviée à une projection débat, autour du film « Les Suffragettes », avec des élèves de collège et de lycée, au Centre culturel Cinéma Yves Montand de Livry-Gargan (8 mars 2022) ; Claire Delahaye est intervenue en classe de première Sciences et techniques sanitaires et sociales du lycée Fernand Léger à Ivry-sur-Seine dans le cadre du concours Alter Ego Ratio le 10 mars 2022 pour présenter ses recherches¹³. Elle a également présenté ses recherches sur l'histoire du droit de vote des femmes aux élèves de première générale du lycée Jean Guéhenno à Fougères, en collaboration avec leur professeure d'histoire-géographie, afin d'éclairer des aspects de leurs programmes sur les États-Unis, la démocratie et les droits civiques. Xavier Lemoine a été invité à intervenir dans le cours « Introduction to Literature-Reading of Drama », au New York City College of Technology le 30 octobre 2018. Claire Delahaye a également été invitée par l'ambassade de France à Washington, D.C. à être membre du jury des *Lafayette Debates*, concours d'éloquence national universitaire visant à promouvoir les relations entre la France et les États-Unis, le 8 avril 2018. Caroline Trotot a été membre du jury du concours #jelalis (<https://ledeuxieme texte.fr/jelalis/>) dans lequel des classes du secondaire concourent collectivement pour proposer une manière de mettre en valeur des autrices avec des moyens numériques.

Les membres du LISAA sont régulièrement sollicités par le monde culturel et médiatique pour leur expertise dans leur domaine. Des interventions dans la presse, à la radio, à la télévision (ex : France Inter, France Culture, France 3, *Causeette*...) donnent une visibilité accrue aux champs de recherche dont ils sont spécialistes.

Parmi les interventions à **la radio**, Jean-Paul Rocchi a ainsi été invité à l'émission « La Compagnie des auteurs : James Baldwin », sur France Culture le 18 avril 2018, Claire Delahaye a été conviée à l'émission « La Bande originale » de France Inter le 7 octobre 2021 afin d'évoquer le féminisme de Dorothy Parker. Irène Langlet a participé à trois émissions sur France Culture : « *Don't look up* : que peut la fiction contre le déni climatique » le 11 janvier 2022 ; « La SF sur les bancs de la fac », le 21 septembre 2018 et « L'économie selon...la science-fiction, de Dune à Blade Runner », le 24 février 2022. Gisèle Séginger a été conviée sur France Musique le 3 décembre 2022 pour une émission intitulée « Berlioz, Flaubert et l'Orient ». Elle a également été sollicitée pour participer à deux émissions sur France Culture consacrées à Gustave Flaubert, « "Nous allons entrer en France dans une bien triste époque": la modernité de Gustave Flaubert », le 20 juin 2021 et « Flaubert en mouvement », le 28 juillet 2020. Gisèle Séginger a également participé à l'émission « La Bande originale » sur France Inter le 28 février 2018, aux côtés de Jacques Weber, à l'occasion de la sortie du livre du comédien, *Vivre en bourgeois, penser en demi-dieu* (éd. Fayard). Hugo Clémot a été interviewé en 2023 sur *Microciné Revue de Cinéma et de télévision* (<https://www.youtube.com/watch?v=fOuXdjVSycU>) pour présenter au public de manière pédagogique son livre *Serial Philosophy*. Carole Aurouet a donné de nombreuses émissions de radio, par exemple sur France Culture : « Qui êtes-vous Musidora ? » en 2023 (<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/sans-oser-le-demander/musidora-la-premiere-des-vamps-6235456>).

Concernant Gisèle Séginger, on notera également une collaboration pour **la télévision** en 2020, pour le film documentaire *J'aime pas Flaubert*, de Christian Clères pour France 3. De son côté, Carole Aurouet intervient dans des émissions et documentaires tels que Rembob'INA sur LCP-Assemblée nationale, « Le Doc Stupéfiant » sur France 5 et « Pourlecinéma ». Elle est conseillère scientifique de séries en préparation sur le cinéma muet et le cinéma sous l'Occupation.

Plusieurs membres du LISAA sont régulièrement sollicités par **la presse** pour des entretiens, afin d'éclairer des enjeux d'actualité et des débats de société grâce à leur expertise. Claire Delahaye est régulièrement contactée par des journalistes pour évoquer la situation des femmes aux États-Unis. Elle s'est ainsi entretenue plusieurs fois avec Anna Cuxac sur la situation des droits reproductifs pour le magazine *Causeette*. Jean-Paul

¹³ <https://www.alteregoratio.org/visite-de-claire-delahaye-au-lycee-fernand-leger/>

Rocchi a été sollicité pour plusieurs entretiens portant sur James Baldwin et la question de l'identité (« James Baldwin : un penseur de l'identité », *Le Matricule des Anges*, juillet-août 2018, entretien réalisé par Valérie Nigdélian ; « Baldwin défend une conception de l'identité complexe », *Marianne*, 9 juillet 2020, entretien réalisé par Copélia Mainardi¹⁴.

Les membres du LISAA produisent aussi d'autres formes de médiation scientifique, numériques, comme des **podcasts**. Ainsi Caroline Trotot a-t-elle réalisé un podcast audio sur Marguerite de Valois confinée au Louvre sur le site AWARE¹⁵. Ce podcast a été accompagné d'un billet sur le carnet « Cité des Dames »¹⁶. Miguel Almiron partage ses recherches sur la plateforme YouTube et la chaîne Posthuman Channel.

Hugo Clémot diffuse également des contenus scientifiques grâce à un média hébergé sur les réseaux sociaux puisqu'il administre depuis sa création la page Facebook « Enseigner la philosophie avec le cinéma » (plus de 4 000 membres).

Les EC produisent également des travaux à destination de **publications grand public**. Sandrine Soukaï a publié en ligne le 9 janvier 2021 « Ernest Moutoussamy and the Cultural Memorialization of Indenture in Guadeloupe », sur Le Thinnai Revi, une plateforme en ligne cofondée en mai 2020 par Ari Gautier, romancier et poète, et Ananya Jahanara Kabir, critique littéraire et spécialiste d'histoire culturelle, <https://medium.com/thinnairevi>. Gilles Robel a publié plusieurs articles destinés à un large public. Ces derniers incluent, « Patrick Neill (1776-1851), un Écossais à Montreuil », dans le *Bulletin de la Société régionale d'horticulture de Montreuil*, en 2019 ; « Pourquoi les Lumières écossaises ont ébloui le monde » dans *La Revue écossaise* tome 2, juin 2023 ; « La traduction, ou l'art de transformer les cuisses en mollets » dans *Translittérature* et « La Mystérieuse Nuance de bleu de Jennie Erdal : la traduction d'une aventure, l'aventure d'une traduction » dans le *Bulletin* de l'Association franco-écossaise (décembre 2023). Xavier Lemoine a publié « Quand le théâtre crie le SIDA » dans *L'Avant-scène théâtre* 1498, 15 février, 2021 et « *Girls* (2019) by Branden Jacobs-Jenkins » dans *Miranda*¹⁷. Claire Delahaye a publié « Inscire l'égalité des sexes dans la Constitution américaine : Equal Rights Amendment, promesses et déboires d'une campagne interminée » dans *IdeAs*¹⁸). La collection « Les films sélectionnés » aux éditions Gremese, dirigée par Carole Aurouet depuis 2018, publie des ouvrages de référence sur des films majeurs du cinéma français et international. De même la collection « Le Cinéma des Poètes » chez Quidam éditeur, dirigée par Carole Aurouet a une audience large. On peut également mentionner les essais de Maxime Boidy publiés dans des catalogues d'exposition d'artistes contemporains de renom ainsi que ses traductions d'ouvrages et d'articles scientifiques en français et en anglais.

La relation avec le grand public passe également par des **événements culturels**. Ainsi, chaque année, Gilles Robel organise un Burns' Supper et anime un *ceilidh* (bal de danse traditionnelle originaire d'Écosse) pour 180 personnes à Paris, en lien avec l'association Turbulences. Cet événement convivial inclut des récitations de poèmes de Robert Burns traduits par Gilles Robel. Hors cadre universitaire, Olivier Brossard est co-fondateur de l'association Double change qui organise des lectures de poésie bilingue associant un poète de langue anglaise et un poète de langue française tous les mois à Paris : www.doublechange.org. Ces lectures donnent parfois lieu à des ateliers de traduction auxquels participent étudiantes et étudiants, traductrices et traducteurs. Depuis 2019, Olivier Brossard collabore par ailleurs à l'organisation des festivals littéraires de La Baule et de Noirmoutier (depuis 2022) où il s'occupe des invitations d'écrivaines ou d'écrivains de langue anglaise. (<https://ecrivainsenborddemer.fr/>). Héléne Alfaro a organisé l'événement « Women's Stories: Sandra Johnston and Susan MacWilliam », le 10 novembre 2023 en partenariat avec le Centre culturel irlandais à Paris. Une sélection d'extraits d'œuvres vidéo des deux artistes a précédé un échange avec le public et les artistes animé par Héléne Alfaro. Il faut enfin mentionner le rôle considérable joué par Sandra Collet, responsable de la mission

¹⁴ <https://www.marianne.net/culture/jean-paul-rocchi-baldwin-defend-une-conception-de-l-identite-complexe>

¹⁵ <https://awarewomenartists.com/podcasts/les-memoires-de-marguerite-de-valois-lues-par-caroline-trotot/>

¹⁶ <https://citedesdames.hypotheses.org/category/billets>

¹⁷ 2020 : <https://doi.org/10.4000/miranda.27004>

¹⁸ 2020 : <http://journals.openedition.org/ideas/9617>

culture de l'Université Gustave Eiffel, qui a organisé de nombreux événements qui transmettent les savoirs comme par exemple la conférence-spectacle « Moi, Marin Marais » en 2021 ou la résidence des poètes Patrick Biau, Jean-Paul Honoré, Jacques Jouet et Cécile Riou pour le projet poétique planétaire au printemps 2021. Les nombreuses présentations de la mission culture que Sandra Collet est également amenée à faire permettent d'exposer le rôle de la culture dans la transmission des savoirs et la transformation sociale.

Le CCAMAN, de par ses spécificités scientifiques, est particulièrement concerné par l'organisation ou la participation à des événements culturels et plusieurs de ses membres diffusent leurs propres créations devant un large public. Ainsi, la pratique artistique de Florent Di Bartolo croise art, science et technologie et utilise la vidéo, le son et la lumière dans des installations immersives, des performances audiovisuelles et des installations interactives dans des festivals et expositions internationaux renommés (ex. : Patchlab Digital Art Festival (Cracovie), ARTECH (Braga), le CRD Paris-Saclay, Ars Electronica (Linz), et le Werkleitz Festival à Halle-sur-Saale). L'esthétique suscite la réflexion sur différents sujets : l'exploration des cycles naturels et cosmiques (*Solar Flares, The 25th Cycle*), l'interaction entre l'humain et l'environnement (*La grande accélération, Hautbois X.*) ou la place de l'homme dans l'univers (*Minotaures, Electronic Clouds*). Martin Laliberté reçoit des commandes pour des compositions de musique contemporaine et de musique électroacoustique et informatique, domaine pour lequel il a créé des drames radiophoniques, des performances improvisées et des pièces fixes.

On signale aussi que Suzanne Duval, recrutée en 2019 est romancière et a publié en 2020 chez POL le roman *Ta grossesse* qui raconte une IVG perçue du point de vue de la femme qui y a recours.

Le LISAA diffuse ses recherches grâce à plusieurs carnets de recherche

Depuis plusieurs années les EC du LISAA se sont emparés des possibilités offertes par la plateforme Hypotheses d'OpenEdition pour diffuser les actualités de leurs programmes de recherche. Nous pouvons ainsi évoquer plusieurs carnets de recherche :

- **Almanach de « L'Année rabelaisienne »**, <https://anneerab.hypotheses.org/>
Ce carnet de recherche accompagne le travail entrepris par Romain Menini et ses collaborateurs dans le cadre de *L'Année rabelaisienne*, revue annuelle publiée à Paris par les Classiques Garnier.
- **Animalhumanité. Expérimentation et fiction : l'animalité au cœur du vivant**, <https://anihumain.hypotheses.org/>
Le carnet *Animalhumanité* met à la disposition de la communauté scientifique une partie des résultats de la recherche effectuée dans le cadre d'un programme PEPS-Projet Exploratoire Premier Soutien (Université Paris-Est/CNRS). Actuellement il accueille des annonces d'événements scientifiques ou des publications en lien avec ce programme.
- **BIOLOGRAPHERS**, <https://biolog.hypotheses.org/>
Carnet de recherche du programme « Biographes. Création littéraire et savoirs biologiques au dix-neuvième siècle » du programme ANR/DFG porté par Gisèle Séginger et Thomas Klinkert.
- **Cité des Dames. Créatrices dans la cité**, <https://citedesdames.hypotheses.org/>
Carnet dédié au programme de recherche du même nom, dirigé par Caroline Trotot et Philippe Gambette.
- **CREARTE : Création, Recherche, Arts**, <https://create.hypotheses.org/>
Ce carnet tout neuf se veut un lien entre recherche et enseignement et diffuse des informations essentielles auprès du public étudiant et de chercheurs et chercheuses. Le carnet est dirigé et alimenté par Daniel Lecler et l'équipe EMHIS.
- **Flaubert (2021-2027)**, <https://flaubert2021.hypotheses.org/>
Ce carnet s'adresse aux spécialistes de Flaubert et de la littérature du XIX^e siècle ainsi qu'à un public plus large d'amateurs. Il propose des informations sur les manifestations scientifiques ou culturelles, sur la publication d'éditions et d'ouvrages et s'accompagnera de la publication de billets (articles brefs, inédits de l'écrivain). Il sera donc ouvert au public qui pourra envoyer des textes à publier. Ainsi pourra-t-il jouer le rôle d'un nouveau laboratoire d'idées, au-delà du Bicentenaire, dans la décennie 2021-2031.
- **L'essai médiatique. Carnet de recherches sur l'essai**, <https://essaimedia.hypotheses.org/>
Carnet de recherches sur l'essai au XXI^e siècle, dans les supports et les cultures littéraires, médiatiques et numériques. Créé en 2016, il se prolonge à présent avec les nouveaux projets et nouvelles rencontres

permises grâce au programme initial « L'essai médiatique » de l'EA EHIC à l'université de Limoges. (porté et alimenté par Irène Langlet).

- **Parvis. Paroles de villes**, <https://parvis.hypotheses.org/>
Carnet de recherche compagnon du programme PARoles de VilleS (PARVIS) dirigé par Irène Langlet.
- **Regarder l'éco-quartier Lavallée autrement**, <https://e3sautregard.hypotheses.org/>
Carnet dédié au projet de recherche lié à l'éco-quartier de Châtenay-Malabry, dont l'un des axes est dirigé par Virginie Tahar
- **Res Futurae. Carnet de recherches sur la science-fiction**, <https://resf.hypotheses.org/>
Un carnet compagnon de *Res Futurae*. Revue d'études sur la science-fiction, dirigée par Irène Langlet.
- **Salammô. Nouvelles recherches**, <https://salammbo.hypotheses.org/>
Ce carnet, ouvert à l'occasion du bicentenaire de Flaubert, en décembre 2021, est dédié à la publication d'informations et de recherches en cours sur *Salammô*. Il est destiné à la fois aux chercheurs et chercheuses ainsi qu'à un public d'amateurs, passionnés par l'œuvre de Flaubert (porté et alimenté par Gisèle Séginger).
- **Urbanature**, <https://urbanature.hypotheses.org/>
Carnet de recherche compagnon du programme du même nom dirigé par Gisèle Séginger.
- **Ville et représentation**, <https://seaaxe4.hypotheses.org/>
Ce carnet est le compagnon des travaux et des recherches effectués par l'équipe interne SEA (Savoirs et Espaces Anglophones) dans le cadre de l'axe de recherche « Ville et représentation », transversal aux trois axes structurants du groupe.
- **Visibilité et invisibilité des savoirs des femmes. Les créations, les savoirs et leur circulation (XVI^e-XXI^e)**, <https://femmesavoir.hypotheses.org>
Carnet de recherche du programme du même nom porté par Caroline Trotot.

Le LISAA intervient ainsi dans de nombreux débats de société, qu'ils concernent l'écologie, l'évolution des villes, la place des femmes et des populations minorisées, ou encore le rôle de la culture et de l'art dans la société.

Synthèse de l'autoévaluation

Le LISAA cultive des partenariats d'excellence avec le monde non-académique dans le domaine culturel. Ses interactions avec le monde économique sont moins fortes, ce qui est habituel dans nos domaines. Néanmoins, le partenariat avec Eiffage est remarquable et montre que le LISAA sait saisir les opportunités qui lui sont offertes. L'expertise technologique de plusieurs collègues CCAMAN leur permet également de développer des logiciels, ce qui est remarquable. Et on notera que les littéraires produisent aussi des prototypes numériques grâce à des collaborations avec le LIGM (Laboratoire d'informatique Gaspard Monge), avec les formations de master de l'UFR LACT ou les formations de MMI. Les activités du LISAA sont ainsi reconnues à l'extérieur de l'université et les travaux de recherche ou de création suscitent un grand intérêt du public lors des présentations.

3-2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

BILANS PAR EQUIPES

Équipe CCAMAN (Confluences Cinématographiques, Audiovisuelles, Musicales et Arts Numériques)

Présentation et organisation

L'équipe CCAMAN, dont les prémices ont été créées en 2002, est présente depuis la création du LISAA en 2006. Comme les autres équipes internes de l'unité, l'équipe CCAMAN est coordonnée par une responsable d'équipe (Diane Arnaud, PR) et un responsable adjoint (Hugo Clénot, MCF), qui travaillent ensemble, depuis

la rentrée 2022¹⁹, à superviser la mise en œuvre des projets communs de l'équipe, à organiser les réunions, à veiller à la transmission et à la remontée des informations entre l'unité et les membres de l'équipe. L'équipe comporte treize EC et enseignants titulaires. Treize thèses ont été soutenues depuis 2018. Les membres de CCAMAN relèvent essentiellement de la 18^e section du CNU (arts), avec des spécialités en cinéma, audiovisuel, arts contemporains et musique. Certains membres sont également qualifiés dans d'autres sections du CNU (12^e, 17^e, 22^e, 71^e).

Politique scientifique

Rattachée au laboratoire LISAA de l'Université Gustave Eiffel, l'équipe CCAMAN travaille sur les confluences critiques et épistémologiques dans l'étude des arts et des technologies. Les dialogues entre savoirs, méthodes et pratiques font émerger des points de congruence épistémologique au moment où les diverses mutations artistiques requièrent des questionnements scientifiques, technologiques, politiques et esthétiques. Les différentes approches des membres du CCAMAN interrogent ces mutations comprises dans plusieurs directions (histoire des technologies, histoire des arts, histoire de la critique). Ces quatre dernières années, les objets d'étude se sont déclinés selon les trois axes définis par la politique scientifique de l'équipe :

- **l'axe 1 « Systèmes des œuvres (théories, sciences, technologies et arts) »,**
- **l'axe 2 « Créativité et innovation (pratiques et créations) »,**
- **l'axe 3 « Le corps dans la ville ».**

L'activité scientifique relevant du premier axe « Système des œuvres » a eu pour but d'interroger l'histoire et les théories des arts à travers une réflexion théorique, historique ou esthétique. Il s'agissait de sonder les coordonnées sensibles de la réception et de la création, à l'heure des humanités numériques, où les œuvres d'art se conçoivent dans une véritable écologie devant être interrogée avec des méthodologies adéquates (intermédialité, philosophie de l'art, épistémologie). Dans la continuité des précédents travaux théoriques et créatifs de l'équipe CCAMAN (cinéma et audiovisuel, musique, arts numériques), le deuxième axe « Créativité et innovation » entendait mettre au jour les liens unissant les arts aux technologies et aux savoirs contemporains issus notamment des sciences expérimentales, biologiques, urbanistiques et écologiques. Notre troisième axe « Le corps dans la ville » se rattachait directement aux problématiques de l'I-SITE FUTURE. La ville de demain y était abordée à la croisée de diverses temporalités : passé, présent, avenir. L'enjeu plus spécifique du corps et de l'humain dans la ville trouve un écho dans les arts en partant de la modernité, avec les propositions esthétiques radicales des avant-gardes du début du XX^e siècle, jusqu'aux réflexions récentes sur le post-humain.

Profil d'activités

L'équipe CCAMAN développe deux types de recherche : la recherche théorique, esthétique ou historique ; la recherche-crédation. Le premier type correspond aux contributions collectives et individuelles de tous les membres de l'équipe qui constituent la part majeure de notre production. Il faut souligner que cette orientation théorique et esthétique a été consolidée de manière notable par la politique de recrutement : en 2018, l'arrivée concomitante de deux MCF, Maxime Boidy (histoire de l'art et sociologie) et Alice Leroy (cinéma et audiovisuel), a permis de développer le pôle de recherche en études visuelles ; en 2021, le renfort d'un MCF en philosophie de l'art, Hugo Clémot, a donné un nouvel élan à l'approche épistémologique et éthique ; depuis 2022, la nouvelle PR en esthétique cinématographique, Diane Arnaud, contribue à assurer le développement de l'analyse esthétique en relation avec des thématiques phares du LISAA. La même année, le rattachement de Carole Aurouet, MCF HDR de l'UGE, spécialiste de littérature et de cinéma dans l'équipe CCAMAN, participe activement à la mise en place de liens privilégiés avec l'équipe FTD. Le deuxième type de recherches implique une pratique artistique mise en relation étroite avec la réflexion théorique et esthétique, la production de savoirs (logiciels, base de données) à partir d'outils numériques qui se situent à la confluence des arts de l'image, du

¹⁹ Diane Arnaud et Hugo Clémot ont remplacé respectivement Geneviève Mathon (PR) et Miguel Almiron (MCF HDR) qui ont codirigé l'équipe CCAMAN jusqu'en septembre 2022.

son et de l'écriture. Un tel profil d'activités favorise des rencontres transdisciplinaires et des croisements stimulants entre disciplines artistiques. Cette deuxième orientation a été de même renforcée par le recrutement en 2023 d'Edwige Armand, artiste plasticienne et théoricienne, en remplacement de Miguel Almiron. Non seulement les membres de l'équipe CCAMAN travaillent volontiers ensemble, mais ils se joignent souvent à des collègues d'autres équipes du LISAA et de l'Université Gustave Eiffel pour des travaux alliant théories et pratiques.

Synthèse d'autoévaluation sur le profil et l'organisation

Le travail critique et autocritique mené par l'équipe CCAMAN l'a conduite à la conviction d'une nécessaire reformulation des axes en vue de davantage de clarté, de cohérence et d'efficacité. Enrichi par la participation des nouveaux venus, un travail de réflexion a été mené tout au long de l'année dernière pour redéfinir les axes de la politique scientifique. Le choix a été fait de considérer la ville non plus comme un domaine de réflexion isolé, mais davantage en tant que questionnement transversal pour les deux profils d'activité de l'équipe CCAMAN. Cette préoccupation commune, déclinée selon les spécificités de l'équipe, encourage l'interaction entre la recherche théorique et la pratique artistique soumise à la réflexion. Dans cet esprit, les nouveaux axes directeurs de l'équipe s'articulent autour d'une dualité féconde et organique :

- **l'axe 1 « Critique/Esthétique/Ville »,**
- **l'axe 2 « Ville/Épistémologie/Création ».**

Le premier axe de recherche de l'équipe CCAMAN, « Critique/Esthétique/Ville », explore les liens étroits et complexes entre la critique d'art, l'esthétique et l'espace urbain. Il s'articule autour de plusieurs points forts. L'équipe CCAMAN s'intéresse tout d'abord à la critique d'art dans sa diversité, en menant des recherches historiques, monographiques, esthétiques et rhétoriques. Cette approche implique d'analyser les différentes formes de discours critiques et d'en comprendre les enjeux esthétiques, politiques et sociaux. L'équipe CCAMAN encourage ensuite la collaboration entre chercheurs et artistes, favorisant ainsi une réflexion croisée sur les pratiques artistiques et les discours critiques. Cette articulation conduit à explorer de nouvelles perspectives et à repenser les frontières entre création et recherche. L'équipe CCAMAN développe aussi des collaborations avec des chercheurs et chercheuses d'autres disciplines, notamment les littéraires et les américanistes. Ces collaborations permettent d'enrichir les analyses critiques au travers des études culturelles. L'approche esthétique est enfin fondamentale pour l'équipe CCAMAN, soucieuse d'analyser les formes et les structures des œuvres d'art, ainsi que leurs effets sur le spectateur ; elle s'avère essentielle pour comprendre la dimension artistique des productions culturelles, notamment celles relevant de la culture populaire. L'équipe CCAMAN propose ainsi une approche novatrice et pluridisciplinaire qui permet de mieux comprendre les enjeux de la critique dans le monde contemporain et de contribuer à la réflexion sur l'art et la culture.

Pleinement complémentaire du premier, le second axe de recherche, « Ville/Épistémologie/Création », s'intéresse aux interactions entre la ville, les savoirs et la création artistique. Il se décline en trois volets eux-mêmes complémentaires : l'équipe CCAMAN explore d'abord le paradigme recherche-création dans le domaine des arts numériques. Cette approche permet aux artistes de mener des recherches en utilisant les outils et les méthodes de la recherche scientifique, et aux chercheurs et chercheuses de s'inspirer des pratiques artistiques pour développer de nouvelles connaissances. L'équipe s'intéresse ensuite aux pratiques artistiques qui s'approprient et détournent les technologies. Cette approche implique de questionner les usages et les impacts des technologies dans la société, et de proposer des alternatives créatives. Une réflexion épistémologique est enfin menée sur les arts contemporains, en interrogeant les fondements et les méthodes de la recherche en art. Cette réflexion contribue à une meilleure compréhension des enjeux actuels de la création artistique. Une approche originale et interdisciplinaire des œuvres est ainsi proposée, qui les relie à la ville, aux savoirs et aux technologies et permet de repenser les frontières entre art, science et société, en contribuant à l'émergence de nouvelles formes de création.

À travers ces deux axes novateurs, l'équipe CCAMAN entend explorer les liens entre la critique, l'épistémologie et l'esthétique des œuvres avec une attention spécialement portée à l'histoire et à l'actualité des phénomènes urbains. Ses travaux, à même d'enrichir la réflexion sur les arts et la culture dans le monde contemporain, ouvrent la voie à des perspectives de recherche inédites et à de nouveaux horizons de création du côté des artistes-chercheurs de l'équipe.

Production scientifique

L'équipe CCAMAN est constituée de membres qui sont à la pointe de la recherche dans leurs domaines respectifs. Les contributions collectives et individuelles sont connues et reconnues par leurs pairs et même au-delà. Puisqu'il n'était ni raisonnable, ni demandé de présenter tous les travaux de tous les membres très actifs de l'équipe CCAMAN, les paragraphes qui suivent résultent d'une sélection qui n'est nullement le fruit d'une hiérarchisation des contributions, mais seulement d'un effort de présentation de quelques échantillons de l'importante et volumineuse production scientifique de l'équipe.

Contributions individuelles et collectives

Malgré la richesse et l'irréductible diversité des contributions individuelles à la recherche vivante et agissante la plus exigeante, la dimension collective du travail mené par les membres de l'équipe CCAMAN s'impose avec évidence à la lumière de ses deux axes directeurs : l'axe 1 « Critique/Esthétique/ville » et l'axe 2 « Ville/Epistémologie/Création ».

➤ Axe 1 de l'équipe CCAMAN : « Critique/Esthétique/Ville »

Les champs d'investigation définis par l'axe 1 de l'équipe CCAMAN sont couverts par les travaux de ses membres et d'abord par Marc Cerisuelo. Figure de proue de l'équipe CCAMAN, Marc Cerisuelo est professeur des universités en cinéma et en esthétique à l'Université Gustave Eiffel. Il a été élu en septembre 2023 membre senior de l'Institut Universitaire de France pour un programme portant sur les enjeux franco-américains de la critique cinématographique au XX^e siècle. Ce programme offrira à la fois un cadre et intensifiera une dynamique de recherche pour les travaux relevant de l'approche critique dans l'équipe CCAMAN. Depuis 2016, Marc Cerisuelo, en relation avec des EC de plusieurs universités parisiennes, a mis en place un séminaire de recherche à l'INHA sur la question riche de la critique artistique. Les recherches qu'il a menées sur la critique cinématographique, l'histoire du cinéma américain et les relations entre le cinéma et la littérature ont produit des textes de référence. Il a publié de nombreux articles et ouvrages, dont *Le Secret derrière la porte* (Fritz Lang, 1948), *Comédie(s) américaine(s) D'Ernst Lubitsch à Blake Edwards* (voir portfolio) et *Oh Brothers ! Sur la piste des frères Coen*. Il est également membre du conseil de rédaction de la revue *Critique*, du comité de rédaction de la *Nouvelle Revue d'Esthétique* et du conseil des collaborateurs de la revue *Positif*. Il a été invité à donner des conférences dans de nombreuses universités et institutions en France et à l'étranger. Marc Cerisuelo est un chercheur reconnu et un expert de la critique cinématographique. Son travail a contribué à une meilleure compréhension du cinéma américain et de ses liens avec la littérature. Marc Cerisuelo a dirigé un programme de recherche exploratoire intitulé « Le cinéma dans la ville » de 2019 à 2020. Ce projet, financé par l'I-SITE FUTURE, visait à explorer les liens entre le cinéma et la ville. Il s'appuyait sur l'exploration des salles de cinéma et des archives de programmation afin de comprendre comment le cinéma a contribué à façonner l'espace urbain et comment la ville a influencé les représentations cinématographiques. Le projet a été interrompu en raison de la pandémie de COVID-19, mais il a permis de lancer un partenariat de recherche avec la City University of New York. Dans le cadre de ce partenariat, Sam Di Iorio, Associate Professor à la City University of New York, a été invité à Paris Est Sup en novembre 2023. Le projet a également donné lieu à plusieurs publications et communications scientifiques, dont une journée d'étude intitulée « D'une ville l'autre. Projeter les archives » (IFSTTAR), 20 février 2019), un voyage d'étude sur les salles d'art et essai et les publications cinéphiliques à New York (mars 2019), et une contribution au colloque « Penser l'espace dans le cinéma et la littérature » (Maison Française, NYU, New York, 7-9 mars 2019). Cette contribution a été publiée en 2022 chez Peter Lang.

L'excellence de la recherche individuelle au service d'une exploration dynamique et collective des champs de l'axe 1 caractérise également la contribution de Maxime Boidy. Le parcours de Maxime Boidy se distingue en effet par sa richesse et sa diversité, explorant les liens entre image, culture et politique à travers une multitude de projets et d'engagements. Ses recherches, ancrées dans les études visuelles et l'histoire des idées, éclairent les différentes formes de l'imaginaire politique et social, contribuant à une compréhension plus fine des enjeux contemporains. Depuis son arrivée au sein de l'équipe CCAMAN en 2018, Maxime Boidy a cumulé les réalisations. Il a notamment obtenu une bourse de recherche de l'Institut pour la photographie pour son projet sur les images des résistances ouvrières en France entre 1890 et 1914. Il a également organisé plusieurs manifestations scientifiques d'envergure internationale, dont un colloque sur les images populaires en partenariat avec LE BAL et l'EHESS, et un autre sur les événements de Gênes 2001 en collaboration avec l'ENS Lyon. Ses publications, nombreuses et variées, témoignent de sa proactivité et de son dynamisme. Elles comprennent des articles dans des revues scientifiques de renom, des chapitres d'ouvrages collectifs, des directions d'ouvrages et des contributions à des catalogues d'exposition. Directeur d'un séminaire de

recherche sur les relations entre image, culture et politique, organisé depuis 2018 en partenariat avec le LabToP-CRESPPA (Université Paris VIII), Maxime Boidy a aussi traduit des textes majeurs en études visuelles et histoire de l'art. Son programme de recherche pour l'année 2023-2024 comprend la publication de plusieurs ouvrages issus de manifestations scientifiques passées, la publication d'un ouvrage en nom propre intitulé *Bloc. Une iconologie politique* (à paraître en novembre 2024), l'organisation de manifestations scientifiques comme un colloque international sur les imaginaires carcéraux féminins en partenariat avec l'Université de Picardie Jules Verne (juin 2024) et la collaboration avec la revue *Sociétés & Représentations*.

Porteur de plusieurs projets de recherche directement en lien avec les préoccupations de l'axe 1, Guillaume Dupetit est un spécialiste des musiques actuelles de studio et pratiques scéniques. Il est l'auteur d'une riche production scientifique, qui comprend une thèse sur l'afro-futurisme dans la musique, de nombreux articles dans des revues scientifiques et des interventions dans des colloques internationaux. Il est également coordinateur de plusieurs projets de recherche et intervenant régulier dans des formations universitaires. Guillaume Dupetit est membre de plusieurs sociétés savantes, dont l'International Association for the Study of Popular Music (IASPM) et l'Association française d'études américaines (AFEA). Il a été invité à donner des conférences dans plusieurs universités en France et à l'étranger. Il a reçu le prix international « The Arts in Society International Award for Excellence » pour un article co-écrit avec Eleni-Ira Panourgia et intitulé « Sonic Fictions: Shaping Collective Urban Imaginaries through Sound » (voir portfolio).

La critique, l'esthétique et la ville sont également des domaines de spécialité du travail individuel et collectif de Carole Halimi. Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, en histoire et théorie de l'art, Carole Halimi a rédigé un ouvrage à titre individuel intitulé *Le tableau vivant, de David à Jeff Wall* (éditions CTHS/INHA, collection « L'Art & l'Essai », à paraître en 2024-2025), dirigé un ouvrage collectif, publié des articles et chapitres d'ouvrages, participé à des programmes de recherche collectifs avec des membres du LISAA, mais aussi de l'Université de Montréal, Grafics/CRILCQ, de l'ENS Louis-Lumière, IRCAV, dans le cadre du LABEX Arts-H2H et mis en place des journées d'étude. En 2013, le prix du Musée d'Orsay lui avait été attribué (premier prix *ex-aequo*) pour sa thèse intitulée *Le tableau vivant de Diderot à Artaud, et son esthétique dans les arts visuels contemporains (XX^e-XXI^e siècles)*.

L'activité scientifique du premier axe de l'équipe CCAMAN a été renforcée par l'arrivée de nouveaux venus. Depuis qu'elle a rejoint en septembre 2022 l'équipe CCAMAN dont elle assure la codirection, Diane Arnaud a produit de nombreux travaux, qu'il s'agisse d'articles dans des ouvrages collectifs comme « Le milieu naturel en danger : mythe, histoire et vision dans le cinéma japonais contemporain », dans Gaspard Delon, Charlie Hewison et Aymeric Pantet, *Écocritiques. Cinéma, audiovisuel, arts* (Paris, Hermann, coll. « Cahier Textuel », 2023, p. 49-63), dans des revues à comité scientifique comme « Fictions enchâssées dans trois films de Jacques Rivette d'après une histoire vraie », *Recherches & Travaux, La Nouvelle Vague à la lettre* (vol. 1, n° 101, 2022), de monographies comme *Le Double, mon illusion préférée : mirages et jeux de dupes cinématographiques* (Aix-en-Provence, Rouge Profond, coll. « Raccords », à paraître début 2024), de communications scientifiques (INHA, Université Panthéon Sorbonne) ou dans des manifestations à destination du grand public comme l'Université populaire du Luxembourg de la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg le 26 juin 2023. En 2024, elle prend part à la conception d'une série d'événements scientifiques en vue de renforcer la dynamique de l'analyse filmique en relation avec les orientations scientifiques de l'unité telles que l'articulation de l'esthétique et de l'approche écocritique ou l'élaboration d'un discours critique sur les innovations technologiques affectant les formes filmiques. On peut citer parmi les rencontres déjà organisées ou à venir : la journée d'étude, ayant eu lieu en janvier 2024, consacrée aux arts visuels dans le programme « Urbanature », coorganisée avec Alice Leroy, qui sera suivie d'un deuxième volet en collaboration avec l'ENS Louis-Lumière, un colloque international en anglais sur les « mémoires urbaines » dans l'œuvre du cinéaste Joachim Trier, qui se déroulera en novembre de la même année, en collaboration avec l'Université de la Sorbonne et la Norwegian University of Science and Technology, avec, comme invité d'honneur, le scénariste Eskil Vogt, et, parmi les participants, d'autres membres de l'équipe CCAMAN.

Depuis septembre 2022, Carole Aurouet est membre de l'équipe CCAMAN et a produit des publications scientifiques riches et variées, qui témoignent d'une expertise aiguisée dans des domaines multiples, du cinéma muet à la poésie en passant par l'œuvre de Jacques Prévert. En tant qu'autrice, Carole Aurouet a notamment signé une monographie remarquable sur *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné, éclairant les secrets de ce film mythique. Son implication dans la direction et la co-direction d'ouvrages collectifs, tels que *Revoir le cinéma muet en France. 1908-1919* et *Musidora, qui êtes-vous ?*, souligne sa capacité à fédérer les chercheurs et chercheuses ainsi qu'à enrichir la réflexion sur des thématiques précises. Ses nombreux articles, publiés dans des actes de colloques, revues scientifiques et chapitres d'ouvrages, approfondissent les connaissances dans le

domaine du cinéma. Qu'il s'agisse d'explorer la « revue-programme » du Studio 28, la poésie dans les salles de cinéma muet ou le cinéma visible et invisible de Carné et Prévert, ses recherches éclairent des pans entiers de l'histoire du cinéma et nourrissent le dialogue entre spécialistes et passionnés. Carole Aurouet met également son expertise au service de la diffusion du savoir en assumant la direction de plusieurs collections d'ouvrages consacrées au cinéma. « Les Films sélectionnés », « Le Cinéma des poètes » et « Le Cinéma invisible » offrent aux lecteurs un panorama riche et diversifié d'œuvres cinématographiques, accompagnées d'analyses critiques éclairantes. Son implication dans le projet ANR Ciné08-19, qui se penche sur l'histoire du cinéma en France de 1908 à 1919, est une nouvelle illustration de son engagement dans la recherche. Sa participation à la rédaction d'articles et à la conception d'une exposition virtuelle pour la plateforme du projet contribue à faire connaître les résultats de ces recherches à un large public. Carole Aurouet ne se contente pas de partager sa passion dans le cercle académique. Elle intervient régulièrement dans des colloques en France et à l'étranger, diffusant ses connaissances auprès d'un public élargi. Ses interventions dans des Universités à tout âge et l'Université du temps retrouvé, ainsi que les conférences auxquelles elle a été invitée, témoignent de son engagement à rendre le cinéma accessible à tous. Son implication dans des festivals, médiathèques et documentaires télévisuels et radiophoniques participe également à la vulgarisation scientifique et à la sensibilisation du public à l'art cinématographique. Sa participation en tant que conseillère scientifique pour des séries sur le cinéma confirme son statut d'experte reconnue et son influence dans le domaine.

Depuis qu'il a rejoint l'équipe CCAMAN en septembre 2021, Hugo Clémot a publié fin 2022 un ouvrage personnel intitulé *Serial philosophie. Le paradoxe des séries télévisées* (Presses Universitaires François Rabelais, coll. « Sérial »), plusieurs articles dans des revues nationales et internationales à comité de lecture, des chapitres d'ouvrages comme « The Sublime and the American Dream in *Fargo* » dans *Television With Stanley Cavell In Mind* (David LaRocca et Sandra Laugier [ed.], University of Exeter Press, 2023) et une recension de l'ouvrage d'Anthony Feneuil intitulé *L'individu impossible. Philosophie, cinéma, théologie*. Il a également proposé près d'une vingtaine de communications dans des colloques comme « Reflections on Wallace Stevens at Mount Holyoke » lors de l'International Conference Celebrating Stanley Cavell, *Here and There. Sites of Philosophy* (Harvard University Press) le 30 juin 2022 ou encore « Une éthique des séries télévisées ? », dans le cadre de l'école thématique CNRS « Enjeux moraux et sociaux des séries télévisées » organisée par l'ISJPS (UMR 8103 CNRS/Paris 1 Panthéon-Sorbonne), avec le soutien du programme ERC DEMOSERIES et en partenariat avec l'Institut ACTE (EA 7539/Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et la FEMIS. Habitué à intervenir dans des manifestations à destination du grand public, il est aussi régulièrement sollicité par des revues ou pour des journées d'étude en tant qu'expert. L'actuel directeur adjoint de l'équipe CCAMAN a aussi organisé une conférence du philosophe australien Robert Sinnerbrink, sur le thème « What is a Philosophical Reading of Film ? On Film-Philosophy and Philosophical Film Criticism » à l'Université Gustave Eiffel, le 29 septembre 2023. Le 28 juin 2024, il mettra en place à Champs-sur-Marne un *workshop* pour esquisser un premier état des lieux sur la présence médiatique de la notion de *gaslighting*, en vue d'élaborer, sur le sujet, un programme de recherches et une communauté de chercheurs, à l'intersection de la philosophie morale et des études cinématographiques.

Les recherches d'Eva Werth portent sur les transferts culturels dans le discours sur la modernité et la métropole (Paris, Vienne, Berlin) autour de 1900, en particulier l'imaginaire des grandes villes, l'histoire des idées et l'esthétique. Elle est spécialiste de l'œuvre d'Egon Schiele et a co-fondé l'Egon Schiele Jahrbuch en 2011. Elle a également coorganisé plusieurs colloques internationaux sur Schiele et la modernité. Ses publications comprennent des articles dans des revues scientifiques, des contributions à des ouvrages collectifs, des traductions et des interventions dans des documentaires. Membre de plusieurs sociétés savantes, dont la Société des études germaniques et l'Association internationale des études comparatistes, Eva Werth a été invitée à donner des conférences dans plusieurs universités en France et à l'étranger.

Ces nouveaux arrivants interagissent déjà pour appuyer le dynamisme collectif de l'équipe puisque Diane Arnaud et Hugo Clémot ont pour projet de mettre en place un colloque CCAMAN en septembre 2025.

➤ **Axe 2 de l'équipe CCAMAN : « Ville/Épistémologie/Création »**

Les problématiques liées à l'axe 2 de l'équipe CCAMAN sont au cœur des travaux de plusieurs de ses membres, à commencer par Miguel Almiron qui a été co-directeur de l'équipe CCAMAN jusqu'en septembre 2022. Ses recherches se traduisent par une production scientifique riche et variée : il a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques internationales et a dirigé des ouvrages collectifs comme *Magie Numérique* (Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2020) ou *Stéréoscopie et Illusion* (Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2018). Il a régulièrement été invité à présenter ses travaux dans des colloques et congrès internationaux comme « Arte y Post-humanismo », à l'Université nationale de La Plata le

5 juillet 2022 ou « Educacion a distancia », lors du *Workshop de innovación y transformación educativa* du 1^{er} au 3 juin 2022. Il a organisé plusieurs colloques et journées d'étude sur ses thèmes de recherche comme le Congrès international l'œuvre intermédiaire/Projet annuel Reicha visionnaire intitulé « Organic-Allegro Vivace » avec l'Université Gustave Eiffel, Sorbonne Université et la Bibliothèque nationale de France le 18 octobre 2021. Il a accueilli des spécialistes du monde entier et il collabore régulièrement avec des institutions culturelles et scientifiques en France et à l'étranger. Ses contributions scientifiques lui ont valu plusieurs prix et distinctions dont le prix « Innovart » en 2017 et il a été fait Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques en 2021.

Figure historique fondatrice de l'équipe CCAMAN, Martin Laliberté est un chercheur et compositeur dont le CV témoigne d'une production scientifique et artistique foisonnante. Ses travaux explorent les liens entre musique, électroacoustique, technologie, cinéma et percussions. Ses publications, comprenant des ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles et communications, font état de ses recherches sur des thématiques variées, de l'analyse d'œuvres musicales à la création d'œuvres électroacoustiques, en passant par l'interaction entre musique et technologie. Chercheur actif, il est membre du LISAA (Université Gustave Eiffel) et du CICM (Université Paris 8), et a participé à de nombreux colloques et projets de recherche. Parallèlement à ses recherches, Martin Laliberté est également un compositeur accompli, auteur d'œuvres pour différents effectifs. Sa passion pour la musique et la création se traduit dans ses productions, qui explorent les possibilités offertes par les technologies numériques. En plus de sa riche production scientifique et artistique, Martin Laliberté a obtenu plusieurs bourses, prix et distinctions qui soulignent la qualité de son travail : en 2020, il a reçu une commande musicale de Est-Ensemble pour *Incertitudes* pour clarinette basse et dispositif en concert, créée au Concert 2.0 à l'Auditorium Radio-France à Bondy.

Des dynamiques collectives en découlent. Martin Laliberté a contribué depuis 2015 au Festival aCROSS (art Recherche, Création, Outils, Savoirs, Synesthésies). Ce festival, dont le nom entre en résonance étroite avec la transmission des savoirs aux arts et à l'interdisciplinarité synesthésique du LISAA, rassemble des artistes, chercheurs et techniciens autour de la convergence des formes artistiques, musique, arts visuels et sonores, cinéma et audiovisuel. La publication d'ouvrages scientifiques issus des colloques et de catalogues d'expositions a permis de constituer une collection aCROSS aux éditions Delatour, sous la direction de Lenka Stransky. Depuis 2015, une collaboration s'est aussi instaurée entre l'équipe CCAMAN et certains chercheurs du LVMT qui se sont associés aux colloques aCROSS et à leurs publications ainsi qu'à un travail commun sur une maquette urbaine interactive et multimédia, sous la direction d'Olivier Bonin, avec la participation de plusieurs collègues de FTD et de SEA. Ces deux collaborations se sont poursuivies depuis. Le livre *Dispositifs de recherche-crédation*, co-édité aux éditions Delatour en 2023 par Florent Di Bartolo et Olivier Bonin découle en partie de ces travaux. En 2018, il a reçu une commande de l'Ambassade de la République tchèque pour *Riorim. Hommage à Reicha* (voir portfolio) et la Médaille de l'Ambassadeur de la République tchèque pour sa contribution aux activités de recherche et musicales lors des festivités du 100^e anniversaire de la Tchécoslovaquie.

Florent Di Bartolo est un chercheur et artiste à la production scientifique riche et variée qui contribue également à nourrir la réflexion collective de l'équipe CCAMAN concernant les approches multiples de la recherche-crédation en arts numériques. Ses travaux explorent les liens entre musique, arts plastiques, intelligence artificielle et création artistique. Ses publications scientifiques, parues dans des revues et ouvrages collectifs de référence, font état de ses recherches sur le mouvement dans l'œuvre d'Antoine Schmitt, l'émergence computationnelle dans la recherche d'informations et les pratiques artistiques à l'ère de l'intelligence artificielle. Florent Di Bartolo est également un artiste accompli, auteur de nombreuses installations interactives et performances audiovisuelles présentées dans des festivals et expositions internationales tels que Ars Electronica, Werkleitz Festival et Deep End Film Festival. Sa collaboration avec d'autres chercheurs et artistes, comme Xavier Hautbois et Olivier Bonin, enrichit encore sa démarche et souligne son engagement dans un dialogue interdisciplinaire fécond. La créativité et l'inventivité de Florent Di Bartolo contribuent à repousser les frontières de la recherche et de la création contemporaine.

L'activité scientifique du deuxième axe de l'équipe CCAMAN 2 a été renforcée par l'arrivée en septembre 2023 d'Edwige Armand dont il faut tout d'abord souligner les travaux personnels. Depuis qu'elle a rejoint l'équipe CCAMAN, cette artiste et théoricienne en arts numériques a déjà publié un article intitulé « Créativité art-science : une récréation du symbolisme », proposé une communication sous le titre de « Recherche-crédation dans une perspective Art-Science : territoire d'esprit », à l'université Concordia (Canada), dans le cadre des rencontres d'Hexagram et monté une exposition (« Atmosphère primale ») lors de la Nuit des Chercheurs du 29 septembre au Théâtre des Cordeliers d'Albi. L'année 2024 s'annonce d'ores et déjà riche de nombreuses productions scientifiques (publications scientifiques, participation à des colloques et congrès, organisation de colloques et journées d'études et collaboration avec des institutions culturelles et scientifiques).

Elle prévoit ainsi de publier plusieurs articles dans des revues prestigieuses, dont *The Cambridge Journal of Law, Politics and Art* et chez MIT Press. Mais surtout elle dirigera également une Université d'été 2024 intitulée « La création au-delà de l'humain : dans une perspective art-science. Métabolisme perceptif spéculatif » à laquelle participent plusieurs membres du CCAMAN.

Il faut également noter les interactions qui existent entre les deux axes de l'équipe comme l'atteste la coorganisation par Carole Halimi et Florent di Bartolo en 2022 de la journée d'étude, « La Performance et la ville : architecture, organicité, mobilité », à l'université Gustave Eiffel le 17 mai 2022, qui, en outre, a associé plusieurs membres de l'unité. De même, Eva Werth coorganise avec Martin Laliberté le colloque international « Les mouvements artistiques sécessionnistes (Paris, Berlin, Vienne et au-delà) : esthétique, psychologie, économie, politique » les 4 et 5 octobre 2024 à l'université Gustave Eiffel.

Attractivité, positionnement national et international

L'équipe CCAMAN se caractérise par la production de nouveaux savoirs visant à contribuer à la recherche collective internationale sur les arts, mais aussi à nourrir les enseignements théoriques et pratiques de l'Université. Cette interaction peut se vérifier dans les profils originaux des parcours de licence, de master et de doctorat que nous proposons, originalité qui explique à notre avis une partie de la forte attractivité de ces formations. Il faut souligner l'activité soutenue, car elle n'a guère faibli, de la direction de thèses en musique et en études cinématographiques.

L'attractivité de l'équipe est attestée par le dynamisme des collaborations engagées aux niveaux national et international. Les travaux de l'équipe CCAMAN se font en dialogue étroit avec les collègues chercheuses et chercheurs régionaux, nationaux et internationaux. Parmi les partenaires universitaires stables nationaux, mentionnons les universités de Bordeaux Montaigne, de Bourgogne, de Grenoble, de La Rochelle, de Lille, de la Sorbonne Nouvelle, de Paris 8, de Pau et des pays d'Adour, de Rennes II, de Strasbourg II, de Toulouse Capitole 1 et Toulouse Jean Jaurès. Les partenaires institutionnels stables nationaux comptent également le Labex H2H (CNRS, Université Paris 8), l'équipe IRCAV et le consortium ArTeC, l'ENS Louis-Lumière, l'Université de Versailles-St-Quentin, l'Université de Normandie-Rouen, le Festival aCROSS, la Galerie Hébert, Paris, INRAE, LAAS, LLA-Crétatis, le Quai des Savoirs, le Centre Culturel Ronan, le Centre Culturel Soupétard, le Nouveau Printemps, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet (BLJD), le Festival international du film de femmes de Créteil, les Rendez-vous de l'histoire de Blois, France 5, Pourlecinema.com, l'IUT Gustave Eiffel, Sup'Expertise, l'UTEC, la Nuit européenne des musées (Arles), le CRD Paris-Saclay, l'École des Beaux-Arts de Paris, l'INHA, Le BAL, le CICM, laboratoire d'Informatique musicale de l'Université de Paris 8, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, l'École nationale d'arts de Bourges, INA-GRM, RESCAM (Réseau des Écoles doctorales en recherche-crédation), IREMUS, la plateforme du projet ANR Ciné08-19.

Sur le plan international, l'équipe cultive des relations de longue date avec les universités Columbia (USA), Stanford (USA), de Montréal (Québec), Laval (Québec), de Montfort (GB), d'Udine/Pordenone (Italie), celles de Valencia (Espagne), Nova de Lisbonne (Portugal), de La Plata (Argentine). De nouvelles perspectives s'ouvrent avec l'université Concordia (Canada), la Norwegian University of Science and Technology, la City University of New York, l'université de Kyoto School of Education, l'université Doshisha à Kyoto, l'université de Today à Tokyo, l'université Nova de Lisbonne (Portugal), mais aussi le Fonds de recherche du Québec — Société et culture (Canada), la Central European Society for Soundscape Ecology (CESSE), Budapest (Hongrie), la Passerelle Art Science Technologie et Hexagram (Canada), la Bibliothèque nationale et l'institut français de Lituanie, le Patchlab Digital Art Festival (Cracovie), ARTECH (Braga), Ars Electronica (Linz), le Werkleitz Festival (Halle-sur-Saale), le Deep End Film festival (Nimègue), le Un/Green festival (Riga), LPM Live Performers Meeting (Rome) et le Conservatoire supérieur de musique Joaquin Rodrigo de Valencia (Espagne).

Outre les affiliations individuelles des EC, nous sommes collectivement en liens étroits avec des réseaux de recherche internationaux comme l'International Society for Intermedial Studies, l'Electronic Music Studies et d'autres encore.

Synthèse d'autoévaluation sur la production scientifique et l'attractivité

L'équipe CCAMAN s'est efforcée d'aligner ses travaux sur les nouveaux axes de recherche mentionnés. Cette volonté se traduit par la publication d'articles dans des revues et ouvrages scientifiques de renom, la mise en place de collaborations de haut niveau, la recherche de financements diversifiés et le maintien d'une

exigence de qualité dans l'ensemble de ses productions, qu'il s'agisse de textes théoriques ou de créations artistiques. Cette approche croisée lui vaut une reconnaissance significative de la part de ses pairs, tant au niveau national qu'international.

Nous avons identifié les points forts suivants : l'équipe CCAMAN se distingue d'abord par ses projets ambitieux, menés à la fois en France et à l'étranger. Cette envergure internationale est notamment permise par les recherches ouvertes sur les pratiques artistiques et la recherche théorique, qui constituent un axe central des travaux de l'équipe. L'équipe CCAMAN entretient ensuite des liens étroits avec les regroupements, sociétés et collectifs les plus pertinents dans ses domaines d'expertise, tant au niveau national qu'international. Cette implication active dans les réseaux professionnels permet à l'équipe de rester à la pointe des dernières avancées et de partager ses connaissances avec la communauté scientifique. L'équipe CCAMAN s'attache également à créer des ponts entre la recherche et l'enseignement. Cette volonté se traduit par la participation active des membres de l'équipe, doctorantes et doctorants compris, à la formation des étudiants, à travers des interventions en cours, des séminaires et des ateliers. Cette synergie permet d'enrichir l'enseignement dispensé et de faire profiter les étudiants des dernières recherches en matière d'art et de création. Il faut enfin souligner le dynamisme de l'encadrement doctoral. L'équipe CCAMAN encadre en effet un nombre important de thèses. Cette caractéristique témoigne de l'attractivité de ses thématiques de recherche et de son dynamisme dans le domaine de la formation doctorale. Conformément aux recommandations du précédent rapport quinquennal, les directeurs et directrices de thèse ont veillé à ce que la durée des thèses réponde bien aux normes recommandées.

Quant aux points indiqués comme devant être améliorés dans le précédent rapport d'autoévaluation, nos efforts pour proposer des solutions concrètes et concertées se sont orientés dans les directions suivantes : l'équipe CCAMAN a d'abord œuvré au renforcement de ses collaborations avec les autres équipes du laboratoire LISAA. Cette volonté s'est notamment concrétisée par l'organisation d'une journée d'étude sur la performance et la ville, qui a permis de réunir des spécialistes de différentes disciplines autour d'un sujet transversal. Cette collaboration fructueuse est appelée à se poursuivre et à se développer. L'équipe a également établi des liens avec le laboratoire DICEN-Idf, spécialisé dans les sciences de l'information et de la communication. Cette collaboration a permis d'enrichir les perspectives de recherche de l'équipe et d'ouvrir de nouvelles pistes d'exploration.

La participation de trois membres de l'équipe CCAMAN au programme « Urbanature » dirigé par Gisèle Séginger est un autre exemple de la volonté de l'équipe de s'ouvrir à d'autres disciplines scientifiques et de nouer des collaborations fructueuses. Cette collaboration, qui sera amenée à se poursuivre, permettra d'explorer les liens entre art visuel, création et environnement urbain.

Grâce aux efforts coordonnés de plusieurs de ses membres, les travaux de l'équipe CCAMAN sont désormais en parfaite cohérence avec les orientations scientifiques de l'Université Gustave Eiffel, en particulier avec l'I-SITE et le travail sur la ville. L'équipe se distingue par son dynamisme, sa créativité et son engagement dans la recherche et l'enseignement. Les points forts mis en évidence et les efforts d'amélioration continus démontrent la volonté de l'équipe de se positionner comme un acteur incontournable dans ses domaines d'expertise.

Inscription des activités de recherche dans la société

L'équipe CCAMAN a le souci d'inscrire ses travaux dans un dialogue avec différentes communautés parmi lesquelles on peut mentionner, de façon non exhaustive, la communauté des étudiants (outre les cours, des étudiants des trois cycles participent à nos activités de recherche à la mesure de leur niveau) et le grand public : les études de réception des œuvres impliquent nécessairement des échanges avec le public. De plus, les membres de l'équipe CCAMAN sont volontiers ouverts à la vulgarisation et à la présentation publique des recherches quand l'occasion s'en présente : conférences ouvertes, émissions de radio, de télévision ou chaîne web, etc.

Ainsi Miguel Almiron s'inscrit-il résolument dans le paysage de la vulgarisation scientifique en choisissant la plateforme YouTube et la chaîne Posthuman Channel pour partager ses recherches avec un large public. En effet, YouTube offre une accessibilité et une interactivité uniques, tandis que Posthuman Channel s'est imposée comme une référence dans le domaine de la vulgarisation scientifique de haut niveau.

Diane Arnaud a contribué à l'éducation du regard du public à travers des interventions dans des institutions non universitaires en France et à l'étranger, des participations à des émissions radiophoniques et des rédactions de textes critiques dans des revues, des livrets de DVD ou des catalogues d'exposition. Depuis son rattachement au LISAA, elle a collaboré à un projet éditorial de l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) pour la valorisation du fonds d'archives audiovisuelles Alain Resnais et est intervenue à l'Université populaire du Luxembourg sur le thème du temps et des paradoxes dans le cinéma ou encore au Forum des Images à Paris lors d'une conférence consacrée aux liens que l'œuvre de David Lynch établit avec les principes de la physique quantique.

Transmettre ses connaissances au grand public est une mission dans laquelle Carole Aurouet s'est engagée avec brio et enthousiasme. Partageant sa passion pour Musidora, une actrice et réalisatrice française du début du XX^e siècle, elle participe à des rencontres et festivals pour faire découvrir ses recherches au public. En collaborant une journée d'hommage à Musidora au Festival international du film de femmes de Créteil, elle met en lumière l'œuvre de cette pionnière du cinéma. Convaincue de l'importance de la vulgarisation scientifique, elle intervient dans des émissions et documentaires pour diffuser ses connaissances sur le cinéma à un large public. Sa collaboration avec des médias reconnus tels que « Rembob'INA » sur LCP-Assemblée nationale, « Le Doc Stupéfiant » sur France 5 et Pourlecinema.com lui permet de toucher un public diversifié et de partager son expertise avec passion. Régulièrement sollicitée, elle apporte son précieux concours à des séries en préparation sur le cinéma muet et le cinéma sous l'Occupation. Son implication dans ces projets audiovisuels garantit une transmission rigoureuse et accessible du savoir historique. Mais l'engagement de Carole Aurouet pour l'inscription des activités de recherche dans la société passe aussi par une activité éditoriale soutenue et reconnue. Depuis 2018, elle dirige avec succès la collection « Les films sélectionnés » aux éditions Gremese, publiant des ouvrages de référence sur des films majeurs du cinéma français et international. Depuis 2015 (avec un changement d'éditeur en 2022 après la cessation d'activités des éditions Jean-Michel Place), elle dirige également la collection « Le Cinéma des Poètes » chez Quidam éditeur, après avoir dirigé le Pôle Cinéma des Nouvelles éditions Place de 2016 à 2022. Parmi ses publications récentes, on peut citer : *French Cancan* de Jean Renoir par Philippe de Vita (2023), *The Party* de Blake Edwards par Sébastien Rongier (2023), *Au revoir les enfants* de Louis Malle par Aurore Renaut (2022), *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné par Carole Aurouet (2022). De nombreux autres ouvrages sont à paraître. L'engagement de l'éditrice se traduit par son implication dans la vie du cinéma.

Maxime Boidy partage lui aussi activement ses connaissances et ses réflexions avec le grand public à travers des interventions dans des lieux culturels. Il participe à des tables rondes et à des conférences dans des institutions prestigieuses comme le Centre Pompidou et la Fondation LUMA où il lui arrive aussi d'animer des discussions et des échanges autour de ses recherches et de thématiques d'actualité. Ses essais publiés dans des catalogues d'exposition d'artistes contemporains de renom contribuent également à la diffusion de la culture artistique et à la compréhension des œuvres exposées. Enfin, ses traductions d'ouvrages et d'articles scientifiques en français et en anglais facilitent la circulation des savoirs et assurent la pérennité d'un dialogue interculturel.

C'est avec passion que Marc Cerisuelo diffuse ses connaissances du cinéma à travers des interventions dans des lieux culturels et des formations. Il donne des conférences et des cours de cinéma dans des institutions renommées comme la Cinémathèque française et le Forum des Images où il se rend disponible pour des discussions et des échanges autour de thématiques variées du cinéma américain comme la diversité de la comédie américaine, les figures de l'espionnage au cinéma, les comédies du remariage ou encore la représentation de Los Angeles dans le cinéma hollywoodien. Grâce à ces interventions, Marc Cerisuelo transmet son savoir et son enthousiasme au public et encourage la découverte et l'analyse de films d'horizons différents.

Hugo Clémot intervient régulièrement dans des festivals de cinéma, des conférences grand public et des collaborations avec des institutions culturelles et des associations. Il y adapte son discours à des publics non universitaires pour leur permettre de mieux comprendre les liens entre la philosophie et le cinéma. Les thèmes abordés lors de ses interventions sont variés et touchent à des questions de société actuelles. Il explore notamment les liens entre la philosophie et les fictions audiovisuelles, la représentation de la ville, l'alimentation et le cinéma, les séries télévisées et la société, le *gaslighting*. Soucieux de valoriser et de diffuser ses recherches auprès d'un large public, il intervient également dans des émissions de radio et administre depuis sa création la page Facebook « Enseigner la philosophie avec le cinéma » (plus de 4 000 membres).

Outre ses activités de recherche, Florent Di Bartolo est aussi un artiste qui diffuse ses créations devant un large public. Il développe une pratique artistique riche et variée, explorant les liens entre art, science et technologie en créant des installations immersives, des performances audiovisuelles et des installations interactives qui invitent les visiteurs à une expérience à la fois esthétique et réflexive. Ses créations, présentées dans des festivals et expositions internationaux renommés, abordent plusieurs thématiques comme l'exploration des cycles naturels et cosmiques (*Solar Flares, The 25th Cycle*), l'interaction entre l'humain et l'environnement (*La grande accélération, Hautbois X.*) ou la place de l'homme dans l'univers (*Minotaures, Electronic Clouds*). Florent Di Bartolo utilise une variété de médiums pour créer ses œuvres, tels que la vidéo, le son, la lumière et l'interaction. Son travail a été reconnu et récompensé par de nombreux prix, et il a été présenté dans des lieux prestigieux tels que le Patchlab Digital Art Festival (Cracovie), ARTECH (Braga), le CRD Paris-Saclay, Ars Electronica (Linz), et le Werkleitz Festival (Halle-sur-Saale).

Martin Laliberté, parallèlement à ses activités de chercheur de premier plan, est aussi un compositeur majeur de la musique contemporaine qui diffuse ses créations devant un large public. Le catalogue du compositeur comprend une variété d'œuvres, démontrant sa maîtrise de différents styles et genres musicaux. Son travail explore notamment les possibilités offertes par les technologies numériques pour créer de nouvelles expériences sonores. Son style est souvent caractérisé par un dialogue entre les instruments et une exploration des textures sonores. Ses œuvres à grands effectifs et spectacles explorent des thèmes tels que la nature, la mythologie et l'histoire ; elles incluent des pièces pour ensemble vocal, percussions et dispositif numérique, ainsi que des œuvres pour ensemble à cordes. Le compositeur écrit également de la musique vocale, avec des mélodies pour voix et piano, des cycles de mélodies et des pièces pour voix et dispositif électroacoustique. Ses textes sont souvent inspirés par la littérature et la poésie. La musique de chambre et mixte occupe aussi une place importante dans son catalogue. Il écrit pour des formations instrumentales variées, incluant des duos, des trios, et autres formations. Le compositeur est également actif dans le domaine de la musique électroacoustique et informatique, domaine pour lequel il a créé des drames radiophoniques, des performances improvisées et des pièces fixes. Parmi de nombreuses autres commandes, il a reçu notamment une commande de l'État pour un cycle pour ensemble vocal sur des poèmes de Anne Hébert et compose actuellement une œuvre pour chœur mixte, ensemble vocal féminin, percussions, électronique et une danseuse qui sera créée à l'UGE en 2025.

Les efforts d'Alice Leroy pour inscrire ses activités de recherche dans la société sont remarquables. Durant quatre ans, elle a par exemple mené un séminaire au BAL consacré d'abord aux rapports entre humains et non-humains, puis à la Machine Vision, et articulé autour d'une série de commandes à des artistes, chercheurs et chercheuses réunis à l'occasion de séances thématiques. À l'automne 2021, elle a dirigé un autre séminaire du BAL, « L'image à l'épreuve des machines », qu'elle a imaginé comme une synthèse de réflexions construites depuis plusieurs années. Depuis 2019, elle est aussi chargée d'un programme au sein du festival « Cinéma du réel » au Centre Pompidou qui réunit des créateurs (cinéastes, metteurs en scène, chorégraphes, plasticiens, musiciens...) et des chercheurs et chercheuses en sciences sociales autour des enjeux du documentaire contemporain, en interrogeant les pratiques qui leur sont communes (l'enquête, l'archive, le terrain...) et celles qui les distinguent. Le programme doctoral SACRe, qui lui est associé, permet, chaque année, à des doctorants de venir présenter leurs travaux et de participer ensuite à la publication collective qui suit le festival. En décembre 2023, elle a animé une table ronde dans le cadre du colloque OSINT, coorganisé par Gala Hernandez et soutenu par le LISAA. Cette table ronde a réuni un journaliste de *Libération*, un artiste visuel (Paolo Cirio) et une activiste de La Quadrature du net, autour des pratiques de « Copwatching et contre-surveillance ». Dans la foulée, elle est intervenue aux Beaux-Arts en dialogue avec un photographe et cinéaste, Sylvain Couzinet-Jacques, autour de son projet *Retcon Black Mountain*. Elle a aussi invité le collectionneur Rick Prelinger pour échanger sur la question des archives et de l'IA.

Synthèse de l'autoévaluation sur l'inscription des activités de recherche dans la société

Faute de place, il est de nouveau impossible de décrire en détail l'ensemble des contributions des membres de l'équipe CCAMAN à l'inscription des activités de recherche dans la société. Les exemples qui précèdent ne constituent donc de nouveau en aucun cas une hiérarchisation des travaux, mais plutôt une tentative de présenter quelques échantillons de la riche et dense activité de l'équipe, ainsi que de la transition progressive qui s'est opérée au cours des cinq années passées entre une organisation de recherche étirée entre trois axes et une nouvelle articulation resserrée dans laquelle la ville, les épistémologies urbaines et leurs enjeux de création se sont renforcés, favorisant davantage encore à l'avenir les interactions avec les autres équipes du LISAA et l'inscription de l'équipe CCAMAN dans l'écosystème académique de l'Université Gustave Eiffel.

On peut se demander si l'équipe CCAMAN ne devrait pas davantage communiquer en amont sur les activités de diffusion du savoir destinés au grand public. Cette communication pourrait passer, par exemple, par la conception d'une newsletter et d'une collection d'essais vidéo (entretiens d'artistes, analyse d'œuvres, captations de performances ou d'installations, etc.) mises en ligne sur le site de l'unité.

Équipe EMHIS (Écritures des Mondes Hispaniques)

Présentation et vie de l'équipe

EMHIS (Écritures des Mondes Hispaniques), une des quatre équipes qui composent le LISAA, se consacre aux aires culturelles et linguistiques ibérique et ibéro-américaine, en s'intéressant plus particulièrement à leurs modes de représentation dans la littérature, la poésie, l'historiographie et les arts visuels, ainsi qu'à la circulation des arts et des savoirs entre ces aires et d'autres ensembles linguistiques et culturels, notamment à travers des recherches portant sur la traduction.

L'équipe compte à ce jour (31 décembre 2023) 10 EC, 1 PRAG et 1 ATER, ainsi qu'une chercheuse associée. Depuis 2019, EMHIS a connu un renouvellement important de ses effectifs : à la suite du départ à la retraite de ses trois professeurs (Henri Gil, Claudie Terrasson et Christine Delfour), Emmanuel Vincennot a été recruté comme PR en 2019, Daniel Leclerc a été recruté comme PR en littérature espagnole contemporaine en 2020 ; le troisième poste a été reconfiguré en support MCF avec un fléchage en civilisation latino-américaine contemporaine, reconfiguration qui s'explique par la nature des besoins pédagogiques. Même si Claudie Terrasson ne fait plus partie de l'équipe pédagogique, elle continue de participer à la vie d'EMHIS en qualité de professeur émérite. Parmi les MCF, trois recrutements ont été effectués depuis la dernière campagne d'évaluation, qui correspondent tous à des remplacements de postes laissés vacants (aucune création de support n'a eu lieu) : Fanny Blin (littérature espagnole contemporaine, recrutée en 2020), José Rafael Ramos Barranco (civilisation espagnole contemporaine, recruté en 2021) et Andrea Otero Perdomo (civilisation latino-américaine contemporaine, recrutée en 2023).

La recomposition partielle de l'équipe a été l'occasion de repenser les liens entre EMHIS et la revue *L'Âge d'or*, dont la direction a été reprise par Daniel Leclerc. La réorganisation des responsabilités a abouti en 2023 au renouvellement du comité de rédaction et doit permettre, en 2024, de repenser la composition et le rôle du comité scientifique. Par ailleurs, un travail de refonte des paramètres éditoriaux a été entamé afin de permettre l'indexation de la revue, de manière progressive, dans les principaux organismes de référencement. Ces actions décidées et mises en œuvre collectivement sont l'une des manifestations du caractère collégial du fonctionnement de l'équipe, qui se réunit plusieurs fois par an pour décider de ses grandes orientations, aussi bien du point de vue éditorial, autour de *L'Âge d'or*, que du point de vue de sa politique scientifique.

Il faut souligner par ailleurs que les différents recrutements opérés depuis 2019 ont permis de maintenir l'équilibre préexistant entre les grands domaines de spécialité (littérature, civilisation, arts visuels), les aires géographiques (Espagne, Amérique) et les périodes historiques mais qu'ils ont rendu nécessaire, du fait de l'arrivée de nouveaux profils et de nouveaux thèmes de recherche, une refonte des axes propres à l'équipe. Cette réflexion a été menée en 2023, une fois l'équipe stabilisée, lors d'une série de réunions et a débouché sur un certain nombre de modifications du cadre antérieur, qui permettent de mieux articuler l'héritage d'EMHIS aux nouvelles dynamiques scientifiques qui s'expriment en son sein. À l'occasion de ce remaniement, une attention particulière a été prêtée aux recommandations formulées lors de la dernière évaluation par l'Hcéres, qui préconisait de resserrer le nombre d'axes. **À partir de 2024**, les activités scientifiques de l'équipe seront donc structurées autour de **trois axes** repensés :

➤ **Axe 1 - Langages, savoirs et représentations**

La notion de « langage » est envisagée ici en tant que système de signes linguistiques, visuels ou sonores et rappelle que toute appréhension du réel fait l'objet d'une construction culturelle déterminée, obéissant à des lois propres. Le lien entre langage et représentation invite ainsi à s'interroger sur la dimension aussi bien cognitive que sensible des arts discursifs (poésie, récit, théâtre, chanson) et/ou visuels (peinture, photographie, cinéma, jeu vidéo). Les interactions et les hybridations entre les différents langages iconographiques, textuels et/ou corporels génèrent-elles de nouvelles représentations, de nouveaux savoirs, un nouveau rapport au réel ? Cet axe s'ouvre aux diverses approches de la création et de la critique : perspectives transmédiales, analyse des processus de réception, démarches écopoétiques et écocritiques, études de genre, post et décoloniales.

➤ **Axe 2 - Traduction et circulation des savoirs**

La notion de « traduction » est entendue dans un sens large qui inclut aussi bien les transferts linguistiques que culturels. Ainsi s'interrogera-t-on sur les poétiques et les esthétiques de la traduction mettant en lumière les différentes pratiques existantes, dans leurs liens avec l'interprétation et/ou la création. Par ailleurs, on envisagera les processus de circulation des œuvres, des productions artistiques, des modèles et des savoirs. À l'époque contemporaine, les mondes des industries culturelles seront alors étudiés à travers les politiques déployées, les acteurs et les institutions qui les portent. Enfin, on considérera, en fonction des contextes et à travers les publics visés et rencontrés, les différents modes de réception observés qui sont autant de réactualisations du sens.

➤ **Axe 3 - Paysages urbains, paysages humains : regards et matérialités**

À partir de la notion de « paysage », intimement liée à la perception humaine et à ses repères culturels, les recherches de cet axe portent sur les espaces urbains et ruraux, dans leur dimension humaine et corporelle. Elles s'intéressent aux processus de fabrication du paysage dans une perspective littéraire, culturelle et historique. Intégrant une réflexion sur le temps long et les enjeux du monde contemporain, l'axe se décline selon des périodisations et des aires géographiques différentes. Dans le contexte de l'Espagne moderne et de l'Amérique coloniale, on s'interrogera sur les évolutions de la représentation des espaces dans les sources narratives et l'on considérera la ville dans sa dimension géographique et anthropologique. Quant aux paysages urbains et ruraux contemporains d'Espagne et d'Amérique latine, ils sont étudiés à la fois comme espaces politiques et mémoriels et scènes esthétiques et symboliques. Les travaux du séminaire d'équipe « Paysages des mondes hispaniques : Mémoires. Fabriques. Politiques. » s'intègrent dans cet axe. Ce séminaire se propose d'explorer la façon dont les paysages, qu'ils soient urbains, ruraux ou sauvages, perçus comme fabriqués ou naturels, ont été façonnés ou représentés du Moyen Âge à nos jours, en littérature et dans les arts, dans les différents territoires et espaces des mondes hispaniques. Tout en s'inscrivant dans le temps long, la notion de paysage est au cœur des enjeux contemporains, ce qui alimente l'approche diachronique et pluridisciplinaire du séminaire.

Aucun nouveau recrutement n'étant prévu à brève échéance, l'équipe devrait pouvoir conserver sa stabilité actuelle et avancer efficacement autour de ces axes actualisés.

Production scientifique

L'activité de l'équipe a été très soutenue tout au long de la période, que ce soit en termes d'organisation de manifestations scientifiques ou de publications, individuelles ou collectives. Concernant les manifestations scientifiques, plusieurs projets ont été portés chaque année par des membres d'EMHIS, presque systématiquement en partenariat avec d'autres équipes, au sein même du LISAA ou bien en collaboration avec des laboratoires externes, en France (Créteil, Évry, Nanterre, Sorbonne, Paris 3, Paris 8, Paris-Nord, UVSQ, EHESS, ICP, Nice, Rouen, Caen, Nantes, Tours, Angers) ou à l'étranger (Espagne, Mexique), ce qui atteste d'une bonne capacité à s'insérer dans des réseaux de recherche. Les organisateurs des événements scientifiques ont veillé à les articuler aux axes de recherche d'EMHIS, ce qui explique que certaines questions, comme celle de la circulation des savoirs, ou certains objets, comme la ville, soient bien représentés. Pour autant, les recherches menées par-delà les axes, dans une démarche plus individuelle de défrichage de nouveaux terrains, n'ont pas été oubliées, comme en témoignent plusieurs manifestations (colloque sur la Couronne d'Aragon ou journée d'étude sur les jeux vidéo, entre autres). Bien entendu, la crise sanitaire commencée en mars 2020 a eu un impact sur la vie de l'équipe puisque plusieurs manifestations ont dû être annulées ou transformées en projets de publication, et l'activité au cours de l'année 2020 a été limitée. Néanmoins, l'organisation de rencontres scientifiques n'a jamais cessé et l'année 2023 a même permis d'enclencher une nouvelle dynamique, avec un nombre record de journées d'études et de colloques. Le bilan quantitatif de la période est le suivant :

2019

- 27, 28 et 29 mai 2019
Colloque : « Les émotions dans le cinéma ibéro-américain ».
Organisation : Emmanuel Vincenot (LISAA-EMHIS), Carlos Belmonte (université d'Evry, SLAM), Sylvie Bouffartigue (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, SUDS), Álvaro Fernández (universidad de Guadalajara, Mexique).

- 12 juin 2019
Journée d'étude : « Estéticas, políticas y circulación de la traducción en Argentina ». Organisation : Gersende Camenen (LISAA-EMHIS).
- 15 novembre 2019
Journée d'études : « Le matériau historique dans les productions grand public (Espagne et Amérique) ». Organisation : Mathias Ledroit (LISAA-EMHIS), Sarah Pech (Université Sorbonne Paris-Nord, Pléiade).

2020

- 12-13 mars 2020
Colloque : « Premières et quatrièmes de couvertures : poétiques et politiques ». Organisation : Emmanuel Vincenot (LISAA-EMHIS), Caroline Lepage (université Paris-Nanterre, CRIIA), Eva Touboul (université de Paris-Nanterre, CRIIA).
- 12-13 mars 2020
Colloque : « La Couronne d'Aragon : un "empire" dans l'"empire" ? Expérience politique et jeux des temps » (en visioconférence). Organisation : Mathias Ledroit (LISAA-EMHIS), Héloïse Hermant (Université Côte d'Azur/IUF, CMMC).

2021

- 13-15 janvier 2021
Colloque : « Dynamique de genre, de sexualité et de racialisation dans les Amériques » (en visioconférence). Organisation : Université Gustave-Eiffel (SEA/EMHIS), Université Paris-Est Créteil (IMAGER), Université Paris Nanterre (CREA, CRIIA), Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CHCSC)
Projet porté par Claire Delahaye (SEA) et Xavier Lemoine (SEA), avec la participation de Gersende Camenen, Joséphine Marie et Emmanuel Vincenot (EMHIS) au comité d'organisation et au comité scientifique.
- 4 juin 2021
Journée d'étude : « Esthétique et politique II : limites des démocraties en Amérique latine (1959-2021) » (en visioconférence)
Organisation : Emmanuel Vincenot (LISAA-EMHIS), Edgard Vidal (CNRS-EHESS).
- 11 juin 2021
Journée d'étude : « Hispanisme et jeu vidéo » (en visioconférence)
Organisation : Emmanuel Vincenot (LISAA-EMHIS).

2022

- 3 juin 2022
Colloque : « 15M, señas de memoria ». Organisation : Isabelle Mornat (LISAA-EMHIS), Marianne Bloch-Robin. (Sorbonne Université, CRIMIC), Alicia Fernández Garcia (Paris 8, LER), Manuelle Peloille (Université d'Angers, 3.LAM).
- 6-7 octobre 2022
Colloque : « Los usos políticos del diálogo en la monarquía hispánica en la época moderna ». Organisation : Mathias Ledroit (LISAA-EMHIS), Mercedes Fernández Valladares (Universidad Complutense Madrid), Alexandra Merle (Université de Caen Normandie, ERLIS), Philippe Rabaté (Université Paris-Nanterre, CRIIA), Alexandra Testino-Zafiroopoulos (Institut Catholique de Paris), Ana Vian (Universidad Complutense Madrid).
- 17-18-19 novembre 2022
Colloque : « Spectres précoloniaux et résurgences autochtones dans les arts et la littérature : regards croisés Canaries/ Caraïbes ». Organisation : Joséphine Marie (LISAA-EMHIS), Claire Laguian (Paris 8, LER), Sophie Large (Tours, ICD) et Pascale Thibaudeau (Paris 8, LER).

2023

- 28-29 mars 2023
Colloque : « La(s) lengua(s) del mediador en la Monarquía Hispánica (ss. XVI-XVII) : comunicación política y códigos culturales »
Organisation : Mathias Ledroit (LISAA-EMHIS), Atzin Bahena Pérez (UNAM/Colegio de México), Caroline CUNILL (EHESS), Ida Mauro MAURO (Universitat de Barcelona), Diego Sola (Universitat de Barcelona).
Lieu : Université de Barcelone.
- 25-26 mai 2023
Colloque : « Histoires familiales, histoire nationale : effets de miroir sur les scènes hispaniques contemporaines ».
Organisation : Fanny Blin (LISAA-EMHIS), Anne-Laure Feuillastre (Sorbonne Université, CRIMIC).
- 1^{er}-2 juin 2023 :
Colloque : « Luz, cámara, ¡churro ! Le cinéma populaire dans le monde hispanique ».
Organisation : Emmanuel Vincenot (LISAA-EMHIS), Carlos Belmonte (université d'Evry, SLAM).
- 9 juin 2023 :
Journée d'étude : « Chaînes d'information et agencement des pouvoirs dans la Couronne d'Aragon ».
Organisation : Mathias Ledroit (LISAA-EMHIS), Héloïse Hermant (Université Côte d'Azur/IUF, CMMC).
- 28-29 septembre 2023 :
Colloque : « Curbales. Construcción Cultural Urbana en América Latina y España ».
Organisation : Fanny Blin (LISAA-EMHIS), Isabelle Mornat (LISAA-EMHIS), José Rafael Ramos Barranco (LISAA-EMHIS).
- 26-27 octobre 2023 :
Colloque : « La Première République en images : genèse, circulation et postérité d'une imagerie politique ».
Organisation : Isabelle Mornat (LISAA-EMHIS), Cécile Fourrel de Frettes (Université Sorbonne Paris Nord, Pléiade), Frédéric Gracia (Université de Nantes, CRINI), Eva Lafuente (École polytechnique), Marie-Linda Ortega (Université Sorbonne Nouvelle, CREC), Marie Salgues (Université Sorbonne Nouvelle, CREC).

Outre l'organisation de manifestations scientifiques, tous les membres de l'équipe se sont fortement impliqués dans la production de travaux, que ce soit sous la forme de livres, de direction d'ouvrages collectifs, de coordination de dossiers de revues, de chapitres d'ouvrages ou d'articles. Le bilan quantitatif de la période s'élève à 2 ouvrages individuels, 12 directions d'ouvrages collectifs et de dossiers de revue, 27 chapitres d'ouvrages et 25 articles. Cette production se caractérise par sa régularité (tout le monde publie et publie chaque année) ainsi que par sa dimension souvent internationale : de nombreux textes sont parus soit à l'étranger (Espagne, Allemagne, Belgique, Argentine, Brésil), soit en langue étrangère (en l'occurrence, en espagnol), soit selon les deux modalités combinées. Cette capacité de projection internationale avait été soulignée lors de la dernière campagne d'évaluation par l'Hcéres et l'ensemble de l'équipe a maintenu ce cap. Il convient de souligner que, très souvent, les membres de l'équipe privilégient les publications scientifiques en open source, et la très grande majorité de leurs travaux sont ainsi librement accessibles au grand public et à la société civile, que ce soit sous la forme d'ouvrages numériques (notamment ceux édités par le LISAA) ou de numéros de revues en lignes, participant ainsi activement à la diffusion du savoir.

La période 2019-2023 a par ailleurs permis de renforcer certains points qui n'avaient pas totalement donné satisfaction lors de la période antérieure, et c'est ainsi que plusieurs projets éditoriaux collectifs ont permis de nouer des collaborations au sein même d'EMHIS (par exemple, dossier *Arts et identité nationale à Porto Rico* [2022], porté par Sophie Large [ICD], Joséphine Marie [EMHIS] et Emmanuel Vincenot [EMHIS]) ou bien de manière transversale, avec les autres équipes internes du LISAA (c'est le cas notamment de l'ouvrage collectif *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs. Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité* (2020), fruit du travail conjoint de Caroline Trotot (FTD), Claire Delahaye (SEA) et Isabelle Mornat (EMHIS).

Les approches méthodologiques adoptées pour l'ensemble de ces travaux sont variées et reflètent la diversité et la richesse des profils d'EC qui composent l'équipe. Elles peuvent s'inscrire dans le cadre des disciplines classiques et des humanités, et relever par exemple de l'histoire politique ou de l'histoire culturelle,

ou bien encore de l'analyse textuelle et de la narratologie, mais aussi s'ouvrir aux nouvelles démarches encouragées par les études culturelles, les études de genre, l'écopoétique ou l'écocritique.

À côté de ces publications portées individuellement ou en collaboration, les membres d'EMHIS se sont également investis dans la vie éditoriale de *L'Âge d'or* et ont veillé à maintenir le rythme de publication annuel convenu avec la plateforme Revues.org. Entre 2019 et 2023, notre revue a ainsi publié cinq numéros, auxquels les membres de l'équipe ont participé activement, que ce soit en qualité de coordinateur de dossier, d'auteur d'article ou d'évaluateur scientifique. Désormais bien installée dans le paysage éditorial de l'hispanisme français, *L'Âge d'or* participe au rayonnement de l'équipe et bénéficie d'un lectorat appréciable (cf. statistiques introduites ci-après).

Attractivité

Depuis 2020, l'équipe EMHIS a accompagné la soutenance de 3 thèses, parmi lesquelles deux relevaient de doctorants originaires d'universités extérieures à l'université Gustave Eiffel (Emma Rubio-Millet et Mario Murillo). Le départ à la retraite de deux professeurs (Christine Delfour et Claudie Terrasson) a été partiellement compensé par le recrutement d'un nouveau PR (Daniel Lecler) mais l'équipe, entre le début et la fin du quinquennal, a perdu un poste de professeur. Malgré tout, EMHIS a pu continuer à attirer de nouveaux doctorants, et nous dénombrons actuellement deux projets de thèse encadrés à 100 % au sein du LISAA (José Hernández, Camila Palacios, bénéficiaire d'un contrat doctoral) et deux autres projets encadrés en co-direction à 50 % (Anays Almenares, Roudhia Selin). Il est à noter que l'ensemble de ces doctorants a étudié auparavant en dehors de l'UGE.

La période a également été marquée par la signature d'une convention d'accueil avec un doctorant étranger (Pablo Huerta, université de Valencia, Espagne), qui a été reçu au sein de l'équipe EMHIS à l'automne 2022, à l'occasion d'un séjour de recherches doctorales de trois mois.

De manière générale, EMHIS et la revue *L'Âge d'or* cherchent à renforcer leur attractivité en favorisant les projets portés par des chercheuses et chercheurs extérieurs au laboratoire. C'est ainsi que nous avons accepté un dossier porté par Adeline Chainais et Benoît Mitaine, de l'université de Montpellier 3, intitulé « Le vide dans les arts visuels et scéniques en Espagne des années 1950 à nos jours », qui est paru en 2022 dans le n° 15 de la revue. Un nouveau numéro, porté cette fois-ci par Caroline Prévost, doctorante à l'université de Bordeaux Montaigne, est également en préparation et paraîtra en 2024. Il est notable, par ailleurs, que des doctorants extérieurs à l'équipe proposent des articles à la publication. Ainsi avons-nous publié en 2022, dans les *Varia* du numéro 15, un article de Tania Romero Barrios, actuellement en thèse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, intitulé « Genre, mémoire et sororité dans le roman *La sangre de la aurora* (2013) de Claudia Salazar Jiménez ».

Afin d'accueillir encore davantage de porteurs de projets externes à l'équipe et d'auteurs d'articles étrangers, le comité de rédaction de *L'Âge d'or* s'est engagé depuis l'an dernier dans une politique résolue de recherche d'indexation auprès des principales agences internationales (Sherpa Romeo, Latindex, etc.) et a procédé à des ajustements éditoriaux et scientifiques afin de satisfaire aux critères exigés. Une première étape a été franchie récemment grâce à l'obtention d'une première certification, auprès de Sherpa Romeo, et de nouvelles mesures sont déjà envisagées pour les prochaines demandes de certifications. À terme, cette politique devrait permettre de renforcer l'attractivité internationale de la revue auprès des contributeurs potentiels. Il convient de souligner que, pour ce qui concerne le lectorat et le rayonnement de *L'Âge d'or*, les dernières données statistiques disponibles indiquent que la revue bénéficie d'une reconnaissance notable et d'un lectorat fourni, avec plus de 4 500 visiteurs uniques enregistrés au cours des douze derniers mois, en provenance principalement de France, des États-Unis et d'Espagne.

L'attractivité de notre équipe se mesure également par les connexions et la présence régulière d'une quinzaine de collègues français et étrangers au séminaire « Paysages hispaniques : mémoires, fabriques, politiques », les séances de ce dernier se faisant, la plupart du temps, en hybride. Le séminaire se tient depuis 2023 au Colegio de España, à Paris, et il a déjà donné lieu à l'invitation de plusieurs intervenants étrangers, parmi lesquels M. Antonio Acedo García, doctorant à l'université de Séville, qui a noué avec notre équipe des liens étroits. D'abord accueilli dans notre université en 2021 au sein du M2 Master ALC Mondes hispanophones dans le cadre d'un double diplôme avec l'université de Séville, il a obtenu l'année suivante une bourse d'excellence décernée par le ministère de l'Enseignement supérieur espagnol qui lui a permis de collaborer avec EMHIS et de présenter, dans le cadre de notre séminaire, une conférence ayant pour titre : « Realidad y

fiction en la representación del paisaje de la marisma del Guadalquivir en la fotografía y el cine : Afín Aya (expo de 1999) y *La isla mínima* ». En 2023, M. Acedo García a également participé au numéro 16 de la revue *L'Âge d'or* (porté par M. Emmanuel Vincenot), *Hispanisme et jeu vidéo*, en proposant une contribution intitulée « Gamificación y narrativas transmedia en el enseñanza de la escritura creativa y la literatura española ».

Enfin, le retour à des conditions sanitaires normales a permis de relancer les invitations de collègues français et étrangers, qui nous ont fait l'honneur de venir sur le campus Descartes pour donner des conférences, auxquelles les membres de l'équipe ont assisté et qui ont été ouvertes aux étudiants de master et de licence. Mentionnons ainsi quelques événements récents : « Les grandes étapes de la poésie espagnole (1915-2015) : pôles d'influence et filiations » (Claude Le Bigot, université Rennes 2, 9 novembre 2022), « Charla con la China Del Río y Jorge Molina, Muralistas argentinxs (Universidad de Rosario) », (8 novembre 2023). Juste avant l'irruption de la crise du COVID-19, en mars 2020, nous avons par ailleurs eu le plaisir d'accueillir au sein de l'équipe EMHIS, en qualité de professeure invitée, Mme Antonia del Rey Reguillo, de l'université de Valencia (Espagne), pour une série de cours et de conférences autour du cinéma espagnol et, en décembre 2022, nous avons reçu Carlos Peinado Eliot, de l'université de Séville, dans le cadre d'une mobilité Erasmus+.

Certains points méritent toutefois d'être renforcés, en particulier la capacité de communiquer autour de nos actions et nos travaux. Afin de mieux mettre en valeur les productions d'EMHIS, l'équipe a lancé l'an dernier une réflexion sur ce sujet et il a été décidé de mettre en place un carnet Hypotheses, dont l'ébauche est désormais fonctionnelle. Des ajustements restent toutefois à effectuer, que ce soit en termes de forme ou de contenu. Une autre piste à explorer consisterait à mieux organiser la diffusion de l'information à propos de nos événements scientifiques en postant de manière plus systématique sur les plateformes spécialisées (comme SOFIA ou Fabula).

Il serait bon également qu'EMHIS puisse développer de manière plus systématique certaines collaborations mises en place avec d'autres équipes, et une telle dynamique devrait pouvoir s'engager à partir du séminaire « Paysages des mondes hispaniques : Mémoires. Fabriques. Politiques », qui a vocation à devenir un lieu d'échange et de partage autour d'objets de réflexion communs tels que la ville ou la nature. Les liens déjà tissés avec les universités de Huelva et de Séville gagneraient à être renforcés, en particulier grâce à la participation de collègues déjà associés à EMHIS, comme Carlos Peinado Eliot, responsable du Máster Universitario en Escritura Creativa de la Universidad de Sevilla, co-accrédité avec le master ALC Mondes Hispanophones de l'UGE.

Inscription dans la société

Les membres de l'équipe EMHIS ont à cœur de partager et de diffuser leurs recherches auprès d'un large public ; cette volonté se manifeste par l'organisation de soirées littéraires qui abordent aussi bien la littérature espagnole que celle d'Amérique latine, de présentations de films, de tables rondes. Elle se manifeste également à travers des publications et des cours de vulgarisation des savoirs à l'adresse des lycéens et du grand public.

Pour ce qui concerne la littérature de l'Amérique latine, on mentionnera la soirée de lecture de nouvelles étrangères qui s'est tenue dans le cadre des « Nuits de la lecture » organisée par le Centre national du livre (18 janvier 2024) ainsi que la rencontre « Algo más que *Cien años de soledad*... Sobre la literatura colombiana en Francia » qui a eu lieu à Carthagène des Indes, à la librairie Remedios la bella, le 9 août 2023. La présentation de la revue *Graminées* à la Maison de l'Amérique latine, le 30 septembre 2020, mérite également d'être signalée tout comme l'intervention sur « Traducir la literatura latinoamericana en Francia hoy », qui a eu pour cadre le « Colloque européen de traducteurs et des conversations littéraires de Formentor », [« Coloquio europeo de traductores, Conversaciones literarias de Formentor », organisé à Las Palmas de Gran Canaria les 22-25 septembre 2022].

Pour ce qui est de la littérature espagnole, on évoquera les soirées poésie organisées annuellement au Collège d'Espagne par l'université Gustave-Eiffel associée à des universités partenaires comme Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis, Paris Nanterre ou encore l'université de Bourgogne. Ces soirées visent à créer un dialogue entre les organisateurs, le public et les poètes présents dont les œuvres sont lues. Lors de ces soirées, ces lectures sont adossées à un concert en lien avec les textes poétiques retenus. Ainsi les poètes Juan Antonio González Iglesias, Gabriel Zimmermann, Dionisio Cañas et sa traductrice Idoli Castro, ainsi que le violoncelliste Alex Olmedo, ont-ils été invités le 17 mars 2022 dans le cadre d'un événement intitulé « Les voix de la poésie : poésie et musique ». On citera également la soirée consacrée aux « voix poétiques au féminin » qui s'est tenue

le 5 octobre 2023 en présence des poétesses Laura Fernández Valdés, Laura Casielles, Cristina Sanz Ruiz, de la contrebassiste Lucía Román Devesa et du violoncelliste Alex Olmedo. Cette soirée a été organisée en partenariat avec le Collège d'Espagne et la Maison du Mexique. Pour finir, on citera l'entretien qui a eu lieu le 23 mars 2023 avec la poétesse Aurora Luque (Prix national de poésie 2022) et l'échange qui s'en est suivi avec un public fourni. Il a d'ailleurs donné lieu à une publication conséquente dans la revue *L'Entre-deux* [<https://lentre-deux.com/index.php?b=itw5>].

La littérature n'est pas le seul domaine abordé lors de ces soirées publiques, le cinéma l'est également. Aussi des films sont-ils régulièrement présentés dans le cadre de tables rondes. L'on mentionnera la présentation du film *Soy Cuba* qui s'est tenu à Angers au cinéma Les 400 Coups, le 21 novembre 2022, mais aussi celle de *El otro Cristóbal*, au cinéma Reflet Médicis (Paris 5^e), le 18 septembre 2019.

Afin de refléter le plus fidèlement possible la volonté de l'équipe EMHIS de diffuser auprès du plus grand nombre la culture et la recherche, on mentionnera également les émissions de radio et de télévisions auxquelles ont participé certains de nos membres. On songe, par exemple, à l'émission « Sans oser le demander », animée par Matthieu Garrigou-Lagrange et diffusée en direct sur France Culture le vendredi 29 octobre 2021, autour du thème : « La Havane a-t-elle été une ville états-unienne ? » (<https://www.franceculture.fr/emissions/sans-oser-le-demander/la-havane-est-elle-une-ville-etats-unienne>) ou encore à celle intitulée « Paris América », animée par Asbel López et diffusée sur RFI en espagnol, le 23 avril 2019, à l'occasion du 200^e anniversaire de la fondation de la ville de Cienfuegos (Cuba).

Cette volonté de partager les fruits de la recherche se manifeste également par le biais de certaines publications à destination du grand public. Dans le domaine de la pop culture, on renverra, par exemple, à l'ouvrage *Nanar Wars : le pire contre-attaque* (Ed. Omaké Books, Montreuil, 2021, 192 p.), consacré aux films de contrefaçon et recensé dans *L'Obs*, *Allociné*, *Geek Tribes*, *Fulguro Pop* et *Cine Media*, ainsi qu'aux chroniques trimestrielles publiées depuis 2018 dans le magazine *Rétro Lazer*, et, dans le domaine de littérature générale, nous pourrions mentionner la publication de traductions destinées à faire connaître auteurs et œuvres romanesques et poétiques du domaine hispanique. Dans ce cadre, il faut noter, entre autres, la traduction de l'œuvre de Miguel Barnet, *Esclave à Cuba. Biographie d'un « cimarron », du colonialisme à l'indépendance* (traduction originale de Claude Couffon révisée par Gersende Camenen, Paris, Gallimard, 2021), celles de María Gainza, *La faussaire de Buenos Aires* (roman, Paris, Bourgois, 2022), de Daniel Guebel, *L'Absolu* (roman, Paris, Gallimard, 2022) ainsi que la traduction d'une sélection de textes de Jorge Guillén publiée dans une anthologie sur *Les poètes de 27* dirigée par Juan Carlos Baeza Soto et Emmanuel Le Vagueresse, et publiée aux Éditions et presses universitaires de Reims (2019, p. 86-105).

Enfin, le renforcement des liens entre l'université et l'enseignement secondaire n'est pas non plus négligé, puisque plusieurs membres de l'équipe ont participé au dispositif « Université ouverte », qui permet à des lycéens des environs du campus de Champs-sur-Marne de découvrir, sous la forme de mini-cours de vulgarisation, des enseignements universitaires adossés à nos recherches. L'on peut mentionner par exemple une introduction à l'analyse filmique à partir d'extraits d'œuvres cinématographiques hispaniques (mars 2019) et une introduction à la littérature latino-américaine (mars 2020). Dans un registre similaire, d'autres collègues d'EMHIS partagent également leur expertise avec le public extra-universitaire, dans le cadre du dispositif « Université à tout âge » mis en place par l'UGE, avec des conférences telles que « Flamenco, des origines à la fusion » (2019) ou « Du tango et des hommes » (2023).

Équipe FTD (Formes, Théories et Discours)

Les membres de l'équipe

L'équipe FTD (8 MCF, 2 PR, 4 PRAG) a augmenté son effectif au cours du quinquennal grâce au recrutement de deux MCF : Suzanne Duval (littérature du XVII^e siècle) et Charles Coustille (littérature du XX^e siècle), d'une PRAG docteure (spécialiste de Balzac). Une MCF (Caroline Trotot) a soutenu son HDR (décembre 2023).

Deux de ses membres ont bénéficié d'une délégation à l'Institut universitaire de France : Gisèle Séginger (jusqu'en 2021) et Juliette Azoulai à partir de 2020. Trois de ses membres ont reçu des prix ou distinctions : Romain Menini (médaille de bronze du CNRS, 2020, bourse Fondation Alexander-von-Humboldt), Caroline Trotot (officière des Palmes académiques), Gisèle Séginger (prix René Dumesnil de l'Académie des Beaux-Arts et officière des Palmes académiques).

Six soutenances de doctorat ont été organisées. Deux doctorants ont été lauréats d'un prix de thèse : Yohann Ringuedé (prix de thèse de l'université Paris-Est et prix de la Maison Auguste Comte), Azélie Fayolle (prix de l'université Paris-Est, 2020). Deux doctorants sont actuellement en poste dans une université japonaise, une doctorante est en poste au FNRS de Belgique, un doctorant a été nommé au lycée français de Barcelone, un doctorant est professeur agrégé en Lorraine.

Les membres de l'équipe ont des responsabilités éditoriales variées : Romain Menini (secrétaire de rédaction de la *Revue d'Histoire littéraire de la France* jusqu'en 2021, co-directeur de la collection « Les Mondes de Rabelais », Classiques Garnier et co-fondateur de la revue *L'Année rabelaisienne*, assistant de rédaction des *Cahiers de Recherches médiévales et humanistes*), Juliette Azoulai (responsable du groupe Flaubert et rédactrice en chef de la revue *Flaubert* de l'ITEM), Gisèle Séginger (Conseil scientifique de *Romantisme* jusqu'en 2023, Conseil de rédaction de la revue *Litera* au Japon jusqu'en 2022 et responsabilités éditoriales dans LISAA Éditeur).

Deux Masters sont dirigés par des membres de l'équipe FTD :

- Littératures, Savoirs et Culture numérique (Irène Langlet) : <https://lscn.hypotheses.org/>
- Master Édition Livre papier et numérique (Gisèle Séginger) : <https://master-edition.univ-eiffel.fr/>

Caroline Trotot, Carmen Husti et Gisèle Séginger ont encadré ou co-encadré plusieurs stages de recherche et d'édition dans la période 2018-2023, certains en collaboration avec LIGM pour les humanités numériques.

Par ailleurs, en accord avec l'orientation de ses recherches sur les savoirs des femmes et leur place, Caroline Trotot (directrice adjointe du LISAA) est vice-présidente UGE, en charge de la mission Égalité (assistée d'Olivier Brossard, équipe SEA).

Des programmes labellisés par l'I-SITE FUTURE

Soucieuse donner une visibilité à ses programmes dans l'environnement scientifique dominé par des sciences hors SHS, l'équipe FTD a renforcé ses efforts après la création de l'I-SITE FUTURE. Elle a ainsi obtenu la labellisation de trois Projets Impulsion (250 000 euros pour 3 années chacun) :

- « Cité des Dames. Créatrices dans la Cité », coordonné par Caroline Trotot : <https://citedesdames.hypotheses.org/tag/caroline-trotot>
- « PARVIS (Paroles de Ville) », coordonné par Irène Langlet : <https://parvis.hypotheses.org/>
- « urbanature – Savoirs et cultures de la biodiversité urbaine (XIX^e-XXI^e siècle) », coordonné par Gisèle Séginger : <https://urbanature.hypotheses.org/>

Participation à un projet inédit de recherche-crédation

En outre, dans le cadre du programme d'action-recherche E3S de l'université Gustave Eiffel associée à l'entreprise Eiffage (26 laboratoires, 60 chercheurs, 25 collaborateurs d'Eiffage, <https://www.programme-e3s.com/le-programme/>), Virginie Tahar a coordonné pendant quatre ans l'un des huit groupes de travail du projet, intitulé « Regarder le projet autrement », qui réunissait des chercheurs et des chercheuses en histoire, en littérature et en sciences de gestion.

L'objectif était de renouveler les pratiques en termes d'information, de sensibilisation et de concertation en s'appuyant sur une approche sensible du projet d'éco-quartier, afin de proposer des dispositifs plus inclusifs et plus humains permettant aux riverains de s'approprier le projet. Ce programme a permis d'expérimenter des formats de recherche originaux associant chercheurs et chercheuses, acteurs du monde socio-économique, acteurs politiques, écrivains ou écrivaines, étudiantes et étudiants autour d'une démarche axée sur la recherche-crédation (ateliers d'écriture et résidence d'écriture). L'objectif était de faire émerger les représentations, les craintes et les fantasmes associés à l'éco-quartier, mais aussi de trouver une langue commune pour donner du sens au projet et d'imaginer de nouveaux services.

Si la collaboration avec l'entreprise Eiffage s'est avérée très enrichissante et fructueuse en termes d'interconnaissance, les obstacles rencontrés sont venus du côté des acteurs politiques, la ville s'étant montrée très méfiante envers l'idée que l'on puisse produire des récits de ville différents de celui que la municipalité construit. Cette difficulté est un résultat en soi, qui met en lumière le pouvoir des mots et de la littérature dans un contexte politique. La création littéraire a par ailleurs permis à l'entreprise Eiffage d'avoir un regard réflexif original sur son projet et les éléments de langage qu'elle choisit pour le présenter, de mieux comprendre la perception de son projet sous différents angles.

Une pratique de l'interdisciplinarité

L'équipe FTD a développé plusieurs programmes qui ont fait appel aux autres équipes du LISAA. Au-delà du laboratoire LISAA, les EC de FTD ont cherché des collaborations avec d'autres laboratoires, dans le domaine de l'histoire, des humanités numériques et de l'urbanisme (ACP, LIGM, Lab'Urba). En effet, la pratique de l'interdisciplinarité caractérise les travaux de l'équipe FTD, en particulier dans les programmes Impulsion financés par l'I-SITE (voir infra). Cette caractéristique a fait de FTD l'un des piliers du colloque annuel de l'Institut Universitaire de France, organisé sur notre campus (coordination G. Séginger et Julien Yvonnet de MSME, Sciences de l'ingénieur), en mai 2023, « Évolution » (<https://iuf2023.sciencesconf.org/>). Plusieurs membres du LISAA y ont collaboré (Juliette Azoulai, Olivier Brossard). Il a réuni des scientifiques des disciplines les plus variées et des conférenciers du Collège de France et de l'Académie des sciences. Il a donné lieu à un concert du Quatuor Philo Gaïa Orchestra dirigé par un compositeur-sismologue (membre de l'IUF), Nobuoki Fuji (IUF) et à une performance littéraire d'un groupe d'écrivains de l'Oulipo sur le mot « évolution », organisée par Virginie Tahar.

Recherche-création

Plusieurs membres de FTD adjoignent à leurs activités de recherche des actions de recherche-création, qui vont dans le sens d'une ouverture vers le public. C'est le cas par exemple de Charles Coustille (performance : « Emma Bovary et le Docteur Pascal, mariés au premier regard », dans le cadre du colloque « Fictions du mariage », à l'université de Nanterre, le 14 avril 2022 (en ligne : <https://webtv.parisnanterre.fr/videos/fictions-du-mariage-charles-coustille/>), de Virginie Tahar, organisatrice de résidences d'écriture dans le cadre des programmes « E3S » et « Urbanature » (voir infra), de Gisèle Séginger (responsable du comité du concours de nouvelles « La nature en ville » : <https://urbanature.hypotheses.org/category/concours-litteraire-2021-2022-la-nature-en-ville>). Ces activités sont appelées à se développer grâce à la Mission Arts & Culture de l'université dont est responsable Sandra Collet (PRAG au LISAA).

Diffusion

Le souci de la diffusion des recherches a motivé l'implication importante des membres de FTD dans la structure éditoriale LISAA éditeur (direction de revues et de collections), placée sous la responsabilité d'une IGR, Carmen Husti, qui est à la fois éditrice, organisatrice de conférences sur les politiques éditoriales (dans le cadre du Master Édition Livre papier et numérique) et chercheuse (pour la moitié de son service), spécialiste de Jules Verne et Zola.

Les carnets de recherche (Hypotheses.org) développés par les membres de FTD sont nombreux et une partie de leurs travaux est diffusée sur OpenEdition. Certains collègues réfléchissent d'ailleurs aux nouvelles possibilités de publication, à l'impact du numérique à la fois dans la diffusion de nouveaux imaginaires et de nouveaux savoirs (voir par exemple Clément Sigalas, « De la frontière de l'ouest à la frontière électronique », 2019).

Différents publics sont visés par les publications de FTD, allant des universitaires spécialistes d'un auteur par exemple (Ch. Girard, avec J.-D. Ebguy de Paris-Cité, *Balzac. Le renouvellement du romanesque*, Hermann, 2023) jusqu'aux lecteurs tout simplement cultivés, dans le cas de livres illustrés comme *L'Orient de Flaubert en images* (G. Séginger, Citadelles et Mazenod, 2021) ou dans le cas des éditions de textes en format de poche, sans oublier bien sûr les étudiants qui bénéficient de recherches de pointe ou de pratiques expertes dans des collections dédiées à l'enseignement (voir, par exemple, Anne Boutet, *Scarron. Le Roman comique*, éd. Atlande, coll. « Clefs concours lettres », 2018, ou Hélène Bah, *L'analyse de texte littéraire : principes et pratiques*, Ellipses, 2023).

La diffusion vers l'étranger qui assure un rayonnement à nos travaux passe par des collaborations internationales nombreuses, certaines durables (avec des universités de Pologne, de Suisse, d'Allemagne, du Québec, des États-Unis, du Japon), des participations à des congrès internationaux, et des publications parfois co-dirigées avec des collègues étrangers et publiées hors de France (aux Éditions Brill/Rodopi, ou De Gruyter) et/ou en anglais.

Trois axes de recherche complémentaires

➤ Axe 1. La mise en texte des savoirs

L'équipe « Formes, Théories, Discours » a fait partie des équipes fondatrices du LISAA (EA accréditée en 2006) et elle a donc joué un rôle dès le départ dans le choix de son orientation générale : l'étude des savoirs impliqués dans la littérature et les arts. Depuis lors, la réflexion théorique ne s'est pas interrompue, soutenue par le développement de l'épistémocritique et la participation de certains de ses membres à l'effort de théorisation de cette tendance critique, qui a vu le jour dans les années 1990-2000 (après la publication par Michel Pierrsens de *Savoirs à l'œuvre*, 1990). L'archéologie des savoirs (Michel Foucault, François Jacob), l'histoire des sciences renouvelée autour du centre Alexandre Koyré (avec une approche plus globale), l'intérêt de la philosophie pour l'écriture des savoirs (Judith Schlanger, *Les métaphores de l'organisme*, 1971), le débat autour des idées de révolution scientifique et de paradigme (Alexander Kuhn), l'intérêt des scientifiques eux-mêmes pour le rôle de l'imagination dans leur propre recherche – Gerald James Holton (*L'imagination scientifique*, 1981), Evelyne Fox Keller (*Le rôle des métaphores dans les progrès de la biologie*, trad. 1999) – tout cela a permis un décloisonnement qui a été favorable à la fois à l'étude des savoirs par-delà les frontières entre littérature et science et aussi éventuellement à l'étude de l'écriture scientifique et de ses métaphores (dans le cas de Lamarck par exemple).

Après la précédente évaluation Hcéres, l'effort de théorisation générale s'est même accru, à l'issue de plusieurs programmes impliquant des savoirs hors SHS, en particulier les programmes PEPS « ANIMALHUMANITÉ » (COMUE Paris-Est/CNRS) et ANR/DFG « BIOLOGRAPHES (Création littéraire et savoirs biologiques au XIX^e siècle) » dont les publications se sont échelonnées jusqu'en 2020. Le numéro de la revue *Romantisme* (Armand Colin), consacré à l'épistémocritique (dir. Gisèle Séginger, 2019, n° 183) a permis de faire le point sur les nouvelles évolutions et sur l'usage du mot « savoir » : <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2019-1.htm>

Les membres de FTD spécialistes de génétique littéraire, de poétique des textes, de rhétorique pratiquent pour certains l'édition scientifique de textes et manuscrits et contribuent diversement à l'étude des savoirs dans la littérature française, en tenant compte dans certains cas des nouvelles problématiques du genre (pour évaluer l'impact d'un statut sur l'approche des savoirs).

Cet axe a permis de fédérer des recherches sur les savoirs historiques, sur les savoirs biologiques, sur le rapport des femmes aux savoirs. Il a permis de développer des recherches et de publier des travaux collectifs sur tous les siècles et en particulier sur la Renaissance et la période classique (voir par exemple dans la revue en ligne *Arts et Savoirs*, Suzanne Duval, « Lire les savoirs dans les recueils épistolaires d'Ancien Régime (XVI^e-XVII^e siècles) », 2022 ; Romain Menini, « Bibliothèques des humanistes français », 2018).

1. Recherches sur les savoirs du vivant et la biologie marine

Responsable : Gisèle Séginger et Juliette Azoulai

Nouvelle science qui se développe à partir du XIX^e siècle, la biologie suscite aussitôt l'engouement des spécialistes d'autres disciplines (histoire, philosophie...). La littérature s'empare très vite des nouveaux savoirs, de manière plus ou moins fiable, les commente, les prolonge et y trouve des thèmes et des formes, participant ainsi à leur promotion en un fait culturel global. Un quadruple objectif a orienté nos travaux : comprendre les canaux et les modalités de diffusion de ces savoirs auprès des écrivains ; analyser l'usage et la fonction des savoirs biologiques au sein des œuvres, les enjeux esthétiques, religieux, politiques ; étudier les coïncidences, ou les décalages temporels et conceptuels entre histoire des sciences et littérature ; mesurer l'impact de ces savoirs sur des questionnements connexes (sur le rapport animal/humanité par exemple).

Après les programmes ANR/DFG « BIOLOGRAPHES » (dir. Gisèle Séginger) et « ANIMALHUMANITE » (G. Séginger) dont les dernières publications sont parues entre 2018 et 2020 (*Littérature française et savoirs biologiques au XIX^e siècle. Traduction, transmission, transposition*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2019 ; *Biographes*, Paris, Hermann, 2019 ; *Animalhumanité*, coll. « Savoirs en Texte », Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, 2018), après le programme « Les métamorphoses entre fiction et notion (XVI^e-XX^e siècles) », et la journée franco-polonaise

(« Entre science et littérature. Botanique et zoologie au cœur du vivant – XVIII^e-XIX^e siècles ») du 14 octobre 2019 à l'université de Varsovie, qui ont permis de s'interroger sur l'écriture scientifique elle-même dans le domaine de l'histoire naturelle et de la biologie, la délégation de Juliette Azoulai à l'IUF et la préparation de son habilitation sur la biologie marine ont permis de circonscrire un domaine de recherche centré sur le monde marin, qui fascine de plus en plus les écrivains et le public au XIX^e siècle tandis que l'océanographie est en voie de constitution. Les formes de vie aquatiques révèlent une altérité du vivant qui alimente un imaginaire du monde sous-marin, qui suscite un intérêt esthétique mais aussi des interrogations scientifiques et philosophiques, voir pré-écologiques ou politiques (dans le cas de Michelet, par exemple) sur le vivant.

Les recherches sur les savoirs du vivant se sont développées en collaboration avec l'équipe « BIOHUMANITIES » (dir. G. Séginger) de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (<https://www.fmsh.fr/projets/biohumanities>)

Ces recherches ont connu une internationalisation par le biais de plusieurs panels présentés par l'équipe aux congrès annuels des dix-neuviémistes américains (*Nineteenth Century French Studies*) et grâce aussi à l'« essaimage » en Pologne (université de Poznan) de ces recherches. Nous avons en effet participé au programme *Formes de vie*, financé en 2018-2021 par la Pologne (Programme national de développement de la recherche en sciences humaines - NPRH), et dirigé par Mirosław Loba (membres : Juliette Azoulai, Carmen Husty, Baraba Łuczak, Wojciech Sawala, Gisèle Séginger, Michael Soubbotnik, Marta Sukiennicka, Patrycja Tomczak). Nous avons participé à la publication de trois volumes en polonais.

Outre des numéros dans la revue en ligne *Arts et Savoirs* (LISAA éditeur : *Styles de pensée, pensées du style. Écrire le vivant au XIX^e siècle*, 2020 ; *Révolution et évolution*, 2019) et les publications papier en France (chez Hermann) et en Allemagne (chez De Gruyter), pour renforcer la diffusion internationale, nous avons publié un livre en anglais et en collaboration avec l'université de Tübingen : *Biological Time, Historical Time* (dir. Niklas Bender et G. Séginger), Leiden/Boston, Brill-Rodopi, 2019.

2. Recherches sur l'écriture de l'histoire et du politique

Responsable : Gisèle Séginger et Romain Menini

Spécialistes d'écrivains acteurs ou penseurs de l'histoire, et très impliqués dans le mouvement des idées en des temps troublés (Rabelais, Marguerite de Navarre, Michelet, Flaubert), les membres de FTD poursuivent depuis de nombreuses années des travaux sur l'écriture de l'histoire et le rapport des écrivain(e)s au politique (en un sens large). Dans cette tradition, nous avons organisé aux Archives nationales un colloque international « Flaubert. Histoire et étude de mœurs » en 2018, puis en 2022 le colloque (retardé) du bicentenaire : « Flaubert dans son siècle », – auxquels ont collaboré des historiens.

Ce dernier colloque ainsi que les travaux de Romain Menini sur Rabelais, Guillaume Budé, et ceux de Caroline Trotot sur Cardan orientent cet axe de recherche vers la construction des modernités savantes à deux grands moments de l'histoire : la Renaissance et le dix-neuvième siècle. Le politique s'y noue à l'épistémologique lorsque s'imposent de nouvelles manières de penser qui ont un impact à la fois religieux et politique.

En outre, les recherches de Romain Menini, qui porte une attention toute particulière à la réflexion du passé sur le présent à la Renaissance (le rôle de l'Antiquité et du néo-grec), mettent en évidence une complexité du temps de l'histoire des idées. Plusieurs publications sont prévues dans cette perspective : une monographie intitulée *L'Antiquité selon Guillaume Budé* (Les Belles Lettres, septembre 2024), les actes du colloque de 2023 *Rabelais 1523-2023, la genèse poitevine d'un géant* (Droz), une édition critique des *Œuvres morales et meslées* de Plutarque [1572] traduites par Jacques Amyot (en collaboration avec Stéphane Geonget, Classiques Garnier).

Enfin, si l'axe a permis divers travaux sur l'écriture de l'histoire ou sur l'écriture de savoirs qui ont contribué aux transformations épistémologiques et historiques, il nous amènera à nous interroger sur l'historicité propre de la littérature, sur la notion d'événement littéraire grâce au colloque « Qu'est-ce qu'un événement littéraire ? La querelle des lettres de Jean-Louis Guez de Balzac » (organisé par Suzanne Duval, en collaboration avec Delphine Amstutz de Sorbonne Université et Mathilde Bombart, Lyon 2).

3. Recherches sur les savoirs et identités

Responsable : Caroline Trotot

Cet axe avait pour objectif d'explorer l'implication de savoirs divers ou l'invention de nouveaux savoirs dans la construction des identités (subjectives, sociales, ethniques) telles qu'elles sont représentées dans la littérature, mises en scène dans l'art. Une attention particulière a été portée aux questions de genre. Cette recherche a mobilisé des savoirs naturalistes, anthropologiques, historiques, médicaux, psychanalytiques, esthétiques. Elle tenait compte de la circulation des représentations entre la littérature et les arts (peinture, photographie, arts numériques), de l'invention de nouvelles formes d'expression (tableaux vivants, performances contemporaines) et de la question des genres, centrale dans les deux programmes organisés dans cet axe au cours du quinquennal.

Programme « Savoirs, identités et représentations des femmes à l'époque moderne – XVI^e-XVIII^e siècles »

Responsables : Caroline Trotot, Anne Lafont (INHA), B. Mousli (Los Angeles, USC).

Il s'agissait d'étudier les mécanismes qui ont rendu visibles ou ont occulté les savoirs des femmes à travers leurs créations littéraires et artistiques, afin de comprendre les contraintes qui ont pesé sur la reconnaissance de leur rôle. Ce programme impliquait toutes les équipes du LISAA et le laboratoire LIGM (Laboratoire d'informatique Gaspard Monge). Il a permis de conclure des partenariats avec l'association AWARE et les Éditions des femmes. Il s'est articulé au Projet PEPS VisiAutrices (financement CNRS et FMSH 2018), porté par Philippe Gambette (LIGM) qui a développé des interactions avec la plateforme « George le deuxième texte » : <http://george2etexte.free.fr/> (portée par l'association du même nom). Ce programme impliquait des étudiants du Master Recherche (stagiaires dans VisiAutrices et qui ont réalisé des adaptations de textes de femmes du catalogue des Éditions des femmes). Dans le prochain quinquennal, ces travaux se poursuivront sur les contraintes subies par les femmes et les moyens qu'elles mettent en œuvre pour les dépasser dans la création et fabriquer leur identité auctoriale. Réalisations et collaborations internationales (USA, Brésil, Suisse, Canada) à consulter sur le Carnet <https://femmesavoir.hypotheses.org/>

Programme « Visibilité et invisibilité des savoirs des femmes : les créations, les savoirs et leur circulation XVI^e-XXI^e siècles », financé en 2017-2018 (10 000 € super BQR commission recherche UPEM) et organisé en partenariat avec l'association AWARE, les Éditions des femmes Antoinette Fouque : (<https://femmesavoir.hypotheses.org/>).

Les recherches et ateliers de ces deux programmes ont abouti à l'organisation de deux colloques, le premier co-organisé à l'université de Los Angeles en avril 2018, et le second dans notre université en octobre 2018. Une publication a permis d'associer les membres de trois équipes du LISAA (FTD, SEA, LISAA) : *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs, Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité* (dir. C. Trotot, Claire Delahaye, Isabelle Mornat), Champs-sur-Marne, LISAA éditeur, coll. « Savoirs en Textes », 2020 : (<https://books.openedition.org/lisaa/1162>).

La collaboration avec les Éditions des femmes Antoinette Fouque a permis la présentation d'une exposition à la bibliothèque Georges Perec en octobre 2018 sur la naissance du MLF.

C'est dans ce dialogue interdisciplinaire et international que Caroline Trotot a orienté les travaux de son HDR sur les savoirs des femmes.

➤ **Axe 2. Patrimoine, édition et humanités numériques**

Responsables : Carmen Husti, Romain Menini et Gisèle Séginger

Cet axe s'est développé grâce à la publication d'éditions de textes et manuscrits par les chercheurs et chercheuses de FTD (auteurs d'édition de Rabelais, Budé, Balzac, Flaubert, Zola), grâce aussi aux programmes de recherche qui ont constitué des bases de données, en recourant parfois aux humanités numériques (« Cité des Dames », « PARVIS » et « Urbanature »). Parmi les éditions ou les grandes entreprises d'édition portées par des membres de FTD, citons *Tout Rabelais* (dirigé par Romain Menini), Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2022, 1977 p. ; le volume IV des *Œuvres complètes* de Flaubert (dir. Gisèle Séginger), Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2021, 1341 p. ; les *Œuvres complètes* de Flaubert, Honoré Champion, 11 vol. (dir. G. Séginger), en cours ; *Le Nouveau Monde* de Jean de Léry (éd. de Caroline Trotot), Flammarion, 2023 ; les éditions des

Mémoires de deux jeunes mariées de Balzac et de *Madeleine Féral* de Zola, par G. Séginger, en 2022 et 2023 au Livre de Poche. L'arrivée en 2018 d'une nouvelle professeure, Irène Langlet, permet l'étude de nouveaux corpus (dans le domaine de la science-fiction), encore peu étudiés dans le monde académique. Dans le même temps, l'évolution des travaux de Caroline Trotot permet de commencer une réflexion sur les notions de « patrimoine » et de « matrimoine ».

L'axe « Patrimoine, édition et humanités numériques » bénéficie de l'existence du LISAA éditeur, confié à Carmen Husti (IGR édition multi-supports, et enseignante du Master Édition). Une revue et deux collections du LISAA éditeur sont plus particulièrement liées à FTD :

- Collection « Formes et Savoirs » (15 volumes publiés depuis 2007), collection du LISAA, publiée aux Presses Universitaires de Strasbourg (dir. Gisèle Séginger) : <https://lisaa.univ-gustave-eiffel.fr/le-lisaa-editeur/collection-formes-et-savoirs>
- Collection numérique « Savoirs en texte », créée en 2018 (dir. Gisèle Séginger) : <https://lisaa.univ-gustave-eiffel.fr/le-lisaa-editeur/savoirs-en-texte>
- *Arts et Savoirs*, revue en ligne créée en 2011, hébergée par OpenEdition, dir. G. Séginger. Comité scientifique : Juliette Azoulai, Romain Menini, Carmen Husti, Hugues Marchal (université de Bâle), Thomas Klinkert (université de Zurich) : <https://journals.openedition.org/aes/> Elle a publié son 20^e numéro en 2023.
- Revue *ReS Futuræ* (dir. Irène Langlet) : <https://journals.openedition.org/resf/>, rattachée au LISAA depuis 2018. Elle a organisé un colloque pour son 10^e anniversaire en 2020, « Théorie(s) de la science-fiction » : (<https://resf.hypotheses.org/4905>) et elle a noué un partenariat avec la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), en 2023, pour l'« Année de la science-fiction à la BIS » : <http://www.bis-sorbonne.fr/biu/spip.php?rubrique537>

Les Carnets Gustave Flaubert 2021-2031 (<https://flaubert2021.hypotheses.org/>) et *Salammô. Gustave Flaubert. Nouvelles recherches* (<https://salammbo.hypotheses.org/>) se rattachent aussi à cet axe. Ils ont été ouverts à l'occasion du bicentenaire, et le premier accompagne la publication des nouvelles œuvres complètes de Flaubert aux éditions Honoré Champion, qui implique deux membres de FTD et une équipe internationale : <https://flaubert2021.hypotheses.org/equipe>.

L'ensemble de ces activités d'édition des textes et d'édition scientifique au service de la recherche et de la science ouverte permet de mener concrètement une réflexion sur la pratique des éditeurs de textes, sur les politiques éditoriales des maisons d'édition, sur les politiques patrimoniales, grâce à des conférences et journées d'étude qui impliquent les étudiants du Master Édition Livre papier et numérique. Cet axe s'appuie aussi sur une collaboration durable avec LIGM et Philippe Gambette, spécialiste en humanités numériques (enseignant du Master Édition Livre papier et numérique).

Une journée d'étude « Regards croisés sur l'édition en SHS » sera organisée dans le cadre de cet axe par Carmen Husti et Romain Menini le 7 juin 2024. Elle rassemblera des représentants des différentes équipes internes du LISAA autour de l'une des questions fédératrices de l'équipe : l'édition savante, mais aussi des acteurs du monde académique investis dans le travail d'édition. Elle sera l'occasion d'un dialogue autour des différentes pratiques de l'édition mais aussi autour des dénominateurs communs de l'édition en sciences humaines et des critères concrets de qualité que cette dernière tente d'appliquer.

➤ **Axe 3. Écrire la ville, bâtir le texte**

Cet axe nouveau dans le quinquennal 2018-2023 a permis à FTD de participer à l'essor des recherches interdisciplinaires menées dans le cadre de l'I-SITE FUTURE sur la ville durable. L'imaginaire passé et présent de la ville, qui influe sur les désirs et les projets urbains de demain, est appréhendé par le biais de la littérature. Les textes littéraires témoignent en effet de la manière dont les hommes et les femmes ont perçu l'espace urbain et ses évolutions au fil des époques, mais ils peuvent aussi dévoiler des fantasmes et des angoisses liés au développement urbain. Les littéraires ont pour ambition de participer à la réflexion collective de l'I-SITE FUTURE et d'apporter des connaissances liées aux aspects humains et culturels de la ville, tout aussi importants que les techniques et les innovations pour construire l'espace urbain de demain en tenant compte de son histoire.

Trois programmes « Impulsion » financés par l'I-SITE FUTURE ont été développés.

- « Cité des Dames, créatrices dans la cité » (dir. Caroline Trotot et Philippe Gambette de LIGM), 2019-2023 (239 K€) : <https://citedesdames.hypotheses.org/>

Le projet entendait rendre visible la part des femmes dans le développement des villes, des systèmes et des modes de vie urbains, en s'intéressant à leurs actions et à leur production écrite, notamment pour étudier les représentations qu'elles donnaient des villes et de la place qui leur était réservée dans la vie urbaine. Ce programme s'inscrit dans un mouvement de valorisation du *matrimoine* qui entend donner une place de choix à la culture littéraire.

Le projet a démarré avec quatre terrains d'étude :

- Villes et réseaux urbains des Marguerite de Navarre du XVI^e siècle (C. Trotot/Ph. Gambette)
- Les créatrices dans la ville de Belfast pendant et après le conflit (H. Alfaro, SEA)
- Washington et les suffragistes hier et aujourd'hui (Claire Delahaye, SEA)
- Les poètes américains contemporains et les villes (Olivier Brossard, SEA)

Plusieurs collègues de FTD ont contribué au projet : Suzanne Duval sur l'invention de l'urbanité parisienne dans les recueils épistolaires français publiés au XVII^e siècle, Romain Menini sur Marguerite de Berry et sur Marguerite de Navarre, Virginie Tahar sur Karelle Ménine et Ruedi Baur, Charles Coustille pour la réalisation d'un livret avec les étudiants et étudiantes du Master Recherche LSCN (Littérature, Savoirs et Culture numérique) « Allée des dames », Marie Raulier (ATER), Palmyre de La Touanne (ATER) sur Marguerite Yourcenar en collaboration avec Béatrice Mousli de l'USC Los Angeles. Voir <https://citedesdames.hypotheses.org/861>

Le projet a permis de recruter une ingénieure de recherche en informatique pendant douze mois qui a travaillé au développement des outils de fouille textuelle et d'étiquetage, puis une ingénieure de recherche historienne spécialiste en humanités numériques (Nicole Dufournaud).

Outre les colloques organisés dans des domaines spécifiques et les séminaires ou ateliers, un colloque final interdisciplinaire et international a permis de mesurer le rayonnement du projet.

Des activités de médiation scientifique ont été organisées en partenariat avec l'association « Le deuxième texte » (<https://george2etexte.wordpress.com/>) et Wikimedia pour des ateliers Wikisource de mise en ligne de textes d'autrices ou pour le défi #jelalis (<https://ledeuxieme texte.fr/jelalis/>). Des lectures d'autrices ont aussi été organisées en partenariat avec l'association Double change. Une exposition pour les collèges a été préparée fin 2023 et elle est inaugurée en mars 2024.

Depuis 2020, la conception et l'alimentation avec Philippe Gambette des applications numériques de promenades et de cartographies « de ville en ville », notamment l'itinéraire de Marguerite de Valois en Flandres <https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=1&etape=1> et le Grand Tour de France de Catherine de Médicis, contribuent à l'ouverture vers le grand public : <https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=0&etape=1>.

Le projet a permis le dépouillement d'archives constituées par des livres de comptes des reines de Navarre. Le registre du secrétaire de Marguerite de Navarre Jehan Frotté a été transcrit, encodé et mis en ligne sur le site des Bibliothèques virtuelles humanistes (voir collaborations avec universités françaises ci-dessous). Plusieurs livres de comptes de la reine Marguerite de Valois ont aussi été numérisés par l'équipe puis transcrits par Nicole Dufournaud et les données seront mises en ligne sur le site data.gouv. Ces registres sont aussi valorisés dans l'application numérique de visualisation de l'itinéraire de la reine en Flandres en 1577 (<https://citedesdames.github.io/de-ville-en-ville/?site=1&etape=1>).

Les applications numériques, notamment d'itinéraires, sont une des réalisations les plus prometteuses du projet. Deux itinéraires ont été développés sous la forme d'une cartographie interactive permettant de donner accès à des textes de la Renaissance ainsi qu'aux ressources scientifiques et iconographiques facilitant leur interprétation. Il s'agit de l'itinéraire du voyage en Flandres de Marguerite de Valois d'après ses *Mémoires* et de celui du grand tour de Catherine de Médicis d'après le récit d'Abel Jouan et la correspondance de la reine. Ce second projet est développé en partenariat avec le site Cour de France (<https://cour-de->

france.fr/cour-de-france-fr/projets-de-recherche/le-grand-tour-de-charles-ix-et-catherine-de-medicis-1564/) sous l'égide d'un conseil scientifique.

D'autres applications numériques concernant des promenades, comme la promenade Marie de Gournay à Paris ou la promenade des Marguerite femmes de lettres à Paris ou encore la promenade Marceline Desbordes-Valmore à Douai ont été développées et ont servi de support à des promenades « touristiques » : <https://citedesdames.hypotheses.org/category/realisations/applications-numeriques>

- « PROGEVI, *Production générée de la ville* », projet porté par Claire Hancock (UPEC Lab'URBA), Caroline Trotot pour le LISAA et Philippe Gambette pour le LIGM, financé par la COMUE Paris-Est Sup 2021-2022 (50 000 euros), visant à développer les coopérations et les réflexions épistémologiques entre les forces de recherche du périmètre Paris-Est travaillant sur genre et ville.
- « **PARVIS : Paroles de villes** » – 2020-2022 (financement I-SITE 238 K€)

Ce programme interdisciplinaire sur les imaginaires futuristes urbains combinait 3 régimes de recherche (fondamentale, appliquée, recherche-crédation) et 6 disciplines (littérature, musique, architecture, géo-aménagement, linguistique, cartographie), pour l'exploration de plusieurs thèmes interdisciplinaires : imageries d'architectes, fictions climatiques, *sound design*, TAL, cartographie sensible. Il a compris une thèse financée et une résidence d'écrivaine, un programme de 3 ans de séminaires, 1 journée d'étude, 1 colloque international et 1 semaine culturelle finale. Les étudiants et étudiantes y ont été étroitement associées. Des partenariats ont été noués au fur et à mesure du rayonnement des activités, notamment :

- avec le master AUDE en urbanisme (Lab'Urba), les étudiants ont créé des vidéos de fiction climatique urbaine (<https://parvis.hypotheses.org/2352>) ;
- avec le séminaire de cartographie sensible de l'EHESS, a été réalisée une action de terrain de type « promenade sensible » (<https://parvis.hypotheses.org/2791>) ;
- avec le Labex Futurs urbains, un atelier d'écriture a été monté pour le 10^e anniversaire du consortium de recherche (<https://parvis.hypotheses.org/2661>) ;
- avec le laboratoire Eau et Environnement (LEE Gustave Eiffel), un stage de 6 mois a accueilli une étudiante du master LSCN dans un projet de science participative : amélioration d'un jeu sérieux, « Nantes Futurable », qui concerne la transformation du bassin de Saint-Nazaire (<https://parvis.hypotheses.org/2654>).

Les confinements ont affecté le programme et grevé certains de ses résultats. La très grande majorité des actions prévues a dû être réduite à des dimensions compatibles avec la visio-conférence. Des enregistrements ont été éditorialisés sous forme de « capsules » synthétiques (onglet « Vidéos » : <https://parvis.hypotheses.org/category/videos>).

Les publications ont été retardées d'autant. Certaines sont encore en évaluation auprès de revues internationales ; d'autres ont été publiées, l'une a été primée (<https://parvis.hypotheses.org/7459>). La résidence d'écriture a abouti à la publication du premier roman de l'écrivaine Adèle Gascuel (<https://parvis.hypotheses.org/7573>).

- « **Urbanature – Savoirs et cultures de la biodiversité urbaine, XIX^e-XXI^e siècles** » (financement I-SITE 240 K€) – 2020-2023 (dir. Gisèle Séginger). Carnet <https://urbanature.hypotheses.org/>

L'écologie (dont l'idée s'esquisse au XIX^e siècle) a conquis sa place dans la science au début du XX^e siècle et auprès du public dans les années 1960. Mais l'écologie urbaine est relativement récente et elle s'est d'abord structurée autour de problématiques d'urbanisme et d'infrastructures. Notre programme abordait la question sous un angle nouveau, davantage culturel et historique. Le projet s'est focalisé sur les rapports entre la biodiversité urbaine, ses pratiques et les manières de penser et représenter le vivant. Alors que bien des études écologiques se font en synchronie, notre programme a pris en compte la dimension historique (de l'hygiénisme jusqu'au tournant de l'écologie), les pratiques anciennes (maraîchage, travail des animaux en ville...), la transformation des sensibilités, les phénomènes de mode liés par exemple aux expositions universelles, l'engouement pour la nature exotique, ainsi que l'émergence politique du sujet (dans l'anarchisme et le socialisme du XIX^e siècle), afin de mieux comprendre les évolutions dont rendent compte la littérature et le

cinéma, et les expérimentations actuelles, en particulier la réalisation d'écoquartiers. Faisant des allers-retours entre les représentations et le réel, pour tenir compte des interactions, le programme a donc développé une collaboration avec le projet E3S et Virginie Tahar (voir supra). L'équipe pluridisciplinaire d'Urbanature associait des littéraires, des spécialistes de cinéma, des historiens, des écologues spécialistes du milieu urbain et des spécialistes de réalisations numériques (Philippe Gambette de LIGM et Matthieu Moreau, maître de conférences associé, spécialiste d'édition numérique, et enseignant dans le Master Édition Livre papier et numérique).

Le projet s'est appuyé sur des partenariats avec la Maison des écrivains de Paris, le Muséum d'histoire naturelle de Paris, le Muséum d'histoire naturelle de Rouen, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (et son équipe BIOHUMANITIES), la Maison française d'Oxford. Ces programmes ont associé des membres de trois équipes (FTD, SEA, CCAMAN). Une ingénieure de recherches (Bénédicte Percheron), historienne des sciences de la nature, a été recrutée pour deux ans (après avoir participé au programme ANR/DFG BIOLOGRAPHES).

Ce projet a associé recherche fondamentale et recherche-crédation (grâce à une résidence d'écrivain : Pierre Senges), avec une ouverture vers le grand public grâce à l'organisation d'un concours de nouvelles (en collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle) et de promenades urbaines commentées à Rouen (par Bénédicte Percheron).

Trois colloques et trois journées d'étude (en présentiel) ont été organisés, à l'université, à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris, au Muséum national d'histoire naturelle, à l'université d'Oxford et la Maison française d'Oxford. Deux publications sont déjà parues : *La nature en ville. Sociétés savantes et pratiques naturalistes (XIX^e-XXI^e siècles)*, sous la direction de Patrick Matagne (historien de l'écologie, associé au programme), LISAA éditeur, coll. « Savoirs en Texte », 2022 ; *La nature à Paris au XIX^e siècle. Du réel à l'imaginaire*, sous la direction de Gisèle Séginger, Versailles, Éditions Quae, coll. « Beaux-livres », 2023 (ouvrage illustré). Trois autres ouvrages préparés en 2023 (*Les animaux dans la ville*, sous la direction de Patrick Matagne et *Habiter les villes futures. Nature et urbanisme à l'épreuve des fictions d'anticipation*, sous la direction de Claire Barel-Moisan, *Flore et faune des villes*, sous la direction de Gisèle Séginger) paraîtront en 2024, la première dans la collection « Savoirs en texte », la deuxième dans la revue *Arts et Savoirs*, la troisième aux Presses Universitaires de Rennes.

La résidence d'écriture a abouti à la rédaction par Pierre Senges de deux textes réunis sous le titre *Métonymies urbaines*, illustrés par Sergio Aquindo, (*Métonymies urbaines*, coll. « Savoirs en textes », <https://books.openedition.org/lisaa/2168>).

Une application numérique pour téléphone portable sur les lieux de biodiversité dans Paris, avec une perspective historique, a été réalisée sous la direction de Philippe Gambette (avec la collaboration de Matthieu Moreau d'une part, et des chercheurs ou chercheuses d'autre part pour la documentation) : <https://urbanature.github.io>.

Équipe SEA (Savoirs et Espaces Anglophones)

De 2018 à 2023, l'équipe interne « Savoirs et Espaces Anglophones » (SEA) a été constituée de quatre professeurs (+ 1 repyramidage en 2023-2024) et de 10 MCF entre 2018 et 2020 puis de 11 MCF entre 2020 et 2023 (- 1 repyramidage à partir de 2023-2024). L'équipe est très stable : les 4 professeurs faisaient déjà partie de l'équipe lors de la précédente évaluation Hcéres tout comme 7 des MCF. Trois des quatre nouveaux MCF ont remplacé d'anciens EC partis à la mutation ou à la retraite, un recrutement en 2020 a été le résultat de la transformation du poste de MCF 12^e section (allemand) en un poste de MCF 11^e section (anglais). L'équipe a donc compté 14 puis 15 membres EC. Douze doctorants ont été encadrés (5 ont soutenu leur thèse durant le quinquennal).

La production de SEA s'est inscrite dans les trois axes généraux de recherche du LISAA et dans ses quatre axes plus spécifiques.

Axe « Ville et représentation »

Description

Le travail collectif de l'équipe a d'abord, et avant tout, concerné son nouvel axe, celui portant sur « ville et représentation » qui a trouvé sa place dans le cadre du projet scientifique de l'Initiative FUTURE de l'établissement centré sur la « ville de demain ». L'importance attachée par SEA à cette thématique de la ville a été très visible dans les profils des MCF recrutés : en 2019, « études culturelles / études urbaines » et en 2020 « Littérature britanniques / Commonwealth. Études urbaines ».

Le champ d'étude des questions urbaines répond parfaitement à notre logique d'interdisciplinarité. Notre but est d'aller au-delà des segmentations disciplinaires qui ont longtemps caractérisé les études urbaines en France et notre équipe, se focalisant sur le monde anglophone, repousse les frontières de la discipline non seulement d'un point de vue spatial (Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, ancien empire britannique) mais aussi temporel (du Moyen Âge au XXI^e siècle). Notre travail n'est pas celui des géographes, des urbanistes, des spécialistes de sciences politiques ou des sociologues. Nous intégrons leurs savoirs, nous complétons même parfois leurs recherches, notamment par l'approche comparatiste qui sous-tend, par définition, nos travaux et notre discours. La perception de l'espace est un acte cognitif nécessaire, en étape préliminaire et en cadre d'arrière-plan, à la connaissance et à la compréhension de notre objet d'étude. Notre champ de recherche repose donc sur une réalité physique. Notre apport scientifique, cependant, est celui de l'analyse d'une perception diverse et souvent subjective, de significations symboliques, de phénomènes culturels, de faits littéraires, artistiques ou linguistiques qui sont les reflets des constructions culturelles, sociales et politiques des auteurs, artistes, militants des civilisations anglophones étudiées. Notre spécificité est donc la représentation, l'image, le signe, le geste, les mots qui parlent, mettent en scène, produisent ou reproduisent, placent devant les yeux, conçoivent l'espace urbain, ses formes, ses citoyens, ses usages, ses tensions et ses enjeux. Nous montrons que la ville (anglophone) est ambivalente : espace de création, d'invention et de réinvention, d'affranchissement, elle peut aussi être signe de privation, de l'imposition de normes et de contraintes, manifestation d'aliénation, voire de déshumanisation. L'espace des villes et des subjectivités qui l'habitent, l'évoquent, la chantent, la dépeignent, la mettent en scène, la transforment : tel est le domaine de recherche qui nous unit. Nos activités, animations, programmes de recherche et publications répondent ainsi aux mots-clés suivants : représentations, perceptions, signes, descriptions, formes, performances, identités, subjectivité.

Activités scientifiques

SEA a été particulièrement active et productive dans l'étude de la réalité urbaine du monde anglophone. L'équipe a invité quatre fois par an des spécialistes du domaine pour des conférences destinées aux membres de SEA, aux doctorants et étudiants du master recherche ALC « mondes anglophones ». Les sujets des conférences ont balayé de très nombreux aspects aussi bien au niveau des approches (écologie, sémiotique, littérature, art, etc.) que des lieux (Edimbourg, Liverpool, Chicago, New York, Delhi, etc.).

SEA a organisé un colloque « Représenter la ville : les mots, les gestes et l'esprit » (12-13 septembre 2019) qui a rassemblé 20 communicants de SEA (EC et doctorants) mais aussi d'autres équipes internes du LISAA ou d'invités, et une journée d'étude « Lieux de mémoire urbains et transculturalité » (22 septembre 2022) durant laquelle 6 EC de SEA ont communiqué tandis que Martin Laliberté (équipe CCAMAN) et deux de ses étudiants de M2 ont proposé des performances musicales improvisées sur des dispositifs numériques.

L'ensemble des EC de SEA a constitué une bibliographie des études urbaines du monde anglophone. Elle a été assemblée la première fois en novembre 2019 avec 447 entrées. Depuis, elle a été enrichie de la liste des travaux et animations scientifiques portant sur la thématique de la ville, réalisés par les membres de SEA. Ainsi, l'équipe souligne ses propres apports, ses contributions à la réflexion sur la réalité urbaine par rapport aux recherches déjà existantes ou en cours. La bibliographie est consultable en ligne sur le carnet de recherche de l'équipe (<https://seaaxe4.hypotheses.org/category/bibliographie>) et sur le site du LISAA dans la collection « Mémoire et territoires ».

Un grand nombre d'EC de SEA ont consacré leurs travaux personnels à la question de la ville. Plusieurs d'entre eux ont été porteurs de projets ou d'événements.

Hélène Alfaro-Hamayon a été co-organisatrice de l'événement en ligne « Women and City-making in Belfast & Derry/Londonderry », le 18 mars 2021 et du colloque « Making Community in Contemporary Irish Arts », les 25-26 novembre 2021.

Hillary Bays participe au projet de sociolinguistique « Places » mené conjointement avec William Kelleher (MCF, Rennes 2). Ce projet de recherche vise à rendre compte d'une ville, Paris, et de la constitution des lieux qui s'y effectue, à travers la juxtaposition de ses populations anglophones, francophones et allophones.

Olivier Brossard est co-reponsable du projet de géolittérature comparée retenu par The International Institute of Research in Paris de l'Université de Chicago « The Geopoetics of Twinned Urban Rivers : Seine to Chicago, Calumet to Marne and Beyond » qui prévoit l'organisation de deux colloques transatlantiques en 2024 avec des chercheuses et chercheurs en littérature, architecture, urbanisme et géographie.

Christine Copy est porteuse de projet et coordinatrice, pour l'Université Gustave Eiffel, du réseau international de recherche « Le genre bref dans l'espace public », en collaboration avec Imtraud Behr et Florence Lefevre (Paris 3-Sorbonne Nouvelle, coordinatrices du projet), France Dhorne (Université Aoyama Guakin, Tokyo), et Sandrine Bédouret-Larraburu (UPPA). Ce réseau réunit des chercheurs d'universités françaises, japonaises et allemandes, qui travaillent sur la syntaxe et l'énonciation des messages verbaux (écrit et oraux) présents dans l'espace public.

Xavier Lemoine a co-organisé le colloque « Theatre and the City » à la Fondation des États-Unis à Paris les 23-26 juin 2022.

Jean-Paul Rocchi est porteur du projet Animation Scientifique Exploratoire « Affectivités, Identités, Urbanité ». Son premier volet consistera en un colloque interdisciplinaire et transculturel consacré à l'étude des rapports qu'entretiennent les affects et les espaces, matériels et immatériels (26-27 septembre 2024). Ce sera la première étape d'un programme plus ambitieux, sur cette même thématique et décliné sous la forme d'un séminaire favorisant l'inter-connaissance, l'exploration méthodologique, et à terme la production d'ouvrages collectifs.

Sandrine Soukaï a été l'organisatrice de l'événement « India's Colonial and Postcolonial Cities », Université Gustave Eiffel, 9 mai 2023. Les deux oratrices étaient Marianne Hillion (Université de Strasbourg) : « From Garden-Cities to Gated Communities: Social Exclusion and the Environment in Contemporary Indian Writing in English » et Ananya Jahanara Kabir (King's College London): « Fort Creole: India's Transcolonial Enclaves and their Postcolonial Afterlives ».

Un grand nombre de publications consacrées aux questions urbaines ont vu le jour.

Marie-Françoise Alamichel a coordonné deux ouvrages sur la ville médiévale. Le premier, paru en 2018, *Les Villes au Moyen Âge en Europe occidentale (ou comment demain peut apprendre d'hier)* est l'un des volumes de la collection « Mémoire et territoires » du LISAA. Le second, *Les Villes dans la littérature médiévale européenne occidentale* est paru en 2023 aux éditions Classiques Garnier. L'Université Gustave Eiffel s'est tournée vers « la ville de demain ». Certes, les villes d'aujourd'hui et de demain ne ressemblent plus à des cités ceintes de remparts de pierre. Il n'empêche que de nombreuses données médiévales restent étonnamment d'actualité : les questions d'environnement et de recyclage des déchets, les difficultés de circulation, les liens entre les métropoles et les banlieues, la rivalité commerciale entre centres-villes et périphéries, la densité démographique, le vivre-ensemble, etc., sont des thématiques qui font la réalité des villes d'aujourd'hui et auxquelles seront confrontées celles de demain. Elles n'étaient pas absentes du quotidien de celles du Moyen Âge occidental : demain peut toujours apprendre d'hier. À ces deux volumes sont venus s'ajouter des articles et chapitres d'ouvrages : « London as New Troy » (2020), pour *Palgrave Encyclopaedia of Urban Literary Studies*, « Les guerres antiques : une route vers la paix dans le *Troy Book* et le *Siege of Thebes* de John Lydgate » (2023), Actes du colloque *Fiat pax – désir de paix dans les littératures médiévales* (16-18 juin 2022) réunis par Peter Andersen, « Medieval Urban Chronicles as an Early Genre of Literary Journalism in Britain », à paraître dans *Charting the Global: Urban Literary Journalism*, édité par William Dow chez Palgrave/Macmillan ou « Promenade critique dans Londres » pour l'ouvrage édité par Elisabeth Gaucher-Rémond, *Les Émotions en ville. Subjectivité et environnement urbain au Moyen Âge et à la Renaissance*, à paraître chez Honoré Champion. Sans oublier des communications dans divers colloques, toutes consacrées aux villes médiévales anglaises.

Hélène Alfaro-Hamayon consacre sa recherche à l'Irlande du Nord et plus particulièrement à la ville de Belfast. Elle s'intéresse au rôle des arts dans les villes post-conflit : projets participatifs et *in situ*, artistes dans l'espace public. Théâtre et mémoire, théâtre communautaire et « empowerment », théâtre et minorités. C'est ce qu'elle a détaillé dans le chapitre « Art and Conflict-transformation : Models of Participation and Collaboration in the Shankill », de l'ouvrage *Challenges of Peace and Reconciliation Since the Good Friday Agreement* édité par Olivier Coquelin, Brigitte Bastiat et Frank Healy aux éditions Peter Lang en 2021. Elle étudie aussi l'apport des femmes aux transformations sociales, culturelles et politiques à Belfast des années 1970 à aujourd'hui. Sa communication, « Présentes dans l'espace public, présentes en politique : comment les femmes occupent la cité pour être entendues », présentée au colloque « Créatrices de la cité. Penser la ville avec les femmes, de la Cité des Dames aux promenades du matrimoine » (Université Gustave Eiffel, 12-14 juin 2023) fera partie des actes du colloque.

Christine Copy s'est focalisée sur les signes dans l'espace public, notamment les panneaux du code de la route. Elle a co-édité *Lexique et frontières de genres* aux Presses Universitaires de Pau et des Pays de l'Adour en juin 2023. Elle a poursuivi ses publications avec « Les Énoncés à finalité injonctive dans le code de la route en français et en anglais », I. Berh et F. Lefeuvre (éd.), *Syntaxe et sémantique*, à paraître aux Presses Universitaires de Caen en 2024 et « Co-construction du sens et représentation symbolique de la situation dans le code de la route en anglais », F. Dhome (éd.), *L'Implication du récepteur dans les énoncés de l'espace public*, Peter Lang, 2024.

William Dow a publié deux chapitres sur Richard Wright, le premier liant l'auteur à la ville de Paris (« Richard Wright: Paris and Ailly » pour l'ouvrage *Richard Wright in Context* édité par Michael Nowlin, Cambridge University Press, 2020) et le second à la ville de Chicago (« Richard Wright and Chicago » pour *Palgrave Encyclopaedia of Urban Literary Studies* en 2020). William Dow a lancé un projet éditorial d'envergure en proposant aux membres de SEA de participer à un numéro de la collection *Palgrave Studies in Literary Journalism*. L'ouvrage s'intitule *Charting the Global : Urban Literary Journalism*. Trois EC de SEA ont répondu à l'appel : Marie-Françoise Alamichel (« Medieval Urban Chronicles as an Early Genre of Literary Journalism in Britain »), Olivier Brossard (« Stacy Szymaszek's Poetic Journalism »), Sandrine Soukaï (« Excavating multi-faceted urban precarity in Amitav Ghosh's selected works »).

Xavier Lemoine a étudié la représentation des minorités (queer, genre, postcolonial, etc.) dans les arts du spectacle (théâtre, performance, cinéma) et la culture aux États-Unis. Ses recherches ont débouché sur la coordination du numéro spécial « Theatre and the City » de la revue *Journal of Contemporary Drama in English* (vol. 11, n° 1, 2023) et sa propre contribution dans ce numéro, « Place-Making, Identities, and the Politics of Urban Life: Theatre and the City », aux pages 2-25.

La représentation de la ville anglophone est une thématique qui a été très féconde car elle a permis à des EC dont les spécialités sont très différentes (études médiévales, études culturelles américaines, études postcoloniales, études irlandaises, études écossaises, linguistique, littérature britannique ou américaine, civilisation britannique ou américaine) de travailler sur un même objet d'étude. Cet axe fédérateur sera donc poursuivi lors du prochain quinquennal, notamment via la poursuite de la série des conférences SEA et du projet Animation Scientifique Exploratoire « Affectivités, Identités, Urbanité ».

Axe « Écritures du politique / politiques d'écritures »

Description

En étroite résonance avec les autres axes de l'équipe interne SEA, notamment pour leur contribution à la réflexion sur les notions d'espace et de discours, l'axe « Écritures du politique / Politiques d'écritures » aborde l'aire géographique et culturelle anglophone (principalement États-Unis, Grande-Bretagne, Irlande, Asie du Sud, Afrique du Sud, Caraïbe anglophone) sous l'angle de l'écriture et du politique. Écriture et politique sont ici pris dans leur diversité de sens et tels qu'ils réfléchissent la dyade savoir/pouvoir, mais sont aussi considérés pour ce que leur mise en tension peut signifier des « manque-à-penser » de la connaissance. Réflexion épistémologique sur la construction et l'évolution des identités culturelles du monde anglophone, dans une diversité d'objets et de méthodes, empruntant tout autant aux disciplines traditionnelles des Lettres et des Sciences de l'Homme et de la Société qu'aux champs émergents, notamment outre-Atlantique (études africaines-américaines, diasporiques et postcoloniales, études sur le genre et les sexualités, *cultural studies*, *media and performance studies*), l'axe « Écritures du politique / Politiques d'écritures » s'intéresse particulièrement aux expressions des groupes minoritaires ou minorés et aux conditions politiques que le sujet y

a de produire l'écriture de ses identités, qu'elles ressortissent à la nation ou la communauté, à la race ou à l'ethnie, aux genres ou aux sexualités, à l'histoire ou à la culture.

Au carrefour de la textualité, des théories du sujet, de l'approche sociologique ou culturaliste, mais aussi en prise avec l'histoire, les sciences politiques, la littérature et la philosophie, cet axe de recherches interdisciplinaires a pour double vocation d'étudier les écritures politiques dans la pluralité de leurs formes, ainsi que d'explorer, à partir même de cette pluralité, les possibilités politiques d'un décloisonnement des champs du savoir en Lettres et dans les Sciences de l'Homme et de la Société.

Activités scientifiques

Les activités de cet axe ont reflété une collaboration énergique et une émulation collective riche, aussi bien au sein de l'équipe SEA que de l'ensemble du LISAA. Ainsi, le colloque « Dynamique de genre, sexualité et racialisation dans les Amériques » (13-15 janvier 2021) a été porté et organisé par Claire Delahaye et Xavier Lemoine, pour le Pôle Nord-Est de l'Institut des Amériques. Ils ont piloté un comité d'organisation réunissant plusieurs universités d'une part (Gustave Eiffel, Paris-Est Créteil, Paris Nanterre, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), et plusieurs membres du LISAA d'autre part (SEA et EMHIS). Le colloque a réuni plus de 300 personnes en ligne sur 3 jours, qui ont suivi 10 ateliers, 29 communications, 2 conférences plénières ainsi que la projection d'une performance suivie d'une conversation avec l'artiste (<https://americuesgsr.hypotheses.org/>). L'événement « Transatlantic Black Queer Networks: A Conversation with E. Patrick Johnson and Jean-Paul Rocchi » (25 mai 2022) a été organisé par Xavier Lemoine, qui a également modéré la discussion. Pendant une heure, Jean-Paul Rocchi and E. Patrick Johnson, deux contributeurs notables au champ des études africaines-américaines et queer, se sont entretenus sur l'état de la recherche dans ce champ, de part et d'autre de l'Atlantique, et sur les structures d'opportunité qu'un réseau mondial noir et queer permet d'ouvrir, notamment par le croisement des disciplines, des échelles géographiques et des épistémologies. Xavier Lemoine a co-organisé, avec Emmanuel Vincenot (EMHIS), la table ronde « Écrans et scènes : épistémologies culturelles et historiographiques en question », lors du Congrès 2021 de l'Institut des Amériques (21-25 septembre 2021). Claire Delahaye a organisé la conférence « Suffragists and the City » (30 septembre 2021) avec Allison Lange (Wentworth Institute), spécialiste d'études visuelles et d'histoire des femmes étatsuniennes et professeure invitée par SEA et l'UGE à l'automne 2021. Cette conférence abordait les enjeux du militantisme des femmes en tant que groupe minoré dans l'espace public et les villes, au croisement de différents axes de recherche de l'équipe SEA.

Les différentes collaborations autour des thématiques de cet axe ont pu se prolonger par des publications collectives. Claire Delahaye et Xavier Lemoine ont ainsi codirigé, avec Christine Kiehl (Université Lumière Lyon 2), un numéro spécial de la revue *Coup de théâtre* (n° 37, 2023), *Performing Gender, Sexual and Racial Dynamics on the US Stage*. Xavier Lemoine a également publié un article intitulé « Performer l'archive, archiver la performance : archéologie du Wooster Group », dans le numéro spécial de la *Revue Française d'Études Américaines* (n° 162, 2020), *Politiques de l'archive*, dirigé par Claire Delahaye. Claire Delahaye a codirigé, avec d'autres membres du LISAA, Isabelle Mornat (EMHIS) et Caroline Trotot (FTD), *Femmes à l'œuvre dans la construction des savoirs. Paradoxes de la visibilité et de l'invisibilité* (collection électronique « Savoirs en Texte », LISAA éditeur, 2020).

De nombreuses manifestations scientifiques autour des objets de recherche spécifiques à cet axe ont été organisées en collaboration avec d'autres universités et institutions. Sandrine Soukaï a exploré les thématiques pouvoir/domination en participant à l'organisation de la conférence de EACLALS, « Thinking Environmental Justice in a Postcolonial World » (2023), qui examinait le pouvoir des récits dans tous les genres littéraires, ainsi que celui des images et performances artistiques, pour évoquer l'injustice environnementale ; et explorer l'étendue de ce que la justice environnementale peut signifier dans des contextes postcoloniaux. Ella a également co-organisé le colloque « Écologie décoloniale dans les marges du monde » (2022) en partenariat avec le Centre Universitaire de Mayotte et l'Université des Antilles. Claire Delahaye a co-organisé la conférence internationale « 'How Long Must Women Wait For Liberty?': Woman Suffrage and Women's Citizenship in the Long History of the 19th Amendment » (8-10 janvier 2020), avec l'Université de Lille et l'Institut Universitaire de France, et l'atelier « Intimacy and the Renewal of Citizenship: Negotiating Private and Public Spaces », avec Guillaume Marche (Université Paris-Est Créteil), pour la conférence de l'European Association of American Studies, « Citizenship, Space, Renewal » (30 avril-2 mai 2021). Jean-Paul Rocchi a co-organisé avec Catherine Heymann (Université Nanterre) la table ronde « *Malaise dans la "Civilisation" ? Études culturelles, transaméricanité, transdisciplinarité* », lors du Congrès 2019 de l'Institut des Amériques. Héléne Alfaro-Hamayon a co-organisé le colloque international « Participation : Making Community in Contemporary Irish Arts » (25-26

Novembre 2021) avec l'Université de Rennes 2 et la journée d'étude « Novelty in unionism and loyalism » (14 octobre 2021) à l'UGE avec Joana Etchart (Université de Pau et des Pays de l'Adour). Xavier Lemoine a co-organisé l'atelier « Mettre en voix l'Amérique : sons et silences sur la scène nord-américaine », au Congrès de l'AFEA, (23-26 mai 2023).

Les EC de SEA dont les recherches s'inscrivent dans les problématiques de cet axe ont communiqué dans de nombreux congrès nationaux et internationaux, journées d'étude, ateliers ou séminaires (49 interventions en tout) et publié de nombreux travaux.

Les recherches de William Dow ont été centrées sur James Baldwin et Richard Wright. Il a co-édité le volume *Of Latitudes Unknown: James Baldwin's Radical Imagination*, avec Alice Craven pour les éditions Bloomsbury (2019). Il a rédigé plusieurs chapitres d'ouvrages notamment « Living on Paper: Disarticulating a Racialized Capitalism in Works by Richard Wright and Ann Petry » paru dans *The Fictions of American Capitalism: Working Fictions and the Economic Novel*, coordonné par Vincent Dussol et Jacques-Henri Coste pour les éditions Palgrave Macmillan en 2020 ; ou encore « Richard Wright: Paris and Ailly », *Richard Wright in Context*, édité par Michael Nowlin pour Cambridge University Press en 2021.

Jean-Paul Rocchi étudie la construction des identités, particulièrement raciales, genrées et sexuelles dans la littérature nord-américaine principalement (XX^e et XXI^e siècles). Il s'intéresse dans ce cadre aux théories du sujet et notamment la psychanalyse qu'il confronte au texte littéraire. Ce travail le conduit aussi à s'interroger sur les disciplines et à élaborer une réflexion sur la transdisciplinarité. Ses publications récentes incluent deux chapitres d'ouvrage, « Fanon : mise en mots et en espace d'une sensibilité existentielle révolutionnaire » dans Sophie Large et Flora Valadié (dir.), *Le Fanon des artistes – Perspectives transaméricaines*, Peter Lang-Oxford (UK), 2022 et « L'intersectionnalité ou la conceptualisation de la chose vécue », M. Boussahba-Bravard, E. Delanoë-Brun et S. Bakshi (dir.), *Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Dominations plurielles : sexe, classe et race*, Paris, Payot Rivages, 2021.

Inscrits dans le champ des études postcoloniales, les travaux de Sandrine Soukaï abordent les relations de pouvoir et domination en Asie du Sud à travers l'étude des partitions de 1947 et 1971 de leurs impacts sur le long terme. Depuis 2019, elle a publié 5 articles et 2 chapitres d'ouvrage. Ses travaux, inspirés des études subalternes, des études féministes, des études de la mémoire et du trauma, s'intéressent aux voix silencieuses ou marginalisées, aux subalternes, minorités ethniques, religieuses, rurales, minorités de genre. Elle a notamment publié « Reconfigurations of space in Partitions novels », *La Clé des Langues* [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO, septembre 2019 et « The Dissenting Voices of Dalit Women Writers: Breaking Away From Narratives of Victimhood », *Archipelées*, 2020, 10. ([hal-04318528](https://doi.org/10.4000/18528)). Elle travaille aussi sur les diasporas indiennes issues de l'engagement colonial post-esclavagiste et sur les communautés indo-descendantes marginalisées des discours mémoriels concurrentiels auxquels elle oppose l'étude de mémoire multidirectionnelle, création transculturelle et phénomènes de créolisation (« Mémoire archipélique transculturelle et multidirectionnelle dans *Des îles, baisers de Dieu à la terre* (2005) d'Ernest Moutoussamy », *Pensées insulaires. Aspirations socio-culturelles*, Éditions Paradigmes, 2023).

Les travaux de recherche de Xavier Lemoine entre 2019 et 2023 portent sur les questions de représentations des identités minoritaires sur la scène américaine, comme l'illustrent les deux articles publiés en 2019, « *Angels in America : Performing American Border-Crossing on the French Stage ?* », *Coup de théâtre* Hors-série, S. Blattes, C. Kiehl (dir.), 2019, et « Naissance des comiques gays et lesbiens américains : le rire queer comme performance esthétique-politique », *Miranda* [En ligne], 19 | 2019 (DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.20106>). En croisant les disciplines (études culturelles, civilisationnelles, théâtrales, et performances), cette recherche tente de cartographier la façon dont se jouent les rapports de pouvoir et les questions d'agentivité, d'énonciation de soi dans les spectacles contemporains. Sur ces sujets, Xavier Lemoine a codirigé deux numéros de revue, « Undoing Naked Truths: Nudity on Stage », E. Jouve, X. Lemoine, (dir.), *Revue Française d'Études Américaines* (n° 171, 2022) et « Verse Drama on the Anglophone Stage in the 20th-21st Centuries », C. Hélie, X. Lemoine (dir.), *Coup de Théâtre* (n° 34, 2020).

Claire Delahaye travaille sur l'histoire des femmes étatsuniennes et du genre, et ses recherches actuelles portent sur les questions politiques de la mémoire et sur l'histoire comme enjeu de pouvoir pour les femmes engagées dans les mouvements sociaux. Sur ces questions, ses publications incluent la co-direction d'un numéro de *Transatlantica* avec Fatma Ramdani (dir.), « Women's Political Activism and Protest Without the Vote: Rethinking the History of the 19th Amendment », 1 | 2022, URL: <http://journals.openedition.org/transatlantica/19310> ; la publication de 2 chapitres d'ouvrage, dont

« Commemorating the History of the Nineteenth Amendment: The National Woman's Party and the Politics of Memory in the 1920's », *Suffrage at 100: Women and American Politics Since 1920*, Stacie Taranto et Leandra Zarnow (dir.), Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2020, et 4 articles dans des revues à comité de lecture, dont « 'A museum and a laboratory of Feminism': Dynamiques mémorielles et enjeux politiques au siège du National Woman's Party, 1930-1960 », *Histoire Sociale / Social History*, vol. 56 n° 116 (2023).

Les travaux de recherche d'Hélène Alfaro-Halmayon sur les artistes irlandais explorent les questions de participation et de représentation, les solidarités locales et nationales (voire transnationales), ainsi que les liens entre l'art et l'activisme, en réfléchissant aux enjeux d'une citoyenneté active. Ses travaux dans le cadre du projet « Cité des Dames » du LISAA, dont une communication en juin 2023, ont ainsi mis en évidence la manière dont les *women's centres*, lieux de survie informels, se sont transformés en lieux d'émancipation et de lutte pour la défense des droits des femmes. Ses recherches portent également sur la façon dont les arts s'articulent avec des dynamiques de conflit et de changement (comment aborder le passé et construire un avenir partagé ?), de contrôle et d'occupation de l'espace public, en prenant en compte les voix marginalisées ou tuées, ainsi que les redéfinitions des identités sociales, culturelles et sexuelles. Ces enjeux sont ainsi abordés dans son article « Art and Conflict-Transformation: Models of Participation and Collaboration in the Shankill », dans *Challenges of Peace and Reconciliation Since the Good Friday Agreement*, Olivier Coquelin, Brigitte Bastiat, Frank Healy (dir.), *Reimagining Ireland*, vol. 105, Peter Lang, décembre 2021, ainsi que dans l'entretien qu'elle a mené avec Jan Carson, « A conversation with Jan Carson », *Études Irlandaises* [en ligne], 47-2, 2022.

Plusieurs ouvrages sont en cours et sous contrats éditoriaux. Jean-Paul Rocchi rédige actuellement 2 monographies, *Affectivity in Black - Text, Feeling and the Transference of Power*, un ouvrage critique et théorique sous contrat chez Bloomsbury Publishing (Londres) ; *Au Royaume des enfants : l'éthique politique de Colson Whitehead. Une lecture de Nickel (2019)*, accepté par les Éditions ENS-Lyon. Sandrine Soukaï co-dirige, avec Ananya Jahanara Kabir et Luca Raimondi (dir.), l'ouvrage *Island Indias and Archipelagic Memory*, en cours d'évaluation chez Brill. Le manuscrit de Claire Delahaye, *Suffragists and the Politics of History*, est en cours d'évaluation aux Syracuse University Press, New York.

Plusieurs EC ont vu leurs travaux récompensés, par des délégations au CNRS (Jean-Paul Rocchi (2019-2021) et Claire Delahaye (2021-2022), UMR 8238 LEGS, Université Paris 8 et Université de Nanterre), des bourses de recherche (Xavier Lemoine, CRCT, 2019, Claire Delahaye, CRCT, 2020, bourse HDR/AFEA) et l'obtention de financements (Jean-Paul Rocchi, porteur du projet exploratoire « Affectivités, Identités, Urbanité », UGE). Xavier Lemoine est porteur pour l'UGE d'un projet ANR (« American Contemporary Theater in France ») obtenu en 2023, auquel participent plusieurs membres de SEA (Jean-Paul Rocchi, Celia Galey, Claire Delahaye) et du LISAA (Marlin Laliberté, CCAMAN).

Enfin, les EC ont également contribué à de nombreuses activités de diffusion de la recherche, en participant à des émissions de radio (Jean-Paul Rocchi, « La Compagnie des auteurs : James Baldwin », France Culture ; Claire Delahaye, « La bande originale », France Inter), en publiant des articles de vulgarisation, en donnant des entretiens dans la presse, ou en animant des événements destinés à un public plus large (Hélène Alfaro, « Women's Stories : Sandra Johnston and Susan MacWilliam », 10 novembre 2023 en partenariat avec le Centre Culturel Irlandais à Paris ; Xavier Lemoine, « Représentation des identités de genre », Mission Égalité Gustave Eiffel, octobre 2021 ; Jean-Paul Rocchi, table ronde consacrée au film de Patricia Kaersenhout *Le retour des femmes colibris* (2022), avec Patricia Kaersenhout, Grâce Ndjako (Université d'Amsterdam) et Tracy Denean Sharpley-Whiting (Vanderbilt University), Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris, 22 octobre 2022 ; Claire Delahaye, intervention et discussion autour du film *Les Suffragettes*, 8 mars 2022, Centre Culturel Cinéma Yves Montand, Livry-Gargan).

Axe « Langues, Discours et Savoirs »

Description

Le groupe SEA travaille à une exploration du savoir dans ses aspects pluriels, par des approches à la fois historiques et contemporaines, abordant sa fragilité face aux évolutions sociétales ainsi que son importance dans les processus démocratiques. Grâce à une approche multidisciplinaire et transculturelle déployée pour étudier les effets des mutations technologiques et sociales sur la production des connaissances et l'accès au savoir, l'équipe a étendu ses recherches aux dynamiques entre savoir et pouvoir, aux nouveaux espaces de savoir créés au-delà des institutions traditionnelles et à l'effet durable de ces transformations sur les pratiques démocratiques. Enfin, le projet commun a consisté à interroger la relation entre contenus et formes du savoir,

en soulignant la nécessité d'adapter les modes de pensée aux nouvelles réalités scientifiques, tout en promouvant une conception du savoir comme processus ouvert et divers.

Activités scientifiques

Les contributions suivantes ont nourri la réflexion du groupe sur les savoirs dans leurs relations aux langues et discours.

Marie-Françoise Alamichel a publié *Voix épiques médiévales anglaises* (Paris, Honoré Champion, coll. « Essais sur le Moyen Âge », 2020, 216 p.) S'il n'existe pas, à proprement parler, d'épopée dans la littérature médiévale anglaise, le style épique, en revanche, est présent dans de très nombreuses œuvres et ce, à travers tous les siècles du Moyen Âge. Aussi c'est cet abondant ensemble d'écrits qui permet, en additionnant les divers éléments et caractéristiques, de dégager un vaste panorama de la réalité épique anglaise et de constater que cette dernière est, en vérité, très présente même si elle se combine souvent à d'autres genres. L'ouvrage se divise en deux parties qui traitent respectivement de la période vieil-anglaise (VI-XI^e siècles) qui déclina l'épopée sous la forme de poèmes héroïques et de la période moyen-anglaise (XI-XV^e siècles) qui ne conçut l'épopée que sous des formes hybrides. Un des liens essentiels qui unissent l'ensemble du corpus vieil et moyen-anglais est formel : c'est le recours au long vers allitéré qui repose sur des formules qui se construisent en motifs et en thèmes. Ces éléments soulignent peut-être l'origine orale de cette poésie mais surtout la reprise de schémas préexistants. Ainsi vont les voix épiques médiévales anglaises : on les entend d'un peu loin mais on les reconnaît car elles se moulent dans le registre épique par leur conception du monde, de la nation anglaise et de ses héros ainsi que par leurs procédés d'écriture.

Olivier Brossard a publié une *Bibliographie critique de poésie des États-Unis d'Amérique en traduction française de 1786 à nos jours* (anthologies et volumes), base de données en ligne sous forme d'un site internet (<https://www.poetscritics.org/>, 2022). En tant que directeur de collection aux éditions Joca Séria, il a par ailleurs édité et publié douze livres de poésie nord-américaine (des éditions critiques de John Ashbery, Langston Hughes, Lyn Hejinian et Kenneth Koch, entre autres) de 2019 à 2023 dans le cadre de son projet IUF (« Une histoire collective de la poésie américaine »).

William Dow, spécialiste de journalisme littéraire, a coordonné, avec Roberta S. Maguire, *The Routledge Companion to American Literary Journalism* (New York, Routledge, 2020), dont il a rédigé l'introduction et un chapitre, « Metabolizing Genres: American Poetry and Literary Journalism ». Un nouvel ouvrage, *Reinventing Persuasion: Literary Journalism and American Literary Radicalism* est sous presse.

Michèle Draper fait partie du bureau de la société savante LOOP (Laboratoire Ouvert sur l'Œuvre Poétique (<https://loop.hypotheses.org/>)) et est co-éditrice du *LOOP Online Journal*. Cette société se donne pour mission de soutenir la recherche sur la poésie de langue anglaise et la lecture de celle-ci. Elle rassemble des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des poètes et toute personne intéressée par la poésie de langue anglaise. Michèle Draper a mené des travaux sur le poète G. M. Hopkins et a publié deux chapitres portant sur cet auteur (« G. M. Hopkins : De la réalité de la plus rare veine démêleur ») et « Le poème, le rythme et le juste chez Gerard Manley Hopkins. Une lecture du *Naufrage du Deutschland* ») respectivement dans les ouvrages coordonnés par Corinne Bayle et Éric Dayre, *Le Réel de la poésie* (2019) et *Le Poème, le juste* (2021). Elle a donné de nombreuses communications sur G. M. Hopkins notamment à York University, Toronto (24-26 juin 2021 et 23-24 septembre 2022) et à Trinity College, Dublin (30 juin-3 juillet 2021).

Les travaux de Sandrine Soukaï portent sur les littératures postcoloniales en Asie du Sud et dans les Caraïbes. Elle travaille notamment sur le genre romanesque – en particulier sur l'hybridité générique du roman indien postcolonial et ses emprunts aux contes, épopées et poèmes indiens. Elle associe à ses études textuelles les arts visuels et examine la manière dont la littérature et les arts visuels peuvent représenter l'expérience collective d'un passé traumatique. Ses publications et communications sur les littératures anglophones relatives aux partitions successives du sous-continent indien interrogent leur capacité à créer une post-mémoire transculturelle et transnationale défiant les polarisations idéologiques, politiques ou religieuses. Ses dernières publications incluent le chapitre d'ouvrage « Impossible Journey Home: from Compliant to Resistant Bodies », in *Mobility and Corporeality in English Literature: Bodies in Motion, 19th-21st centuries*, Jaine Chemmachery and Bhawana Jain, eds., Maryland, Lexington Books, 2021 et l'article « Renaissance and (Re)Birth(s) of Bengal in Qurratulain Hyder's *Fireflies in the Mist* (1994) and Tahmima Anam's *A Golden Age* (2007) », *Commonwealth Essays and Studies* 44 (1), hiver 2022. Dans le cadre de ses recherches sur les diasporas indiennes issues de l'engagisme colonial, elle étudie davantage la poésie (mais aussi l'essai et le roman). Ses travaux présentés lors

de diverses conférences internationales et dans plusieurs articles proposent aussi une traduction inédite en anglais de poésie indo-caribéenne francophone s'inscrivant dans une approche comparatiste avec les productions anglophones (des Caraïbes et de l'Océan Indien) visant à mettre en lumière une foisonnante production littéraire et artistique encore minorisée à l'instar de l'histoire de l'engagisme et des sociétés post-engagistes auxquelles elle donne voix. Sur ces thématiques, elle a publié l'article « The Postcolonial and creolisation: a regional and diasporic mapping of the postcolonial from India to the Caribbean », *Commonwealth Essays and Studies* 45 (1), 2023.

Plusieurs manifestations liées à cet axe ont vu le jour :

Marie-Françoise Alamichel a co-organisé à l'Université Gustave Eiffel deux colloques qui ont porté sur le roman expérimental britannique :

- En collaboration avec Andrew Hodgson (ATER à l'UPEM), « Une relecture du roman expérimental britannique de l'après-guerre. / Reconnecting Text and World: Re-reading The British Experimental Novel at Post-War » à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée les 18 et 19 avril 2019.
- En collaboration avec William Dow et Andrew Hodgson (ATER à l'UPEM/UGE). Colloque international sur l'expérimentation et l'innovation dans le roman anglophone contemporain (« Artefact, Aesthetic and Critical Representation: Experiment and Innovation in Modern and Contemporary Anglophone Fiction ») les 23 et 24 avril 2020. Colloque annulé pour cause de confinement.

Olivier Brossard a organisé trois symposiums « Poets & Critics » de deux jours chacun autour des autrices Dawn Lundy Martin (17-18 janvier 2019), Lyn Hejinian (13-14 février 2020) et Alice Notley (21-22 avril 2022). Il a co-organisé le premier colloque inaugural du Network for New York School Studies (20 avril 2022) à l'Université Gustave Eiffel. Enfin, le colloque de conclusion de son programme IUF, « North American Poetry 2000-2022 : Poetics, Aesthetics, Politics », s'est tenu du 29 juin au 2 juillet 2022 à l'Institut Universitaire de France, Paris.

Axe « Formes, transformations, espaces : les dimensions du savoir »

Description et activités scientifiques

Cet axe s'intéresse particulièrement aux enjeux linguistiques des textes et des discours, reposant sur un travail de réflexion sur les dimensions grammaticales, sémantiques et sémiotiques. Dans le prolongement du quinquennal, la période 2018-2023 a été ponctuée d'interactions dans et hors le LISAA. Ainsi, une partie de son action s'est inscrite dans des recherches transversales avec l'équipe FTD (Formes, Théories et Discours). En 2022, Lionel Dufaye a accompagné des membres de l'équipe FTD pour un colloque international qui se tenait à All Saints' College à Oxford, du 21 au 23 avril, sur le thème « La nature dans la cité : émotions et représentations », déplacement qui s'est ensuivi d'une communication en 2023 dans le cadre du colloque international organisé par la Société des dix-neuviémistes du 27 au 29 mars à Christ Church (Oxford) sur le thème « Magic: Enchantment and Disenchantment » ; la communication, qui portait sur une analyse des points de vue dans *Le Horla* de Maupassant et ses traductions, avait lieu dans l'atelier organisé par Gisèle Séginger, qui communiquait de même que d'autres membres du LISAA comme Carmen Husti et Christelle Girard. Ces interactions avec l'équipe de Gisèle Séginger avaient déjà donné lieu à des travaux inter-équipes durant le quinquennal précédent.

Parmi les autres partenariats pérennes, on soulignera la collaboration commencée à l'arrivée de Lionel Dufaye en 2010 avec le professeur Lucie Gournay et son laboratoire IMAGER de l'Université Paris-Est Créteil. En janvier 2019, les deux responsables d'équipes ont co-organisé un colloque international sur le thème de l'Épilinguistique et du Métalinguistique, deux concepts centraux dans la théorie des opérations énonciatives. Ce colloque a donné lieu à une publication en 2021, retenue comme référence dans le portfolio du laboratoire pour cette évaluation. L'équipe SEA a également collaboré avec IMAGER de l'UPEC dans le cadre du projet « FracText », financièrement et scientifiquement (communications) ; ce projet exploratoire interdisciplinaire porté par Lucie Gournay (UPEC) a obtenu un financement Paris-Est SUP de 35 000 euros (incluant un CDD de 6 mois, ingénieur recherche). Ce travail pluridisciplinaire, qui réunissait des linguistes, des mathématiciens et des informaticiens, s'est traduit notamment par un colloque les 29-30 septembre 2022 à l'Université Gustave Eiffel avec le cofinancement du LISAA. Dans le prolongement de ce travail transdisciplinaire, un nouveau projet financé FracSpace (150K) vient de démarrer, toujours sur la problématique de l'identification et la modélisation des textes littéraires via l'extraction de données.

Le recrutement, aux côtés Lionel Dufaye, de Christine Copy comme Maîtresse de conférences en 2019 a permis de consolider les recherches en énonciation, avec notamment une co-organisation de colloque international sur le thème du « préconstruit » (bien que le colloque ait eu lieu en janvier 2024, il semblait important de le faire figurer ici pour illustrer la dynamique qui a présidé à sa mise en place pendant l'automne 2023). Christine Copy est par ailleurs porteuse de projet et coordinatrice, pour l'Université Gustave Eiffel, du réseau international de recherche « Le genre bref dans l'espace public », en collaboration avec Irmaud Behr et Florence Lefeuvre (Paris 3-Sorbonne Nouvelle), France Dhorne (Université Aoyama Gakuin, Tokyo) et Sandrine Bédouret-Larraburu (UPPA). Ce réseau réunit des chercheurs et chercheuses d'universités françaises, japonaises et allemandes, qui travaillent sur la syntaxe et l'énonciation des messages verbaux présents dans l'espace public. Plusieurs manifestations collectives ont eu lieu dans ce cadre au cours du dernier quinquennal, dont un colloque international co-organisé par Christine Copy en 2019, à l'UPPA, sur le thème de l'interaction entre lexicale et genre textuel, et à l'occasion duquel Lionel Dufaye et Lucie Gournay (UPEC) ont présenté des travaux ; un colloque international à l'Université Aoyama Gakuin en 2022, sur la représentation du co-locuteur dans l'espace public et à l'occasion duquel Christine Copy a été invitée pour une conférence sur la représentation de la situation de l'événement, dans le code de la route britannique, décrite comme construite à partir de la perception du récepteur. Deux journées d'étude se sont également tenues dans le cadre de ce réseau de recherche, à Paris (Sorbonne Nouvelle) en 2021 sur les marqueurs d'injonction et à l'Université de Metz en 2023 sur les actes sociaux. Enfin, le volume *Lexique et frontières de genres* co-dirigé par Christine Copy, paru en 2023, dans lequel Lionel Dufaye a publié un article exposant son travail de recherche sur le texte publicitaire, est consacré pour partie aux travaux de ce réseau. Parallèlement, Lionel Dufaye a continué de consolider les liens établis avec des universitaires brésiliens spécialistes de linguistique énonciative, en participant notamment comme jury pour la soutenance de thèse de M. Leonam Ricardo Alcantara Francisconi en 2020 (*Léxico e enunciação: a conceitualização do substantivo concreto. Questões para o ensino de línguas*) pour l'Université Fédérale de São Paulo. Toujours dans le prolongement des colloques internationaux, Lionel Dufaye a été invité pour une semaine de séminaires sur l'énonciation à l'Université de Lisbonne, pour des communications à l'Université de Palerme (2019), à l'Université de Laval Québec (2020), et pour un comité d'évaluation du Centre de recherches linguistiques (CLUNL) de l'Université NOVA de Lisbonne.

Cet axe s'intéresse également aux enjeux linguistiques interactionnels, avec un focus sur l'analyse conversationnelle et de discours, dont est spécialiste Hillary Bays, qui a notamment mis en place une collaboration solide avec William Kelleher de l'Université de Rennes 2 (LIDL) sur le projet d'étude « Places. Places » est un projet de recherche narrative et d'analyse séquentielle qui explore l'expérience d'expatriation en zone urbaine, s'inscrivant dans le projet transversal de l'UGE, la Ville de demain. L'objectif principal de « Places » est de collectionner des récits oraux d'expérience personnelle, de les constituer en forme de corpus oral et d'en faire une analyse sociolinguistique. Le traitement de données poursuivi par le projet *Places* est une mission scientifique de recherche qui s'appuie sur la base légale de l'intérêt public du Règlement Général sur la Protection des Données, et qui a été l'objet d'un article publié en mai 2022 dans le *Journal of Open Humanities Data* 8(1) (DOI :10.5334/johd.75). Hillary Bays est également intervenue lors de la journée d'étude « Lieux de Mémoire Urbains et Transculturalité », organisée par l'équipe SEA en septembre 2022 pour présenter quelques observations des stratégies et tactiques interactionnelles des récits d'identité en lien avec une cartographie personnelle.

Terminons avec le travail de traduction d'un certain nombre de membres de SEA. Ainsi Marie-Françoise Alamichel a participé au projet « Floire et Blancheflor en Europe » qui a débouché sur la publication coordonnée par Vanessa Oby et Sofia Lodén, *Floire et Blancheflor en Europe : anthologie*, collection « Le Moyen Âge européen », Presses de l'Université de Grenoble-Alpes, avril 2022. Elle a traduit avec Fanny Moghaddassi (Université de Strasbourg) les 366 premiers vers du *MS Egerton* qui contient l'une des versions moyen-anglaises du roman (des alentours de 1250).

Gilles Robel a traduit pour les éditions Métailié (2022) le roman de l'autrice écossaise Jennie Erdal, *The Missing Shade of Blue*. En parallèle, Gilles Robel a nourri une réflexion traductologique avec « La traduction d'une aventure, l'aventure d'une traduction : *The Missing Shade of Blue*, de Jennie Erdal », *Bulletin de l'Association Franco-Ecossaise* (2023) et aussi avec « "Lost... and found in translation" : la relation au monde dans *The Missing Shade of Blue* de Jennie Erdal (2012). Regards d'un traducteur sur sa pratique », e-Rea [En ligne], 19.2 | 2022. Cet article explore différents types de relations qui sont au cœur du roman : la relation entre la France et l'Écosse, la relation entre littérature et philosophie, et étudie enfin la figure paradoxale du traducteur, bien souvent relégué au second plan, mais qui se trouve ici placé au centre du récit. Le traducteur est le « metteur en mots » et le metteur en scène de la relation entre réalité et fiction, entre auteur et lecteur, entre vie et philosophie.

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITE

La vie de l'unité a été perturbée par la crise sanitaire qui a rendu difficile l'accueil des nouveaux collègues dans de bonnes conditions et le développement d'une sociabilité de laboratoire satisfaisante, notamment pour les doctorants et doctorantes. Par ailleurs, les nombreux projets financés et l'investissement dans la construction du nouvel établissement ont mobilisé les forces, si bien qu'il a été impératif de limiter le nombre de réunions globales au strict nécessaire, au vu de la fatigue générale. Le consensus semble établi et les occasions d'activités communes à de larges périmètres sont assez nombreuses. Nous avons répondu à la demande de l'université de mobiliser nos capacités d'animation scientifique sur des périmètres interlaboratoires et nous attendons que se précise le paysage dans lequel nous allons évoluer.

Du point de vue de l'ensemble du laboratoire, le soutien au LISAA éditeur paraît crucial. La structure assure un soutien au rayonnement de l'Unité de Recherche dans des périmètres interdisciplinaires et elle est le pilier d'un pôle Édition qui unit formation et recherche en licence et en master, à travers un partenariat avec l'École Estienne. Il est donc essentiel de pérenniser le soutien apporté actuellement par une assistante d'édition en CDD.

Un certain nombre de mouvements de départ et d'arrivée ont permis lors de la période précédente de faire évoluer l'Unité de Recherche en enrichissant ses thématiques pour ce qui est la science-fiction par exemple. Des postes d'ATER ont été transformés en postes pérennes, ce qui est une grande chance. On se réjouit également des soutenances d'HDR qui ont pu être menées à bien et l'Unité sera attentive aux conditions de travail des collègues qui ont entamé ce travail d'HDR et peuvent rencontrer des difficultés. Les équipes sont fragiles du fait des très grandes sollicitations de la partie formation et direction de formations. Des demandes de création de postes ont été effectuées, notamment en art où des équipes de 3 ou 4 titulaires seulement pour chacun des arts doivent assurer les formations et le travail d'accompagnement qui est indispensable à leur fonctionnement. Le travail de recherche de vacataires est terriblement chronophage et les collègues de l'ex-IFSTAR ne peuvent pas enseigner dans nos disciplines. Ces difficultés conduisent à privilégier la stabilité des équipes à défaut de création de postes. En ce sens, le repyramidage a été très utile. Il serait cependant bénéfique d'obtenir des créations de postes. En effet, sans cela, l'unité se retrouve prise dans des contradictions car elle doit encourager les collègues à déposer des projets de grande ampleur financés à l'extérieur, encourager les demandes de CRCT et de délégations pour mener à bien des HDR, des publications de longue haleine et des renouvellements thématiques, mais, ce faisant, elle contribue à la concentration des autres tâches sur certains membres du laboratoire. Il est donc souhaitable de soutenir les équipes qui ont un fort investissement dans le portage de projets financés, par de l'emploi couvrant enseignement et recherche, notamment FTD qui a porté 3 à 4 projets I-SITE d'envergure, 2 IUF et a été fortement mise à l'épreuve par l'assassinat de Cécile Poisson.

Du point de vue scientifique, le bilan des axes précédents (1. Espaces urbains, espaces humains 2. Savoirs, créations, innovations, 3. Arts et identité) a été présenté à travers les faits marquants de l'Unité de Recherche. Ces axes ont permis de développer des recherches de qualité et même d'excellence d'un point de vue individuel et collectif. Les recrutements sont l'occasion de vérifier qu'ils sont plutôt clairs pour les collègues qui postulent. Peu d'évolutions ont été souhaitées par les membres de l'unité. Cependant, il a fallu tenir compte des projets terminés et de ceux qui démarrent, ce qui nous a permis de réécrire le projet. Comme on l'a signalé, les villes sont des objets fédérateurs de nos recherches interdisciplinaires et nous espérons continuer à bénéficier du soutien de notre tutelle pour développer les thèmes pour lesquels nous avons une expertise irremplaçable et une capacité à fédérer dans et au-delà de l'établissement.

Axe 1. Espaces urbains, espaces humains pour le prochain quinquennal

L'Unité participe activement aux recherches sur la « ville durable » qui sont au centre de la nouvelle Université Gustave Eiffel et de l'I-SITE FUTURE, confirmé en mars 2022. Elle répond ainsi aux sollicitations des pilotes de ces projets qui souhaitent conforter la part des SHS dans la construction des réponses aux défis à venir, définis autour des notions de justice, d'équité, de sobriété et de résilience. Le LISAA propose d'aider à « mettre l'humain au centre de la ville » selon la formule d'origine du projet I-SITE. Il explore ainsi les espaces urbains comme des espaces humains dans le prolongement de recherches déjà engagées au sein de l'unité. Il s'agit d'envisager l'espace des villes non pas de façon exclusivement technique et / ou abstraite mais de penser les systèmes urbains de façon critique grâce aux humanités et aux arts. Cela permet de mettre la théorie à l'épreuve des pratiques déjà existantes ou des appropriations, de réfléchir aux structures urbaines avec ou « contre » le corps individuel ou social, autrement dit, de penser aussi la ville comme un espace politique. Dans un contexte où les

études éco-poétiques et éco-critiques ne cessent de se développer, il apparaît également nécessaire d'interroger les paysages et les organisations des villes et de leur environnement à la fois comme espaces politiques et mémoriels et comme scènes esthétiques et symboliques. C'est ce que propose chaque sous-groupe de l'équipe LISAA en fonction de ses particularités linguistiques et territoriales, permettant ainsi à l'ensemble du laboratoire de construire une vision commune dans des échanges pluridisciplinaires innovants.

La ville, ou plutôt, les villes, sont des espaces habités par des personnes. Les humanités et les arts s'attachent à mieux les connaître, dans leur singularité et leur dimension sociale, comme des corps et comme des consciences, à travers des discours, des œuvres, des langues, des cultures, des actes générateurs de représentations. Les fictions permettent aussi de les imaginer, de les fabriquer, d'éviter des avatars monstrueux. De Troie à Gotham City en passant par les « Villes invisibles » de Calvino, les villes imaginées sont les lieux des origines fantasmées et des anticipations explorées par les créations. De tailles diverses, reliées entre elles par des réseaux géographiques et sociaux, les villes offrent des terrains d'analyse scientifique variés. Comme constructions et comme systèmes, les villes sont des lieux essentiels des sociétés, depuis la cité grecque, la polis, lieu fondateur du politique. Elles en conservent également les archives et une part essentielle du patrimoine artistique et livresque. Enfin, en interaction et dialogue avec leur environnement naturel, elles sont aux prises avec les défis écologiques.

Les projets de fédération toujours en cours d'évaluation pour le quinquennal à venir inscrivent le LISAA dans un périmètre interlaboratoire à l'échelle de l'ensemble de l'Université et au-delà. Ils mettent en jeu d'une part l'étude des représentations et de leurs effets et, d'autre part, l'étude des urbanités qui proposent de penser les manières de vivre (dans) les villes ainsi que les manières de les imaginer. Le rôle de l'écriture à travers des formes diverses ainsi que celui des pratiques et œuvres artistiques et numériques sont des champs privilégiés des études du LISAA. Ces représentations constituent des palimpsestes urbains que l'on peut étudier ou créer afin de mieux lire et comprendre les villes, sur le modèle développé par Michel de Certeau dans *L'Invention du quotidien*. Ainsi, les travaux en recherche/création, envisagés à partir d'une réflexion originale sur les fondements urbains des pratiques artistiques numériques, relèvent de cette perspective. Il en est de même des usages de la technologie qui visent à cerner les enjeux esthétiques de l'appropriation et du détournement des formes techniques. Enfin, ces usages donnent lieu à une réflexion épistémologique qui fait l'hypothèse que les discours sur l'art actuel sont, pour partie ou totalité, corrélés à la transformation de l'urbanisme entendu au sens large d'une production de l'espace et des sensibilités. L'empan transséculaire de l'unité et la pluralité des aires géographiques auxquelles elle se consacre lui permettent d'aborder de nombreux terrains, dans la continuité des recherches passées. Travailler sur et dans la ville favorise le développement de « sciences en société » : la pratique de l'interdisciplinarité familière aux membres du LISAA, leurs nombreuses activités d'enseignement, de dissémination scientifique et de construction collaborative avec le public, sont ainsi orientées vers le transfert des connaissances et des savoir-faire y compris dans des activités développées avec le monde socio-économique.

Ainsi les villes sont envisagées comme des « villes créatives » dans lesquelles se forment et se diffusent les cultures selon des spécificités liées aux différentes époques depuis le Moyen Âge et aux différentes aires géographiques et linguistiques. Ainsi des travaux s'intéressent notamment aux effets de la modernité urbaine sur les pratiques de réception et de création artistiques, littéraires, cinématographiques, visuelles et musicales, comme le souligne la pensée de Walter Benjamin. En effet, les territoires urbains délimitent des espaces de diffusion, voire de consommation des œuvres d'art en forgeant des liens privilégiés avec l'émergence et le développement des cultures populaires.

**

Le second axe a fait l'objet d'une évolution dans son intitulé pour donner une place plus visible au thème de la critique qui est au centre de l'IUF de Marc Cerisuelo, projet très important pour les prochaines années. Ce thème est également travaillé par d'autres membres du laboratoire comme en atteste le site « Poets and critics » d'Olivier Brossard par exemple. Enfin, il nous semble qu'il met en valeur la manière dont nous exerçons une approche critique de nos objets quels qu'ils soient. Nous avons par ailleurs explicité les fondements théoriques de notre approche des « Savoirs » qui constitue l'identité de notre unité depuis sa création.

Axe 2 : Savoirs, création, critique

Le rapport entre les savoirs et les créations continuera de constituer l'ADN de l'unité. L'étude de la contribution des créations artistiques et littéraires aux savoirs, en particulier aux sciences, et symétriquement, celle des discours savants ou scientifiques aux créations, resteront structurantes pour le LISAA.

Les savoirs sont entendus notamment au sens défini par Michel Foucault, comme « Cet ensemble d'éléments, formés de manière régulière par une pratique discursive et qui sont indispensables à la constitution d'une science, bien qu'ils ne soient pas destinés nécessairement à lui donner lieu. » En ce sens, nous considérons qu'il existe un *continuum* entre les mondes savants et lettrés ou artistiques, entre l'esprit et la main tels qu'ils sont analysés par Christian Jacob. Le LISAA étudie également la place des théories et pratiques scientifiques dans les arts et la littérature selon la voie de l'épistémocritique frayée par Michel Piessens et Gisèle Séginger.

Les savoirs du vivant en littérature et en sciences sont le centre de programmes de recherche en cours. Le projet IUF de Juliette Azoulay s'intéresse ainsi à l'écriture de la vie sous-marine dans la seconde moitié du XIX^e siècle dans le contexte de la constitution de la discipline de l'océanographie. Il étudie les interactions entre littérature et biologie marine. Dans le sillage des recherches de Gisèle Seginger et notamment du programme « Urbanature », les réflexions sur les rapports entre création artistique et invention scientifique ou technique constituent les démarches fondatrices de l'équipe. Il s'agit d'interroger et d'explorer les intersections entre science, arts (littérature incluse) et société. Le médium discursif commun à la littérature et aux sciences est un terrain privilégié pour l'étude de ces échanges. Un regard archéologique vers la première modernité apporte des éclairages importants sur l'interdisciplinarité, car cette dernière est le fondement de l'humanisme du XVI^e siècle.

Ces programmes s'enrichissent de la collaboration avec les informaticiens qui ne fournissent pas seulement des outils de fouille textuelle ou de visualisation mais invitent à questionner les fonctionnements discursifs, les modalités de visualisation et plus globalement la transformation numérique qui affecte la production des savoirs comme leur diffusion. Le travail mené avec les informaticiens du LIGM (Laboratoire d'informatique Gaspard Monge) se poursuivra à la fois autour du vivant et autour des programmes sur la visibilité des savoirs des femmes qui engagent toutes les équipes internes. Une même réflexion de fond est menée du côté des arts sur les possibilités de création et de diffusion induites par les évolutions des technologies numériques et le développement de l'intelligence artificielle. La notion d'émergence, centrale pour CCAMAN, cristallise la réflexion sur le rapport entre création et innovation. Elle permet de développer des collaborations fortes à l'extérieur de l'Université Gustave Eiffel, avec le monde académique (Labex Arts h2h, UVSQ, Université de Montréal) et avec le monde culturel (CDMC, conservatoires, Centre culturel tchèque). Le développement de recherches autour de la réalité virtuelle permettra également de poursuivre le travail interdisciplinaire.

La réflexion épistémologique s'exerce également à travers de nombreuses démarches de recherche-crédation et de création qui ont notamment déjà donné lieu à un colloque auquel l'ensemble du LISAA a participé : elles sont définies et problématisées au sein du volume *Dispositifs de recherche-crédation* coordonné par Florent di Bartolo et Olivier Bonin (éditions Delatour, 2024), premier jalon d'une réflexion collective sur ce champ en plein essor. Une telle démarche impose un usage critique des technologies de création actuelles. Depuis sa fondation, le LISAA, ainsi que l'UFR LACT et l'école doctorale Cultures et Sociétés, ont été particulièrement actifs dans ce domaine à l'échelle régionale, nationale et internationale, contribuant aux rapprochements en cours dans l'ensemble de l'Europe entre les écoles d'arts et les universités.

Ces recherches continueront de nourrir intensément la formation par la recherche de diverses manières. Le public étudiant participe à des démarches de recherche-crédation qui le met en contact avec artistes, chercheuses et chercheurs. Les étudiants et étudiantes notamment du master Arts, Lettres et Civilisations comme ceux du Master Édition sont également initiés aux nouvelles technologies dans une approche réflexive. Il s'agit d'évaluer les transformations humaines et sociales induites par les mutations des sciences et des techniques.

En dehors des questions spécifiques de création et de recherche-crédation, le positionnement théorique de la recherche en art est articulé en un premier temps sur la *question de la critique*, étudiée sous divers angles : historique, monographique, éditorial, rhétorique, éthique, politique, poétique (i.e. les genres de la critique) et selon un réseau de relations (transferts culturels, enjeux comparatistes, traduction). Dans le champ cinématographique, l'activité de recherche peut prendre appui sur la délégation à l'IUF de Marc Cerisuelo pour son projet intitulé « Les enjeux franco-américains de la critique cinématographique au vingtième siècle »

(2023-2028). Le travail collectif en musique, histoire de l'art, philosophie de l'art, études visuelles et cinéma permet de dépasser largement les limites de cette dernière discipline. La critique est en effet envisagée comme une question, et les réponses appartiennent aussi bien à la société dans son ensemble qu'au seul champ de la recherche. La pratique régulière de la critique par plusieurs membres de l'équipe au sein de périodiques consacrés aux arts et aux lettres (*Cahiers du cinéma*, *Positif*, *Critikat*, *Critique*, etc.) offre un vaste terrain d'exercice, y compris pour les doctorantes et les doctorants, et plus largement dans le cadre de la formation par la recherche. Les travaux scientifiques relèvent en un second temps d'une conception renouvelée de l'esthétique et de l'histoire des formes, en établissant des ponts avec des approches émergentes, ou tout au moins peu sollicitées dans nos disciplines, à savoir : l'archéologie des médias, la philosophie du langage ordinaire, l'étude des cultures populaires, l'étude de la « boîte noire technologique » (réalité virtuelle, intelligence artificielle, différentes formes de la modernité sonore). Le souci des œuvres et des formes demeure l'objet d'une attention privilégiée par-delà la production de ce savoir réflexif original.

Sur le plan méthodologique, la recherche en art est élaborée en trois points : discours, formes, représentations. L'analyse en termes de discours se situe clairement sous l'égide foucauldienne mise en avant par l'équipe. Elle lui adjoint des procédures et des approches concernant des objets plus spécifiques, en particulier l'étude du discours critique et la constitution de son archive (textes, entretiens écrits ou oraux, traces audiovisuelles, etc.). Ce discours, dans sa production, conquiert son efficacité non seulement dans la démonstration savante mais aussi par les degrés de la persuasion. Son « impureté » cognitive native impose une pluralité d'approches disciplinaires : la rhétorique, mais aussi la linguistique, la théorie de l'énonciation, la philosophie du langage ordinaire, la cinémathique, les études visuelles, l'analyse politique, les théories féministes et la traductologie constituent autant de voies d'entrée dans la détermination et l'analyse du discours dans toute sa richesse. En apparence plus traditionnelle dans l'analyse des œuvres, l'approche formelle révèle autant d'enjeux différents, situés cette fois sur le plan strictement esthétique. Elle relève tout d'abord, il convient explicitement d'y insister *pro domo sua*, de la revendication d'une approche esthétique en temps d'oubli de la forme et de création de « contenus ». Les différentes formes, musicales, filmiques, picturales, photographiques et littéraires font avant tout l'objet de recherches spécifiques, selon les procédures d'une tradition esthétique éprouvée, et sont rarement étudiées comme des « reflets » d'une société ou d'une idéologie. Articulée en un second temps aux discours ou à l'étude des formes de minorisation (voir plus bas le troisième axe), l'étude formelle ne reste cependant pas aveugle au réel – ce qui conduit à une troisième approche, celle des représentations, qui donne toute son importance à un projet global, clairement situé dans son historicité.

**

Le troisième axe a fait l'objet d'un changement d'intitulé car le terme d'identité nous semblait prêter à confusion et ne pas mettre suffisamment en valeur la nature de notre approche. Le croisement des savoirs et du politique nous paraît pouvoir représenter de manière satisfaisante des recherches qui se sont beaucoup développées dans notre unité en indiquant la dimension spécifique au LISAA qui repose sur la réflexion sur la construction des savoirs, leurs transferts et leurs enjeux sociaux.

Axe 3 : Arts et savoirs à l'épreuve du politique

L'étude de la construction et de la diffusion des savoirs ainsi que celle des créations ne peut ignorer les effets des minorisations et des dominations. En effet, les études menées au LISAA dans une perspective diachronique mettent en évidence l'effet des partis pris idéologiques et des structurations institutionnelles non seulement sur l'accès aux connaissances mais aussi sur la nature même des savoirs et sur la construction des champs disciplinaires. Les chercheurs et chercheuses du LISAA développent des programmes analysant la mise à l'écart de populations en raison de critères de genre, de sexualité, de classe sociale, de dynamiques de racialisation ou encore de religion. La place des individus et des communautés à l'âge des colonisations et post-colonisations doit être questionnée. Réciproquement, ces recherches mettent en lumière les savoirs et cultures délégitimés dont les apports constituent aujourd'hui des sources de renouvellement des disciplines, des « frontières de la connaissance ». Les travaux des membres du LISAA explorent ainsi les articulations complexes entre les enjeux épistémologiques, politiques et sociaux.

Dans ces études, la perspective internationale est essentielle et le LISAA bénéficie d'un écosystème très favorable en croisant études anglophones, hispanophones et francophones, qui proposent des outils et des méthodes qui renouvellent les champs des savoirs, des débats théoriques qui sont examinés de manière critique. De plus, les questions liées aux minorisations sont étudiées dans diverses aires géographiques et de manière

diachronique, du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, offrant autant de terrains de recherche pour construire des savoirs plus divers assurant une représentation épistémologique et politique plus juste.

La question de la visibilité et de l'invisibilité des personnes et de leurs legs apparaît de manière transversale dans cet axe. Les créations et productions peuvent constituer des moyens d'expression de caractères auxquels on refuse un droit de cité à une époque ou dans un espace donné. L'étude des pratiques et représentations artistiques, politiques et sociales est un champ privilégié de l'étude des luttes contre les minorisations et discriminations.

Ainsi, les études permettent d'interroger les épistémologies, de produire de nouveaux savoirs et de faire en sorte que la recherche scientifique contribue à la construction des politiques d'égalité dans l'ensemble des sociétés, y compris dans l'enseignement supérieur et à la transformation des universités, lieux de savoirs jadis interdits à de nombreuses populations.

La question du politique, ses effets sur la construction, la diffusion et la réception des œuvres, mais aussi plus généralement sur la constitution de subjectivités individuelles et collectives à travers des logiques de contestation, des pratiques de résistance qui renouvellent les définitions de la narration, de la figuration, de l'exposition, voire de l'interprétation est essentielle. Les travaux récents menés par les membres du LISAA sur certaines aires géographiques (mouvement « 15M » en Espagne durant la décennie 2010, mouvement suffragiste dans le monde anglo-américain), ou sur certaines mémoires plus globales (sommet altermondialiste de Gênes en 2001) ont interrogé les frontières poreuses entre l'œuvre et l'archive. Certaines catégories intellectuelles fondatrices de l'esthétique, telle l'autonomie, font également l'objet d'enquêtes en cours sous ce prisme.